

UNIVERSITE STENDHAL – GRENOBLE III
U.F.R DE LANGUES

Mémoire de 2^{ème} année de Master Langues Romanes

par

Maggy GENANS- BOITEUX

**Langue italienne proposée à la lecture, compréhension et
acquisition aux alloglottes sur le Forum de la plate- forme
Galanet**

Sous la direction de

Madame Le Professeur Monica MASPERI

Université Stendhal Grenoble III

Membres du Jury

Mme MASPERI Monica

Mr DEGACHE Christian

Juillet 2007

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidée tout au long de ce mémoire.
Plus particulièrement, j'adresse mes remerciements à Monica Masperi, Directrice de ce mémoire.

Enfin, un grand merci à tous ceux qui m'ont soutenue au cours de cette année : Marco, Nanou, Violaine, Olivier, Elise, Célia, Astrid et Stéphanie.

Plan

INTRODUCTION	p 3
Chapitre 1- L'intercompréhension des langues voisines	p 7
1.1. Historique : naissance d'une discipline.....	p 8
1.1.1. Rétrospectives sur ces origines.....	p 8
1.2. L'intercompréhension entre les langues romanes.....	p 12
1.2.1. Les différents projets d'intercompréhension en langues romans.....	p 12
1.2.2. Stratégies répondant à cette nouvelle approche.....	p 13
1.3. Galanet, un projet européen de formation à distance en langues romanes.....	p 16
1.3.1. Description et objectif du projet.....	p 16
1.3.2. L'originalité du dispositif de formation et ses bénéfices.....	p 19
Chapitre 2 – Cadre théorique	p 22
2.1. Type et genre de discours en ligne : revue de la littérature.....	p 23
2.1.1. Le discours.....	p 23
2.1.2. Le genre de discours.....	p 25
2.1.3. Le type de discours.....	p 27
2.2. Le Forum, un genre nouveau ou une combinaison de genres préexistants ?.....	p 28
2.2.1. Les Forums de discussion grand public.....	p 28
2.2.2. Les Forums pédagogiques/ didactiques.....	p 33
2.2.3. Le Forum pédagogique Galanet.....	p 35
2.3. La langue du net : une variété de l'italien contemporain ?.....	p 39
2.3.1. Quelle est la langue des « discours électroniques » et du genre « Forum »?...p	39
2.3.2. L'italien contemporain/ néo standard : définition.....	p 48
2.3.3 Les variétés de l'italien contemporain/ néo standard.....	p 51

Chapitre 3- Méthodologie	p 59
Chapitre 4 : Analyse des données et résultats	p 67
4.1. Analyse des données.....	p 68
4.2. Conclusions d'analyse.....	p 88
CONCLUSION	p 91
Annexes	p 94
Bibliographie	p 140

Introduction

Sans aucun doute, avec l'avènement d'Internet, le monde de la communication est en train de se transformer. Le tournant dont on a tant parlé est devenu aujourd'hui une réalité « the computer has become [...] a window open to a world of communication through the Internet »¹.

Depuis les années 90, de nombreux dispositifs liés au multimédia apparaissent dans divers cadres didactiques. Ce choix est dû aux atouts indéniables que le multimédia semble offrir aux créateurs de moyens pédagogiques, aux enseignants et aux élèves. De plus, la facilité d'accès aux nouvelles technologies par un public de masse, actuellement nombreux et expert, a déterminé une forte et large intégration de celles-ci. En ce qui concerne l'enseignement des langues, de nombreux moyens et supports sont apparus sur le marché et même dans les milieux académiques, au sein des institutions universitaires.

L'enseignement des langues voit naître une nouvelle forme d'apprentissage: l'apprentissage collectif et collaboratif à distance supporté par un environnement informatisé. Cette révolution dans le domaine de l'apprentissage des langues a suscité un grand intérêt pour les spécialistes. Aujourd'hui, de nombreuses études cherchent à analyser les différentes typologies d'intégration des technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement des langues (TICE). Ces études soulèvent différentes questions liées au fonctionnement et à la finalité de cette intégration et aux implications possibles dans les usages pédagogiques.

Notre étude, s'inscrit dans un projet de recherche, en didactique, sur l'intercompréhension entre des locuteurs de langues romanes (espagnol, portugais, français et italien) conduit par le laboratoire LIDILEM de l'université Stendhal de Grenoble. Le dispositif de formation auquel nous nous intéressons fait partie du projet européen Galanet. Rappelons que Galanet s'est inspiré de Galatea, un projet antérieur, qui a donné lieu à une série de cd roms pour l'entraînement à la compréhension des langues romanes. Ce projet est né des théories et des principes proposés pour la première fois par Louise Dabène (1994). C'est un projet européen qui a pour but d'exploiter sur le plan didactique la proximité linguistique entre les langues romanes et de promouvoir l'intercompréhension de cette

¹ Mc Elhearn, 1996 in Matta, 2002.

famille de langue à travers les moyens de la communication multimédia en ligne. Il était ainsi proposé une nouvelle approche d'enseignement/ apprentissage des langues.

En effet, les chercheurs impliqués dans le projet ont perçu comme fondamental de promouvoir d'autres solutions que « *le recours exclusif à la langue véhiculaire par excellence que constitue l'anglais* » (Degache, 2003 : 5). On doit encourager entre des locuteurs de langues d'une même famille, un mode de communication plurilingue où chacun peut s'exprimer dans une langue dite "de référence" (le plus souvent sa langue maternelle) et comprendre la langue des autres. Comme le dit Umberto Eco (1993): "*Une Europe de polyglottes n'est pas une Europe de personnes qui parlent couramment beaucoup de langues, mais, dans la meilleure des hypothèses, de personnes qui peuvent se rencontrer en parlant chacun sa propre langue et en comprenant celle de l'autre, mais qui, ne sachant pourtant pas parler celle-ci de façon courante, en la comprenant, même péniblement, comprendraient le « génie », l'univers culturel que chacun exprime en parlant la langue de ses ancêtres et de sa tradition*"².

Le projet a pour but d'augmenter le nombre de romanophones en Europe, en évitant que les langues romanes s'excluent entre elles, mais en développant leur cohabitation par des initiatives diverses qui préservent leur singularité. L'intuition de pouvoir intuitivement comprendre quelques fragments d'une langue voisine inconnue, semble être ressentie par la majorité des locuteurs de langue romane; grâce à leurs origines latines communes, on peut établir des analogies. En ce qui concerne Galanet, c'est au contact de quatre langues romanes qu'il s'est penché: le français, l'italien, l'espagnol et le portugais.

Ce projet représente une ouverture vers un milieu didactique plurilingue dans lequel, comme nous le verrons, les participants doivent réaliser des tâches précises.

Dans notre étude nous nous sommes demandés quelle langue italienne est proposée sur le Forum³ Galanet, à la lecture, compréhension et acquisition aux alloglottes, c'est à dire quels registres, quelles variétés de la langue italienne sont présentes dans les messages. Quel type de lexique, de morphologie, de syntaxe est employé? L'italien proposé dans cette situation particulière de communication pédagogique a des spécificités, et si oui, quelles sont-elles ? Peut-on parler de l'introduction d'une langue nouvelle?

² Umberto Eco, *La recherche de la langue parfaite dans la culture européenne*, traduit de l'italien d'après Jean- Paul Manganaro, 1994.

³ Durant toute notre étude, nous appellerons "Forum" la rubrique générale de Galanet qui permet les échanges asynchrones. Nous utiliserons l'expression « fil de discussion » pour se référer à un sujet de discussion en particulier.

Afin de répondre à cette problématique, voici nos hypothèses de départ:

- Nous présumons que le Forum est un genre nouveau et qu'il ait des caractéristiques qui lui sont propres.
- Nous supposons que la langue des discours électroniques a des spécificités.
- Nous avons fait l'hypothèse que le dispositif mis à disposition aux étudiants influe sur les échanges et donne lieu à des interactions particulières.
- Nous pensons que la langue italienne des messages a des spécificités qui seraient dû au fait que les messages soient écrits à travers un Forum et de plus, un Forum pédagogique/ didactique. Cet environnement particulier pourrait avoir des répercussions sur la langue italienne employée par les participants.

Notre corpus d'analyse se limitera à une seule session de formation Galanet, intitulée "L'art du dialogue" qui a eu lieu de février à mai 2006. Elle regroupe des participants de différents pays romanophones (Espagne, Portugal, Italie, France, Argentine, Mexique, Brésil) et de langues de références romanes (français, espagnol, portugais et italien).

Dans cette étude nous nous sommes plus précisément intéressés aux messages en italien déposés sur le Forum⁴ de cette session.

En ce qui concerne la structure de notre travail, il sera divisé en quatre parties.

Dans un premier chapitre nous avons choisi de présenter tout d'abord et de façon générale, le parcours historique qui a porté à la naissance d'une nouvelle discipline: la didactique des langues voisines, pour ensuite définir cette discipline et ses concepts de base.

Dans une deuxième sous partie, nous ferons une rétrospective sur les différents projets d'intercompréhension en langues romanes et sur les différentes stratégies répondant à cette nouvelle approche.

Enfin dans un troisième temps, nous présenterons notre cadre de recherche: le projet Galanet.

Dans un second chapitre, nous proposerons le cadre théorique de notre étude. Premièrement, nous essayerons de définir ce que l'on entend par type et genre de discours. Ensuite nous nous intéresserons au genre Forum et aux différents types de Forum.

⁴ Durant toute notre étude, nous appellerons "Forum" la rubrique générale de Galanet qui permet les échanges asynchrones. Nous utiliserons l'expression « fil de discussion » pour se référer à un sujet de discussion en particulier.

Enfin, nous tenterons de définir la langue du net pour ensuite nous centrer sur la langue italienne contemporaine néo-standard et ses variétés que l'on pourrait rencontrer sur un Forum.

Dans un troisième chapitre, nous présenterons la méthodologie adoptée pour notre étude, les questions que nous nous sommes posées, le choix et la motivation des données et la méthodologie de recueil des données.

Dans un quatrième et dernier chapitre, notre approche sera linguistique. Nous nous intéresserons aux messages en italien déposés sur le Forum par les participants de langue maternelle italienne. Nous proposerons une analyse des données et des conclusions d'analyse.

Et enfin, dans la partie conclusive, nous reviendrons sur la problématique, nous essaierons de faire un bilan récapitulatif de notre étude et nous proposerons d'éventuelles pistes pour de nouvelles recherches.

Chapitre 1 : L'intercompréhension des langues voisines

Ces dernières années, le concept de plurilinguisme est devenu central dans l'approche de l'apprentissage des langues du Conseil de l'Europe⁵. Le Cadre Européen de Référence pour les langues (CECR) souligne l'importance de développer des actions et des stratégies nouvelles afin de promouvoir le plurilinguisme. C'est dans ce sens que s'est développée l'intercompréhension. Dans ce premier chapitre, nous voudrions définir la notion d'intercompréhension, qui est à la base de notre projet d'analyse.

Dans une première partie, nous proposerons une rétrospective sur ses origines, avant de définir ce terme et de spécifier ses concepts de base.

Dans une seconde partie, nous nous intéresserons plus particulièrement à l'intercompréhension des langues romanes. Pour cela, nous verrons les différents projets qui ont été créés et les principales stratégies employées en réponse à cette approche.

Enfin, nous définirons le projet européen d'intercompréhension Galanet, pilier de notre recherche.

⁵ *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*, Version intégrale 2007, Conseil de l'Europe, Strasbourg www.coe.int/lang/fr

1. 1 Historique : naissance d'une discipline

1. 1. 1 Définition et concepts de base

La didactique des langues (DDL) est une discipline "jeune" mais déjà très riche et en continuelle évolution. Le terme "didactique", d'origine grecque, signifie "enseigner". Jusqu'aux années 50, la didactique des langues dépendait des recherches en linguistique. Progressivement elle s'est détachée de la linguistique et a trouvé sa spécificité, elle est devenue une discipline indépendante. Elle recouvre l'ensemble des approches scientifiques de l'enseignement des langues et constitue un lieu de synthèse entre les divers apports linguistiques, psychologiques, sociologiques et pédagogiques⁶.

A l'intérieur de ce vaste domaine disciplinaire, depuis une quinzaine d'années se développe une didactique du plurilinguisme, qui a donné naissance à une nouvelle discipline: la didactique de l'intercompréhension des langues voisines (désormais DILV).

Suivant le concept scientifique connu du chimiste Lavoisier "*rien ne se crée, rien ne disparaît, tout se transforme*", cette nouvelle discipline se nourrit des hypothèses faites précédemment.

A partir de 1971, F. Debyser explique en quoi la comparaison entre les langues pourrait être utile pour l'enseignement; elle souligne l'influence inévitable de l'étude antérieure d'autres langues et des habitudes structurales de la langue maternelle (désormais LM).

Trois ans après L. Dabène souligne les problèmes spécifiques de l'enseignement des langues voisines. Elle accentue ses propos principalement sur le phénomène de la méfiance face au transfert des connaissances linguistiques déjà acquises, "*ce qui aboutit - de toute évidence - à priver l'apprenant d'une facilité indéniable*" (Dabène: 1975). Elle souligne que ces "*problèmes didactiques n'apparaissent qu'au niveau de la phase de production et non au niveau du décodage de L2 par l'élève*" et qu'il existe "*un décalage considérable entre les possibilités de compréhension et les possibilités d'expression*".

Ces observations annoncent la DILV.

Il faudra attendre les années 90 (avec le développement dans les années 80 de la psychocognition et de la psycholinguistique qui explorent les activités mentales des étudiants), pour voir réexaminé le rôle de la LM dans le processus d'acquisition d'une langue étrangère

⁶ Galisson, R ; Coste, D, (1976), Dictionnaire de la didactique des langues, Hachette, Paris.

(désormais LE). C'est Kellerman qui a mis le premier l'accent sur le fait que toutes les formes de la LM ne sont pas transférées. Les restrictions ne dépendent pas seulement du fait des structures de la langue mais aussi du fait de la distance évalué par l'étudiant, entre deux langues en présence. Pour ce qui concerne le recours à la LM, *« le rapprochement des langues « source » et « cible » est constitutif du système d'hypothèse opératoires de l'inter langue »*. (Giacobbe: 1992).

En 1994, L. Dabène écrit: *«il semble qu'actuellement on assiste à l'apparition de nouvelles démarches dont la construction intègre des conditions d'ordre contrastif...Il apparaît indispensable pour des raisons d'efficacité, de tenir compte de l'acquis antérieur de l'apprenant : ce qui englobe à la fois la première langue acquise mais aussi d'autres langues étrangères précédemment apprises. Cette orientation semble particulièrement intéressante lorsqu'elle s'applique à des langues typologiquement proches »*. Elle continue *« les langues romanes, par exemple, constituent, au Sud de l'Europe et en Amérique latine, une zone de continuum linguistique où l'intercompréhension déjà existante peut se développer aisément »*.

C'est en pensant à mettre à profit ces relations de parentés comme aide à l'apprentissage des langues, que L. Dabène a fait naître une *« didactique de la proximité »* (Dabène, 2004 : 25), la DILV.

Tous ces raisonnements ont permis de mettre en place une réelle didactique de l'intercompréhension, en créant des projets innovants, comme nous le verrons plus loin.

Après avoir retracé les grandes lignes de l'évolution de la DILV, nous allons définir le concept de l'intercompréhension, *«toile de fond»* (Degache et Masperi, 1998) du projet Galanet, que nous nous proposons d'étudier dans cette recherche.

Qu'est ce que l'intercompréhension?

L'intercompréhension ou la *« compréhension croisée »* est une méthode de communication nouvelle qui permet d'éviter le recours à une langue tierce entre deux ou plusieurs personnes parlant des langues proches, c'est-à-dire que je peux comprendre la langue des autres, sans être en mesure de la parler. Cependant, quand je parle avec eux, j'emploie ma langue et je comprends la leur.

L'intercompréhension est l'apprentissage de plusieurs langues à travers le développement de stratégies qui transfèrent des processus cognitifs, des connaissances, des expériences et des habilités déjà acquises dans une autre langue, de la LM à la 1^{ère} langue

vivante (L1), de celle-ci à la 2^{ème} langue vivante (L2) et ainsi de suite. Elle se fonde sur le présupposé qu'en définitive les langues ne sont pas si "étrangères": par conséquent on ne peut pas parler "*d'un véritable et d'un propre degré zéro*"⁷ (Licari cité par Masperi, 1998 : 196) dans l'apprentissage d'une langue, puisque, souvent on connaît déjà quelque chose de la langue que l'on va apprendre. Par conséquent, il faut se libérer des anxiétés et des peurs vers la complexité attribuée à chaque idiome inconnu. Il s'agit de redonner l'envie de découvrir les langues, sa LM comprise.

N'importe quel choix d'éducation plurilingue implique, de toute façon, une certaine alternance entre les langues. Rappelons ici la définition du plurilinguisme proposée par le CECR: "*capacité de faire appel à plusieurs langues, qui sont en corrélation et interagissent*"⁸.

Le plurilinguisme est un procédé socio- psychologique, dans la mesure où il offre l'opportunité de stimuler l'apprentissage de type coopératif, il génère la curiosité pour la découverte linguistique et la motivation à faire croître son propre répertoire linguistique.

Enfin, notons que être plurilingue ne signifie pas maîtriser un grand nombre de langues, mais se rapprocher d'autres langues en réussissant à les utiliser et à les maîtriser graduellement afin de pouvoir disposer d'un répertoire de ressources communicatives et de s'en servir en fonction de ses besoins.

Actuellement, l'intercompréhension plurilingue est de plus en plus explorée et engendre des approches pédagogiques variées dans diverses familles de langues⁹.

Voici les principes fondamentaux de la didactique de l'intercompréhension en langues voisines, tel que définis par L. Dabène (2001) :

- Optimiser les stratégies empiriques de construction de sens pour la compréhension d'une langue voisine (LV).
- Utiliser la proximité tipolinguistique des LV.
- Communiquer à travers la compréhension croisée
- Dissocier les compétences et miser sur la compétence partielle de la compréhension de l'ensemble des langues d'une même famille, mais avec le mérite d'être

⁷ "di un vero e proprio grado zero".

⁸ Tandis que le multilinguisme est la « *coexistence de langues dans une société donnée* », (Conseil de l'Europe, 2000 : 12).

⁹ Une liste exhaustive des projets dans ce domaine est consultable sur la page d'accueil <http://www.galanet.eu/>

utile et réutilisable. L'objectif n'est pas la maîtrise parfaite d'une ou de plusieurs langues mais la compréhension globale de plusieurs langues.

La mise à profit de l'intercompréhension est spécialement utile en ce qui concerne les locuteurs de langues qui appartiennent à la même famille.

Dans la seconde partie, nous nous intéresserons plus particulièrement à l'intercompréhension des langues romanes, nœud central du projet Galanet.

1. 2 L'intercompréhension entre les langues romanes

1. 2. 1 Les différents projets d'intercompréhension en langue romane

C'est L. Dabène qui, suite à ces réflexions sur la DILV, présente le premier projet d'élaboration d'une méthodologie de l'intercompréhension des langues romanes au Centre de didactique des Langues de Grenoble. Le programme, intitulé Galatea, débute en 1991. Il a pour but d'entraîner à la compréhension écrite et orale des langues romanes. Galatea propose des analyses stratégiques pour la compréhension des langues voisines, des cd-rom et des documents didactiques.

Le projet Galanet, né en 2000, est la prolongation de Galatea. Nous nous intéresserons tout particulièrement à Galanet, dans la troisième partie de ce chapitre.

Listons maintenant, très brièvement les autres projets qui ont été créés pour l'intercompréhension en langues romanes¹⁰:

- Eurom4 est une méthode qui se base sur des textes écrits, dont le contenu se fonde sur un « savoir partagé », principalement des articles de journaux (langues concernées : espagnol, italien, portugais et français).

- EuroComRom est une méthode pour acquérir rapidement une compétence de compréhension écrite en langues romanes. Cette méthode prévoit une approche globale des langues proches en appliquant aux textes proposés un « filtrage » à travers sept outils afin d'affiner de plus en plus la compréhension (langues concernées : espagnol, italien, portugais, français et roumain). A noter que dans ce projet, il n'est pas nécessaire d'être de langue maternelle romane.

- Euromania est une méthode d'apprentissage disciplinaire en milieu scolaire élémentaire (fin de cycle), conçue par l'IUFM Midi- Pyrénées. L'objectif est une approche de sensibilisation- initiation des langues romanes à travers l'histoire et la culture de la langue et du pays (langues concernées : espagnol, italien, portugais, français et roumain).

- Le projet Itinéraires romans est proposé aux collégiens, par l'Union latine dans le cadre de promotion et d'enseignement des langues, dont l'objectif principal est de favoriser la mise en place d'une offre multilingue et spécifiquement de favoriser la reconnaissance des

¹⁰ Pour plus de précisions, nous vous renvoyons sur la page d'accueil du site www.galanet.be où vous trouverez tous les liens vers les projets sur l'intercompréhension des familles de langues.

langues romanes (langues concernées : catalan, espagnol, italien, portugais, français et roumain).

- Adriana- Minerva est un matériel multimédia qui éveille l'apprenant sur les similitudes linguistiques entre les langues romanes et pour développer des stratégies d'approche des langues, afin d'acquérir un minimum pour pouvoir communiquer (langues concernées : catalan, espagnol, italien, portugais, français et roumain).

- EU+ I est une approche fondée sur la conscientisation discursive. A partir d'une interface en français, en anglais ou en espagnol, des activités didactiques sont proposées sur des textes en français, en italien, en espagnol ou en portugais.

1. 2. 2 Stratégies répondant à cette nouvelle approche

L'intercompréhension en langues voisines soulève de multiples questions : comment se comporter face à l'exploration de la LV ? Comment transférer les compétences d'une langue à une autre ? Quelles stratégies développer ?... Les principaux programmes d'intercompréhension, cités ci-dessus, ont développés des stratégies spécifiques.

Voici les principales stratégies développées pour l'intercompréhension.

Calzetti et Venturi ont démontré que pour parvenir à un certain degré, même discret de compréhension réciproque, il faut tout d'abord partir d'une plus grande conscience des propres stratégies et styles d'apprentissage, de la prise de conscience de ces propres attitudes culturelles et affectives (Calzetti et Venturi, 2006).

Il est donc opportun de réfléchir sur les processus de transfert, sur la relation qui existe entre LM et LV en partant de la perception moins superficielle des caractéristiques de sa propre langue et d'une plus grande conscience des processus d'apprentissage linguistiques, cognitifs, affectifs qui entrent en jeu quand on apprend une langue.

Savoir explorer, comparer et réutiliser les caractéristiques linguistiques prises à d'autres langues est utile pour formuler des généralisations et pour trouver des ressemblances. Il y a des sons, des mots, des formes linguistiques et syntaxiques semblables ou déjà connues qui peuvent être réutilisées ultérieurement. Une approche efficace de la compréhension d'une langue romane inconnue doit tout

d'abord passer par la conscience de la proximité et « *mettre l'étudiant en confiance face à la transparence* » (Masperi, 1998).

L'intercompréhension peut fonctionner grâce aux mots transparents (mots semblables à la LM ou à les LS). Masperi (1998) se réfère à Carmen Licari qui révèle que “ *tout d'abord il est évident que les vrais amis, bien qu'ils puissent être semblables au niveau graphique, appartiennent entièrement au système phonologique propre à chaque langue prise en compte. [...] Le débutant, en situation d'écoute, pourra très difficilement les isoler et les reconnaître; tandis qu'il y a de grandes chances pour qu'il comprenne le sens sans hésiter, s'il rencontre les mêmes mots dans un texte écrit.* ”¹¹

N'oublions pas cependant que la proximité linguistique peut porter à certains contre sens. Mais l'on doit montrer à l'étudiant que l'on peut avoir confiance en la ressemblance si l'on s'intéresse à ces multiples facettes (Masperi, 1998).

Les principales caractéristiques typologiques “*les identifications interlinguistiques* ¹²” (Pallotti in Marini et Pozzo, 2002) ne vont pas être identifiées comme inconnues: la phonétique, la phonologie, la morphologie, le lexique et la syntaxe de la langue que l'on apprendra seront mis en lien avec la phonétique, la phonologie, la morphologie, le lexique et la syntaxe de sa propre LM ou à une ou plusieurs de ses LE.

Les habilités générales déposées dans sa mémoire seront rappelées et activées pour la lecture de la nouvelle langue. Le bagage linguistique sera mis à profit pour la compréhension du message. Celui-ci sera compréhensible grâce à la capacité de l'étudiant à faire des inférences, des déductions et des prévisions.

L'étudiant doit réinvestir ses connaissances précédentes et établir des associations inter/ intra linguistiques, explorer les diverses pistes qu'offrent les ressemblances interlinguistiques, en s'appuyant sur sa LM et ses autres LE, en prêtant attention à la polysémie des mots, tout en se détachant de sa LM pour attribuer aux unités lexicales leur vraie fonction syntaxique...

Les recherches de ces dernières années ont mis en évidence que quand la LM et la LE ont une grande proximité, comme c'est le cas pour les langues romanes, 50 heures d'enseignement peuvent suffire pour atteindre un niveau acceptable à la compréhension d'une nouvelle langue (Pozzo et Quartapelle, 1992).

¹¹ “è evidente innanzitutto che i veri amici, per quanto simili possano essere nell'aspetto grafico, appartengono pienamente al sistema fonologico proprio alle singole lingue considerate. [...] Con il risultato che il principiante, in situazione d'ascolto, molto difficilmente potrà isolare e riconoscerle; mentre, con ogni probabilità, se incontrerà le stesse parole in testo scritto, ne coglierà il significato senza esitare”. Par exemple: folia= folie, relazione= relation, fiero= fier

¹² “identificazioni interlinguistiche”.

Pour conclure, l'approche de l'intercompréhension ne résout pas tous les problèmes liés à la communication linguistique et culturelle, mais elle peut consentir à un grand nombre de personnes d'être présents sur la scène multilingue, de se connaître et de tresser des rapports entre eux, de prendre conscience d'être citoyen européen sans renoncer à la possibilité de pouvoir s'exprimer dans sa propre langue. L'intercompréhension peut faire l'objet d'études et de réflexions des langues peu diffusées, en garantissant la survie de celles-ci. Ainsi pourront être rassurés des *“millions de citoyens européens qui voient menacés la dignité de leur langue du pouvoir exclusif des langues dites “majoritaires”*¹³ (Calzetti: 2006).

¹³ “milioni di cittadini europei che vedono minacciata la dignità della loro lingua dallo strapotere delle cosiddette lingue “maggiori””.

1. 3 Galanet, un projet européen de formation à distance en langues romanes

1. 3. 1 Description et objectif du projet

Galanet est un projet né des théories et des principes proposés pour la première fois par Louise Dabène (1994). C'est un projet européen qui a pour but de promouvoir l'intercompréhension des langues voisines romanes. La pratique de la « compréhension croisée », a nécessité l'élaboration d'un scénario permettant des interactions à distance entre des étudiants réunis en équipes, elle se matérialise à travers une plateforme plurilingue de formation sur Internet, lieu choisi pour pratiquer l'intercompréhension car il met en relation des interlocuteurs italophones, francophones, lusophones et hispanophones, résidant dans divers pays romanophones (Espagne, Portugal, Italie, France, Argentine, Mexique, Brésil).

Rappelons que les langues romanes seraient parlées par plus ou moins un milliard d'individus. Les quatre langues les plus diffusées (espagnol, portugais, français et italien) ont le statut de LM ou de LE par 798 millions de locuteurs (dont 666 comme LM) (Degache, 2003 : 6).

Cette formation a grandi à travers le projet européen de l'action LINGUA, au laboratoire LIDILEM de l'Université Stendhal de Grenoble, en collaboration avec 6 autres Universités : Louise lumière à Lyon, Aveiro au Portugal, Autonome de Barcelone, Complutence de Madrid, Cassino en Italie et Mons- Hainaut en Belgique.

Le projet a été financé avec le soutien de la communauté européenne dans le cadre du programme Socrates Lingua 2, (conduit entre 2001 et 2004).

Le projet se propose de définir un nouvel itinéraire d'apprentissage plurilingue basé sur la dissociation temporelle des compétences et la combinaison de situations de classes et d'autoformation en autonomie et avec des tuteurs.

Les objectifs principaux du projet, énoncés par Degache (2003) peuvent être définis en quatre points:

- Mettre à profit la parenté entre les 4 langues pour favoriser le transfert des capacités à l'oral et à l'écrit de la LM ou d'une autre langue romane, pour l'acquisition des LV auxquelles l'étudiant s'approche, en stabilisant une attitude de confiance contrôlée.

- S’entraîner à communiquer et à agir avec des compagnons de langues et de cultures différentes, en découvrant des aspirations, des modes de pensées, des valeurs d’autres langues romanes.
- Créer des habitudes que l’étudiant puisse réutiliser pour l’apprentissage des autres langues, dans le but qu’il devienne autonome.
- Favoriser la pratique de nouvelles technologies informatiques de communications et d’enseignement, en particulier sur Internet (interactions en temps différé: *asynchrones* avec les Forums et interactions en temps réel *synchrones* avec les chat).

Galanet est donc une formation hybride qui intègre le multimédia et prévoit une alternance entre deux situations d’apprentissage “*en présence et à distance*” (Pishva, 2005: 3): le cours de LE en classe et la formation à distance via le net. Les leçons en classe ont pour but de pratiquer la LE, ou plus précisément d’argumenter en cette langue. Au contraire, la formation à distance propose un entraînement à l’intercompréhension dans les langues romanes proposées.

La plateforme Galanet a été construite pour répondre aux exigences du scénario pédagogique (Quintin et al, 2004). L’interface, qui constitue la partie visible, se matérialise autour de la métaphore spatiale d’un centre de presse, composée de lieux divers: *Mon bureau - Mon équipe - Salle de réunion - Espace d’autoformation – Salle des ressources – Forum – Chat*



Galanet - Interface d’accueil

L'élaboration d'un projet commun, le "dossier de presse" est facilité par la présence sur la plateforme d'outils et de ressources (CD- Roms, ressources linguistiques comme des grammaires comparatives, des récapitulatifs des analogies lexicales entre les quatre langues, des matériaux sonore et visuels, des modules d'autoformation, des exercices...).

Les étudiants de chaque université sont regroupés par équipe et participent à une session de formation sur la plateforme. Durant les activités, les étudiants peuvent s'exprimer dans leur langue de référence (généralement la LM) ou dans les autres langues romanes.

La formation Galanet s'appuie sur un scénario chronologique d'activité en quatre phases ayant chacune d'elles un objectif précis:

<p align="center">Phase 1 Briser la glace et choix du thème</p>	<p>Les participants et les équipes se présentent grâce à « une fiche individuelle » et à une « fiche profil d'équipe », ils font connaissance et interagissent librement dans les fils de discussion de l'espace Forum et dans les chats. Par la suite, les étudiants choisissent le thème qui fera l'objet du dossier de presse.</p>
<p align="center">Phase 2 Remue-méninges</p>	<p>Un premier échange libre dans le forum permet de dégager les grandes pistes à débattre, qui seront à la base des futures rubriques du dossier de presse.</p>
<p align="center">Phase 3 Collecte de documents et débat</p>	<p>Les débats synchrones et asynchrones peuvent être complétés par des documents (audio, vidéo, lien..) déposés dans le forum. Ces éléments multilingues font l'objet d'un travail de compréhension en équipe encadré en présentiel par le tuteur local (enseignant associé à une équipe).</p>
<p align="center">Phase 4 Réalisation et publication du dossier de presse</p>	<p>Les participants doivent écrire un vrai dossier de presse, structuré en rubriques, synthétise, articule et illustre, par une sélection de documents écrits et sonores, les passages clés des échanges entre les étudiants, qui sera par la suite publié sur Internet¹⁴. Ce document représente la conclusion de l'étude de formation réalisée sur la plateforme.</p>

Le scénario d'apprentissage (Quintin et Masperi, 2006)

Cette formation est devenue à l'université de Grenoble 3 une discipline optionnelle.

¹⁴ Les dossiers de presse élaborés au cours des sessions sont consultables à partir de la page d'accueil du site <http://www.galanet.eu/>.

1. 3. 2 L'originalité du dispositif de formation et ses bénéfices

La formation en langues romanes que propose le dispositif de formation pédagogique Galanet, se veut innovante en ce qui concerne le scénario, les contenus et la politique d'apprentissage des langues.

Observons maintenant de quelle façon se décline l'originalité du programme.

- **Elle évite le recours à une langue tierce entre deux personnes qui parlent des LV.**

Le but est de développer un certain "*répertoire langagier*" (CECR: 11), dans lequel toutes les capacités linguistiques trouvent leur place. Grâce à l'intercompréhension en langues romanes les romanophones peuvent communiquer entre eux de façon directe et plurilingue.

- **Elle offre une approche flexible de la LE**, c'est à dire que l'on va favoriser la compétence partielle, tout en ayant le mérite d'être utile et réutilisable. La communication est centrée sur la réception de la LE (lier et écouter) et met entre parenthèse la production de la LE (parler et écrire). On ne s'intéresse pas à la maîtrise d'une, deux ou trois langues chacune de leur côté. La compétence plurilingue ne consiste pas à additionner des compétences monolingues. Elle autorise des alternances, des formes de "*parler bilingue*" (Titone, 1972). Le cadre européen de référence (CECR: 105) nous dit que la/les nouvelles compétences ne doivent pas être indépendantes des autres compétences déjà acquises.

On peut rapprocher cette idée à l'image énoncée par le chercheur canadien Cummins (cité par Quartapelle, 1992) : « *au lieu de penser à un modèle hydraulique fermé, dans le quel la LM interdit l'entrée de la/ les LE, il faut considérer la compétence linguistique comme un grand vase commun qui se remplit aussi bien de la LM que des LE* ».

Pour résumer : "je peux comprendre la langue des autres, sans être en mesure de la parler. Cependant, quand je parle avec eux, j'emploie ma langue et je comprends la leur". Deransart (2006) se réfère à François (2001) qui souligne que : « *ce qui rend possible cette intercompréhension c'est que chacun s'adapte à un grand nombre de traits phonologiques, syntaxiques ou lexicaux de son locuteur, que cependant il n'utilise pas lui-même* ».

- **L'apprentissage des langues est différent des pratiques scolaires et académiques traditionnelles.** Durant les activités en classe, les connaissances sont introduites par le professeur. Cependant, durant les interactions en ligne, c'est l'étudiant qui doit s'adapter aux sollicitations de ses compagnons. Les conditions de productions, étant en ligne, sont de

natures différentes de la communication verbale habituelle en classe. Nous reviendrons sur ce point un peu plus loin.

- **Elle donne la priorité au savoir- apprendre**, “au “savoir- chercher” plutôt qu’au “savoir” tout court” (Masperi, 1998). Mariani aussi (cité par Pozzo et Quartappelle, 1992 : 113) souligne l’importance des processus à travers lesquelles l’étudiant arrive à son but (ici la compréhension des LV). Galanet va en ce sens et stimule la réflexion de l’étudiant sur son fonctionnement cognitif, sur ses processus d’apprentissage : il doit, à travers une approche inductive, avoir conscience des opérations qu’il fait, des stratégies qu’il met en place, des hypothèses qu’il émet.... et il doit évaluer leurs efficacités.

- **Cette approche sollicite la mobilisation de stratégies transversales diverses**: stratégies cognitives, socio- affectives, métalinguistiques et méta communicatives (Quintin et Masperi, 2005). Ainsi l’étudiant opère une **approche plurivoque** : pour comprendre les messages, l’étudiant doit chercher le sens global en s’aidant de tous les indices contextuels, linguistiques et extralinguistiques dont il dispose.

Comme le montrent les recherches sur la métacognition (Brown 1980, O’ Malley e Uhl- Chamot 1990, Rubin 1994...), être conscient d’activer des stratégies en fonction d’un problème à résoudre, développe la flexibilité des comportements et aide à s’auto réguler.

- Ce comportement porte l’étudiant à **être autonome**. Rappelons que l’autonomie s’impose aujourd’hui comme une demande de la société en générale et du monde du travail en particulier.

Par conséquent, l’étudiant mémorisera plus facilement car il aura trouvé tout seul certaines règles sur le fonctionnement de la LE. Singelton (1993, cité par Masperi, 1998) concorde avec cette idée et nous dit “*les mots de L2 que l’apprenant rencontre dans la lecture auront plus de chance d’être retenus en mémoire si l’apprenant a fait l’effort pour deviner leur significations en exploitant les indices contextuels et formels qui sont disponibles* ».

Degache (2006) renchérit : « *certain chercheurs ont rapidement constaté que non seulement l’apprenant ne répugnait pas à réfléchir sur la langue et à en parler mais que de surcroît, cette réflexion pouvait lui être bénéfique quant à son apprentissage* ».

- Elle offre aux étudiants une **nouvelle relation avec les enseignants** : « *une répartition différente des rôles dans la prise en charge des opérations de l'apprentissage* » (Holec, 1994).

- **L'acquisition des compétences culturelles** semble plus plaisante. La communication directe avec les natifs est très intéressante au niveau linguistique mais aussi grâce à leur apport culturel : mode de penser, valeurs culturelles, traditions... la formation Galanet permet aux étudiant de discuter sur des thèmes divers où chacun peut exprimer ses idées, ses valeurs, ses expériences...ainsi l'étudiant prend conscience de sa propre identité culturelle et développe la compréhension et l'acceptation de l'autre "*per favorire la formazione umana, sociale e culturale dei giovani mediante il contatto con altre realtà, in una educazione interculturale che porti a ridefinire i propri atteggiamenti nei confronti del diverso da sé*" (Pozzo et Quartapelle, 1992).

- **L'étudiant devient un sujet qui communique**, il n'est pas vu comme "un élève qui apprend à communiquer". Sur la plateforme c'est l'étudiant qui s'exprime, qui recherche l'attention, qui propose ses idées, qui donne sa « touche personnelle ». On peut penser que ce changement de situation et le nouveau rôle attribué à l'étudiant peuvent agir sur sa **motivation et se sentir plus à l'aise** : l'originalité du cadre permet à l'étudiant de s'exprimer plus librement qu'en situation de classe et favorise le sentiment de confiance et d'appartenance à un groupe.

Toutes les caractéristiques originales qui composent le projet Galanet permettent de croire à un apport bénéfique pour l'apprentissage des langues.

Chapitre 2- Cadre théorique

Internet est devenu, au cours du temps, le pilier central autour duquel s'est construite la société dite « de l'information ». Le multimédia ne constitue pas seulement un moyen important d'accès à l'information et à la communication, il est aussi un moyen efficace pour apprendre de façon différente.

Après avoir défini et caractérisé l'intercompréhension et le projet Galanet, pilier de notre analyse, nous pouvons désormais nous intéresser au cadre théorique de notre recherche.

Dans une première partie, nous définirons les notions de discours, types et genres de discours en ligne en vue de caractériser, dans une deuxième partie, le genre Forum.

Dans une troisième partie, nous nous centrerons sur la langue du net, et tout particulièrement sur la langue italienne, en vue de l'analyse linguistique des messages italiens déposés sur le Forum Galanet.

2. 1 Types et genres de discours en ligne

C'est en général, de par leurs vastes acceptations, les mots les plus employés qui sont les plus difficiles à définir. Cependant, ce travail nous est indispensable en vue de caractériser le Forum d'un point de vue linguistique. C'est ainsi que dans cette première partie nous tenterons de définir les trois concepts suivant : discours, types de discours et genres de discours. Pour cela, nous prendrons appui tout particulièrement sur le *Dictionnaire d'analyse du discours* de Charaudeau et Maingueneau (2002).

2. 1.1 Le discours

Afin de définir la notion de discours de façon précise et complète, Charaudeau et Maingueneau (2002) proposent dans leur étude une série de quatre oppositions :

- une opposition discours/ phrase :

Le discours est une « *succession de phrases* », de sorte à former une unité linguistique supérieur à la phrase.

- une opposition discours/ langue

En fonction de deux définitions différentes que l'on apporte à la langue, on a deux oppositions entre discours et langue.

Une première acception de la langue comme « *système de valeurs virtuel* », s'opposera au discours qui lui, utilise la langue en contexte particulier (ce qui équivaut à l'opposition saussurienne langue/ parole).

Une deuxième acception de la langue comme un « *système partagé par les membres d'une communauté linguistique* », s'opposera au discours, qui lui, est caractérisé comme un « *usage restreint de ce système* ».

Dans ce cas, il y a quatre possibilités d'interprétation du discours : il s'agira soit d'un « *positionnement dans un champ discursif* » (comme le discours surréaliste), soit d'un « *type de discours* » (comme le discours journalistique), soit de « *productions verbales spécifiques d'une catégorie de locuteurs* » (comme le discours des enseignants), soit d'une « *fonction du langage* » (comme le discours prescriptif).

- une opposition discours/ texte

La définition de cette opposition est défini par Adam : « *le discours est conçu comme l'inclusion d'un texte dans son contexte* » (Adam, 1999 : 39) dans la mesure où un texte serait

le résultat d'une addition de séquences (Adam 1992) ou d'une addition de segments énonciatifs (Bronckart 1996).

La définition du concept de texte a d'abord été grammaticale et typologisante. Pour les grammaires du texte, un texte est « *une séquence bien formée de phrases liées qui progressent vers une fin* » (Slakta 1985:138). Ces diverses affirmations ont largement été critiquées.

Le mot « texte », en dépit d'une définition courante: « tout discours fixé par l'écriture » (Ricoeur 1986:137), ne renvoie pas prioritairement à l'écrit. Opposer *texte écrit* à *discours oral* réduit la distinction au support ou média et dissimule le fait qu'un texte est, la plupart du temps, « *pluri-sémiotique* » (Charaudeau et Maingueneau, 2002 : 571). Un placard publicitaire ou un article de journal, un discours politique ou une conversation, ne comportent pas que des signes verbaux, ils sont également fait de gestes, d'intonations et d'images (photographies, photogrammes et dessins et infographies).

D'autre part, il nous semble préférable de distinguer texte et discours comme deux faces complémentaires d'un objet commun pris en charge par la linguistique textuelle, qui privilège l'organisation du contexte et la cohésion comme cohérence linguistique (Stierle 1977:172) et par l'analyse du discours, plus attentive au contexte de l'interaction verbale et la cohérence.

- une opposition discours/ énoncé

Cette opposition permet d'appréhender de deux façons différentes « *des unités transphrastiques* », d'un côté l'énoncé comme « *unité linguistique* » et d'un autre côté, le discours comme « *trace d'un acte de communication socio- historiquement déterminé* ». On en conclue que le discours est une étude linguistique des conditions de production d'un énoncé.

Enfin, Charaudeau et Maingueneau listent les caractéristiques du discours, que nous restituerons ci-dessous :

- le discours suppose une organisation transphrastique
- le discours est orienté
- le discours est une forme d'action
- le discours est interactif
- le discours est pris en charge
- le discours est régi par des normes
- le discours est pris dans un inter-discours

Pour résumer nous pouvons dire qu'un discours est un acte de communication interactif dans un contexte particulier, composé de phrases. Dans notre étude nous parlerons de type de discours en ligne, en sachant que les locuteurs sont principalement des étudiants et que la fonction du discours sera mise en relation avec la tâche qui est demandée lors de chaque phase.

2. 1. 2 Genre de discours

La diversité des points de vue, en fonction des écoles, montre la complexité de donner une définition à la notion de genre. En effet, comme le soulignent Charaudeau et Maingueneau, il est difficile de lui attribuer une définition stricte : « *certaines parlent de « genres de discours », d'autres de « genres de textes », d'autres encore de « types de textes » : J.-M. Adam oppose « genre » et « types de textes » (1999) ; J.- P. Bronckart oppose « genres de texte et types de discours » ; D. Maingueneau distingue, dans des rapports d'enchâssements, « type de texte », « hyper-genre » et « genre de discours »(1998)... »*

Essayons néanmoins de définir la notion de genre la plus précise possible.

Dans la tradition littéraire, les genres avaient pour but d'identifier et de classer les différents textes littéraires (l'essai, la poésie... ; le réaliste, le fantastique...).

On peut également distinguer en genres les textes non- littéraires, comme l'ont fait par exemple, la sémiotique et l'analyse du discours.

Charaudeau et Maingueneau soulignent cependant que différentes définitions s'opposent car elles « *témoignent chacune du positionnement théorique auquel elles se rattachent* ». Nous retranscrivons ci-dessous, les différents points de vue, énoncés par les auteurs :

- un point de vue fonctionnel qui tente d'établir des fonctions de base de l'activité langagière. Ainsi, les productions textuelles seront classées sur la base du « *pole de l'acte de communication* » vers lequel elles sont orientées. Le fameux schéma de Jakobson (1983) par exemple, montre les six différentes fonctions du langage, chacune d'elle est liée à une dimension du processus de communication : émotive (destinateur), référentielle (contexte), poétique (message), conative (destinataire), phatique (contact), métalinguistique (code).

- un point de vue énonciatif qui propose de décrire les genres à travers les caractéristiques formelles des textes, en regroupant les traits les plus récurrents. Pour Biber (1989) par exemple, il s'agit de relever de façon systématique, des traits grammaticaux, de

sorte à construire une typologie des discours : interaction personnelle, interaction informative...

- un point de vue textuel qui essaie de définir la régularité de leur composition. Par exemple Adam (1999) s'intéresse à la longueur de « séquences » pour déterminer le prototype du récit, de la description...

- un point de vue communicationnel entendu au sens large car les orientations sont diverses. Pour Bakhtine (1984), par exemple, les genres dépendent de la « nature communicationnelle » de l'échange verbal de façon à distinguer deux catégories : tout d'abord des productions « naturelles » (comme des conversations spontanées de la vie quotidienne) et enfin des productions « construites » (comme des productions institutionnalisées, littéraires, historique...) qui seraient les dérivés des premiers. Pour Charaudeau (2001) par exemple, les genres de discours sont des « genres situationnels », car ils dépendent des conditions de production situationnelles.

Selon Charaudeau et Maingueneau (2002), deux grandes orientations se dessinent pour définir le genre de discours : « celle qui est plutôt tournée vers les textes, justifiant la dénomination « genre de texte¹⁵ », celle plutôt tournée vers les conditions de production du discours justifiant la dénomination « genre de discours¹⁶ ».

Le mieux serait de prendre en compte les deux orientations :

- l'objet à lire est considéré du point de vue de sa construction, de son organisation rhétorique (un texte)

- l'objet à lire est considéré du point de vue de son intention de communication, de sa fonction par rapport au destinataire (discours narratif, descriptif, explicatif, argumentatif); les deux niveaux, texte et discours ne se superposent pas exactement: un texte narratif peut avoir une fonction argumentative.

Afin de définir un genre il nous semble important de tenir compte de tous les points de vue : aussi bien des caractéristiques formelles du discours, que de sa construction, que de ces conditions de productions, de sa thématique et de son mode d'énonciation. C'est ce que nous tenterons de faire pour caractériser le genre Forum.

En ce qui concerne les genres de discours en ligne on parlera alors du genre « chat », du genre « forum de discussion », du genre « courrier électronique ».

¹⁵ Cf : 24

¹⁶ Cf : 24

2. 1. 3 Le type de discours

En ce qui concerne la notion de type de discours, selon Charaudeau et Maingueneau, il existe trois façons de définir cette notion :

- une acception large qui englobe « *n'importe quelle classe de discours* ».
- deux acceptions restrictives. La première oppose « *type de discours et genre de discours, comme un secteur de productions verbales d'une société à un dispositif de communication particulier* » comme le type de discours littéraire qui recouvre les genres télévisés, débats...

La deuxième acception restrictive fait des types de discours « *des modes fondamentaux de structuration qui se combinent dans les textes effectifs* ».

La première acception restrictive semble être la plus claire et la plus judicieuse pour notre étude. Ainsi, nous parlerons de types de discours en ligne qui recouvre les genres chat, forum de discussion, e-mail...

Comme le souligne Adam (1999), « *la langue n'est créée qu'en vue du discours* ». Selon lui une étude linguistique de la langue ne peut pas être dissociée d'une étude linguistique du discours. C'est pourquoi nous proposerons donc dans la partie suivante, de centrer tout d'abord notre analyse sur le discours en ligne pour ensuite nous concentrer sur la langue du genre « Forum de discussion » en général et sur les spécificités du Forum pédagogique Galanet en particulier.

2. 2 Le Forum, un genre nouveau ou une combinaison de genres préexistants ?

Aujourd'hui, les Forums¹⁷ se sont multipliés et développés dans des domaines toujours plus vastes. En général, les auteurs opposent deux catégories de forums : les forums non pédagogiques et les forums pédagogiques (Mangenot : 2002, Anis : 2006...)

Après avoir tenté de définir le type de discours présent sur Galanet, on peut maintenant penser le Forum comme un genre. Suite aux définitions de la partie précédente, nous situons notre analyse dans le type de discours en ligne (tout comme le chat, le courrier électronique...) et dans le genre « Forum ». Maintenant il nous faut caractériser le genre Forum. En quoi diffère-t-il des genres préexistants ?

C'est ainsi que dans cette deuxième partie, nous nous sommes intéressés aux différents Forums disponibles en ligne. Voyons tout d'abord les principales caractéristiques¹⁸ des Forums grand public dits, non pédagogiques.

2. 2. 1 Les Forums de discussion grand public

Avant de centrer notre étude sur les différents Forum, nous voudrions définir le genre « Forum ». Est-ce que c'est un genre nouveau ou une combinaison de genres préexistants ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous reprendrons les propos de C. Alfonso et de Poulet selon laquelle: *“un certain nombre de comportements langagiers sont communs à tout échange, [...] d'autres sont inhérents au support multimédia, et d'autres se rapportent aux situations d'apprentissage traditionnelles.”* (Alfonso et Poulet, 2003 : 60).

Pour analyser les genres de la communication médiatisée comme le Forum, les spécialistes utilisent souvent une analyse comparative. Il s'agit d'observer, considérant qu'Internet est un immense réservoir de corpus discursifs, l'hétérogénéité et les caractéristiques spécifiques de chacun. La plupart des démarches qui analysent les Forums de discussion consiste à appliquer les catégories habituelles de l'analyse conversationnelle aux échanges médiatisés par ordinateur pour identifier ses spécificités (Herring, 1996, 1999,

¹⁷ Nous nous conformons à la définition du terme « Forum » fournie dans le *Vocabulaire de l'informatique de l'information et de l'Internet*, publié au Journal Officiel de la République Française du 16 mars 1999 : « Service permettant l'échange et la discussion sur un thème donné : chaque utilisateur peut lire à tout moment les interventions de tous les autres et apporter sa propre contribution sous forme d'articles ».

¹⁸ Nous ne rentrerons pas dans les détails des caractéristiques linguistiques. Ce sera l'objet de notre étude dans la troisième partie de ce chapitre.

Erickson, 1997 dans le monde anglo-saxon, Fornel, 1989 et Marcochia, 2000, 2004 en France).

C'est ce que propose de faire Marcochia (2003) dans le tableau ci-dessous.

Selon lui, quand on parle d'Internet, on se réfère à quatre dispositifs technologiques d'information et de communication médiatisée, qui se distinguent selon deux critères: les participants et la temporalité.

	<i>Emetteur</i>	<i>Destinateur</i>	<i>Temporalité</i>
<i>Poste électronique</i>	individu	individu	différé
<i>Forum de discussion</i> <i>Liste de diffusion</i>	individu	groupe	différé
<i>Messagerie instantanée</i>	individu	individu	quasi- instantané
<i>Internet Relay Chats</i>	individu	groupe	quasi- instantané

Tableau 1 : Marcochia (2003)

En ce qui concerne les critères de distinction des genres, nous proposons d'ajouter :

- le caractère écrit/ oral de l'échange
- la dimension spatiale entre les locuteurs (en présentiel ou non)
- la publicité du dispositif (l'échange peut-il être lu ou entendu par tout le monde ?)
- la stabilité (le fait qu'un genre préserve ou non les messages) (Marcochia, 2003 :4)

Toujours sous l'angle d'une analyse comparative, d'autres auteurs ont comparé d'autres types d'échanges qui ne sont pas des échanges en ligne (Mangenot, 2002, Fiorentino, 2002-2004, Voghera, 2005...). Il nous a semblé intéressant ici d'ajouter au tableau ci-dessus d'autres échanges, afin de rendre notre analyse comparative plus complète et plus précise.

- les échanges face à face
- les échanges en classe¹⁹
- les échanges épistolaires

D'autre part, nous séparerons « Forum de discussion » et « listes de diffusion » (nous verrons plus loin pourquoi).

¹⁹ Nous entendons par échanges en classe, les échanges entre professeurs/élèves ou élèves/ élèves durant le cours.

On aboutit ainsi au tableau ci-dessous :

	<i>Emetteur</i>	<i>Destinateur</i>	<i>Temporalité</i>	<i>Spatialité</i>	<i>Stabilité</i>	<i>Publicité</i>	<i>Oral/écrit</i>
<i>Poste électronique</i>	individu	individu	différé ou quasi simultané	non-présentiel	stable	non	écrit
<i>Forum de discussion</i>	individu	groupe	différé ou quasi simultané	non-présentiel	stable	oui	écrit
<i>Liste de diffusion</i>	individu	groupe	différé ou quasi simultané	non-présentiel	stable	oui	écrit
<i>Messagerie instantanée</i>	individu	individu	quasi simultané	non-présentiel	instable	non	écrit
<i>Internet Relay Chats</i>	individu	groupe	quasi simultané	non-présentiel	stable ou non	oui	écrit
<i>Conversations face à face</i>	individu	individu ou groupe	simultané	présentiel	instable	non	oral
<i>Conversations en classe</i>	individu	groupe	simultané	présentiel	instable	oui	oral
<i>Echange épistolaire</i>	individu	individu ou groupe	différé	non-présentiel	stable	non	écrit

Tableau 2 : Synthèse des caractéristiques du genre Forum comparé aux autres genres voisins

Si l'on regarde bien, on observe que le Forum de discussion et la liste de diffusion ont les mêmes caractéristiques. Cependant, comme nous avons dit plus haut, nous les avons séparés car comme le note Mangenot, la logique d'accès au message n'est pas la même. La liste de diffusion est basée sur la logique du « pusch » (tous les membres de la liste reçoivent le même message qui a été envoyé par une personne) tandis que le Forum, quant à lui, est basé sur la logique du « pull » (tous les membres du forum vont consulter les messages

librement, grâce à l'archivage ordonné chronologiquement des messages) (Mangenot, 2002 a).

Si l'on considère le caractère différé ou non des différents genres, nous avons caractérisé différé ou quasi- simultané la poste électronique, les Forums de discussion et les listes de diffusion car il peut arriver que le destinataire lise le message envoyé par l'émetteur quelques secondes, voir quelques minutes après l'avoir reçu.

Le caractère instable des chats (appelé IRC par Marcoccia), ne l'est pas dans le cas des chats de Galanet.

En ce qui concerne le caractère structuré ou non des échanges, nous ne l'avons pas intégré dans notre tableau étant donné la complexité de cette donnée. On peut penser que l'on ne produira pas le même discours si l'on s'adresse à une personne en temps (quasi) simultané que lorsqu'on répond à un message envoyé il y a plusieurs heures, voir même plusieurs jours. Nous reviendrons sur ce point dans l'étude du Forum Galanet et dans notre analyse du corpus.

Résumons maintenant les spécificités générales du genre Forum, qui caractérisent les Forums de discussion.

- Selon Mangenot: « *les trois propriétés essentielles relevées par les chercheurs sont la dimension écrite, asynchrone et publique [...]* » (Mangenot, 2002 c). L'écrit asynchrone tend à s'approcher d'un mode de communication des situations classiques de la production écrite ou des e-mails grâce au caractère « *permanent* » de l'écrit (Mangenot, 2002 c), avec l'avantage de la gestion du temps qui autorise ces situations. Le Forum permet un temps de lecture et de réponses différées.

Comme nous avons vu dans le tableau 1, une des principales distinctions qui différencie le genre Forum des autres genres en ligne est son caractère public (Mangenot 2002). Public car comme le souligne Marcoccia: “*dans un forum de discussion, il est impossible de sélectionner un destinataire. Toute intervention est “publique”, lisible par tous les participants au forum, même si elle se présente comme la réaction à une intervention particulière*” (Marcoccia, 2003).

Marcoccia, se référant à Goffman (1987), souligne les problèmes de « face » qu'il peut y avoir dans les Forums. En effet, tout Forum partage des valeurs et des normes : l'ensemble des règles de bonne conduite en ligne sont appelés « Nétiquette »²⁰, dans le but de ménager

²⁰ Néologisme basé sur « Net » et « étiquette ».

les faces. Cependant, dans un Forum grand public, on peut rencontrer des problèmes dûs à l'anonymat de la personne ou à son identité fictive. Nous verrons plus loin que ce cas est exclu dans un Forum pédagogique.

- Selon Mangenot: “ [...] on proposera ici une quatrième spécificité: le **caractère structuré des échanges**.” (Mangenot, 2002 c), tout d'abord grâce à l'existence de « fils de discussion » (qui correspondent en général à des thèmes). De plus, selon lui, les messages seraient organisés en trois parties : une séquence d'ouverture, le corps du texte et une séquence de clôture.

Pour Marcochia (2003) cependant, l'unité thématique d'un Forum de discussion est relative. De nombreux travaux soulignent que les **discussions en ligne sont confuses et désorganisées**, à cause du développement fréquent de nombreux fils de discussion et des conversations parallèles. Chaque développement d'un thème peut être à l'origine d'une digression. Cette désorganisation résulte, selon lui, de la difficulté pour les utilisateurs d'un Forum à pouvoir lire de façon globale les échanges. Le temps différé semble favoriser la dispersion thématique, peut-être dû à l'attente d'une réponse, ce qui entraîne des gaps²¹, et l'on peut être tenté de commencer à parler d'un autre thème en espérant qu'il aura plus de succès. On peut donc penser que les Forums portent à des **discussions discontinues et fragmentées**.

- Les participants inscrits à un Forum de discussion deviennent **membres d'une communauté** (Carton (2006), Mc Elhearn (1999) cité par Matta (2002)).

- Les Forum peuvent être définis comme des “**dispositifs hybrides de communication interpersonnelle de masse**» (Baym: 1998, in Marcochia: 2003) dans la mesure où ils permettent dans le même temps l'échange interpersonnel (A répond à B) et la communication de masse (A envoie un message à un nombre de personnes illimités). Le dispositif invite ceux qui se connectent au Forum à réagir aux messages qui ont été déposés. Le nombre de participants permet à Marcochia (2003 : 7) de caractériser les forums de « **poly-logues médiatisés par ordinateur** ».

²¹ C'est-à-dire le délai entre une intervention initiative et une réactive.

- Marcoccia (2001) distingue trois types de participants : les « **animateurs** », les « **bystanders** » c'est-à-dire les participants occasionnels et enfin les « **lurkers** », ceux qui se contentent de lire les messages sans en déposer. On observe aussi différents types de messages : ils servent à inviter, informer, demander, répondre, envoyer du matériel ou des documents.

- Dans les Forums grand public, en général, **les messages sont concis** (4 lignes en moyenne: Anis, 1999: 38). Les séquences sont réduites au maximum car sa fonction est de satisfaire à une exigence d'immédiateté et d'accélération de la circulation des données informatives.

- Une autre caractéristique de ces Forums est l'instantanéité de la transmission : **la transmission est directe et la lecture est différée**. L'émetteur ne peut pas prévoir ni savoir avec certitude le moment dont son message sera lu, comme la messagerie téléphonique par exemple. La rapidité de la transmission des données, fait penser à une transmission immédiate comme une discussion orale. Les locuteurs qui interviennent dans les Forums, sont conscients de cette caractéristique et par conséquent, ils adaptent leurs productions écrites.

Le genre Forum est donc l'unique genre où un individu s'adresse à un groupe, en envoyant des messages écrits, différés, non- présentsiels, publiques et archivés. Nous sommes par conséquent en face à une forme de combinaison de caractéristiques typiques des autres genres, mais qui, avec une combinaison nouvelle et originale, crée un genre "à part entière" (Marcoccia : 2003, Manganot : 2004, Hert : 1999). Comme dit Bronckart : « *chaque genre nouveau se constitue d'autres genres préexistants* » (Bronckart : 1966).

Tous concordent pour définir le Forum comme une **nouvelle forme de communication collective** en disant qu'il crée une situation de communication dans laquelle les interactions entre les divers locuteurs génèrent une forme discursive originale car le canal de transmission est écrit mais la situation de communication est plus proche de l'oral. Baron (2000 in Lopez: 2003) appelle cette nouvelle forme d'écriture "**oralité secondaire**" et il voit en elle la naissance d'un nouveau mode d'expression en réponse à une réalité technologique qui modifie non seulement la forme d'écrire et de communiquer de l'homme mais aussi les façons d'apprendre, de travailler et de ses socialiser.

2. 2. 2 Les Forums pédagogiques

Dans le domaine de l'éducation, Internet s'installe sur la scène pédagogique pour renouveler les approches et les apprentissages. C'est pourquoi nous allons maintenant nous intéresser, dans l'optique de notre étude, aux Forums pédagogiques en général pour ensuite s'intéresser tout particulièrement au Forum pédagogique Galanet.

Un Forum pédagogique a quasiment toutes les caractéristiques d'un Forum grand public énumérées précédemment, mais il a aussi des caractéristiques qui lui sont propres. Listons ci-dessous ces principales particularités. Pour cela, nous procéderons, dans certains cas, à une analyse comparative avec les discussions en classe.

- Dans les Forums pédagogiques, selon Mangenot (2002 c), les interactions sont structurées en trois parties du type :

consignes → contributions répondant aux consignes → feed-back

Les participants doivent répondre à des consignes et réaliser des tâches. Suite à ces tâches, les enseignants apporteront un « *feed-back* » à ces travaux (Mangenot, 2002 c). Mangenot souligne, en trois points, la souplesse de cette structure par rapport à une situation en classe :

- les consignes sont moins restrictives que les questions posées en classe
- le nombre de réponses est illimité
- la correction des travaux peut se rapporter à l'ensemble de la classe.

- Les Forums pédagogiques peuvent être dotés d'outils didactiques, de ressources diverses et authentiques (CD Rom, fiches, grammaire...).

- Le caractère public des échanges, selon Alfonso et Poulet (2003), peut constituer soit une « source de blocage » (ne pas oser poser une question, peur de se tromper...), soit au contraire, il peut inciter l'élève qui, par exemple, serait mal à l'aise de s'exprimer à l'oral, en affrontant le regard des autres.

- Le caractère écrit des échanges permet aussi une meilleure structuration des idées qu'à l'oral. De plus les énoncés sont plus élaborés, sont plus recherchés et plus soignés (Mangenot, 2002 b).

- Les problèmes dus à l'anonymat de la personne ou à son identité fictive, sont exclus dans un Forum pédagogique.

- Les Forums pédagogiques, étant publics, permettent éventuellement une coopération entre les élèves, ce qui reste restreint dans une situation de classe (Marruccia, 1998).

Pour reprendre notre première conclusion disant que le genre Forum est un genre nouveau, constitué de nouvelles associations, nous citerons Mangenot qui caractérise très clairement le Forum pédagogique: *« les modèles sur lesquels peuvent s'appuyer les participants à un forum pédagogique sont d'une part la communication en classe (publique) et après la classe (entre pairs, rendez-vous individuel avec l'enseignant, conversations dans les couloirs), d'autre part les différents genres d'écrits échangés (devoirs que les étudiants se montrent, devoirs rendus, corrigés, courriels au prof, entre étudiants... »* (Mangenot, 2002).

2. 2.3 Le Forum pédagogique Galanet

Internet prend place aussi, au cours de ces dernières années, dans le domaine de la didactique des langues afin d'explorer encore et toujours les approches et les apprentissages.

Le projet Galanet s'est développé dans ce sens, avec la mise en place d'un Forum pour faciliter les échanges entre des étudiants de langues romanes et de pays divers. C'est pourquoi nous allons maintenant nous intéresser, dans l'optique de notre étude, aux caractéristiques spécifiques du Forum pédagogique Galanet en nous appuyant sur les études de Degache (2003), Masperi et Degache (1998), Alfonso et Poulet (2003), Lopez Alonso (2003), Quintin et Depover (2003), Quintin et Masperi (2005, 2006)... Nous reporterons quelques messages du Forum Galanet, afin de justifier notre propos²².

- Il a été conçu en isomorphie avec le scénario d'apprentissage. Par ailleurs, il est présenté sous **forme d'amphithéâtre** et se compose de quatre parties distinctes correspondant à chacune des quatre phases du **scénario chronologique**.

- Sa caractéristique principale est qu'il est **quadrilingue**. Les quatre langues romanes (espagnol, italien, portugais et français) sont présentes sur ce Forum.

Les participants utilisent des langues différentes et ils essaient de comprendre et de communiquer entre eux en pratiquant l'intercompréhension plurilingue en langues romanes, tout en possédant des compétences variables dans les diverses langues.

²² Les messages à titre illustratif sont tirés de la session "L'art du dialogue" du Forum Galanet et seront reportés en note. Pour motif d'anonymat, les noms des participants ont été substitués par l'initiale de leur pseudo.

On rencontre donc à l'intérieur des messages des phénomènes de "code-switching" comme définit J. Gumperz: *"la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents"*²³ (Gumperz, 1982: 59)²⁴.

- Comme les autres Forums, Galanet partage des valeurs et des normes : l'ensemble des règles de bonne conduite en ligne sont appelées « Netiquette ». En ce qui concerne les normes de Galanet, elles sont résumées dans le « **Charte d'utilisation** » où l'on peut lire les conseils et les règles à respecter (cf : annexe 1).

- **Les participants ne sont pas anonymes**²⁵ et peuvent avoir des statuts différents (étudiants, responsables, animateurs, tuteurs).

Alfonso et Poulet (2003) ont souligné que le Forum Galanet permet aux étudiants et aux animateurs de participer aux interactions **sans hiérarchie** immédiate sur l'écran, hormis s'ils regardent la "fiche profil" de l'auteur du message. Par conséquent, ils ont noté que l'étudiant se sent à l'aise et s'exprime plus librement qu'en classe.

Celik et Mangenot (2002) ont un point de vue différent: ils ont noté que le caractère public des échanges peut freiner la participation, les étudiants restent silencieux. Mais ils se sont rendu compte que la familiarité s'instaure peu à peu entre les étudiants, on passe du « vous » au « tu ».

En lisant les messages, nous serions plutôt amenés à nous rapprocher de la pensée d'Alfonso et Poulet.

- Les **discussions** sur le Forum peuvent devenir **quasi synchrones** si plusieurs personnes sont présentes en même temps sur la plateforme et qu'ils décident de répondre rapidement au message à peine envoyé. Nous observons des « gap » (laps de temps très courts) de seulement quelques secondes d'intervalles. De cette façon on se rapproche de

²³ « The juxtaposition with in the same speech exchange of passages of speech belonging to two different grammatical systems or subsystems ».

²⁴ [a \(26/05/06 18:10\)](#) "...adesso posso fare i miei saluti, pensando alle cose che ognuno di noi ha comunicato e a quelle che ci portiamo via, a quelle che ci hanno fatto riflettere e a quelle che ci hanno resi diversi. **Voilà!! Biz a tous. A bientôt, salut à tous**". Notons que tous les fils de discussion ne sont pas plurilingues. Certains fils de discussion sont monolingues, les locuteurs des autres langues n'interviennent pas dans l'interaction. Dans le fil de discussion de la phase 4 il dialogo olimpico : che cosa dicono i quotidiani italiani les interactions ne se font qu'entre des italiens.

²⁵ Chaque participant est invité à compléter une « une fiche profil » d'identification accessible en cliquant sur la rubrique "qui est qui".

l'échange synchrone des chats. On peut penser que l'on ne produira pas le même discours si l'on s'adresse à une personne en temps (quasi) simultané que lorsqu'on répond à un message envoyé il y a plusieurs heures, voir même plusieurs jours²⁶.

- En ce qui concerne le **caractère public** du Forum, quand un participant laisse un message sur le Forum Galanet, il sait qu'il peut être lu soit par un membre de Galanet, soit par un **visiteur**²⁷.

- Le Forum Galanet est **structuré** car il comporte **des phases, des objectifs, des thèmes et des temps précis**. Tous les messages constituent un système de messagerie organisée d'aires thématiques. A travers elles, les participants échangent des opinions et des informations sur les différents thèmes, qui sont divisés en fils de discussion : ils donnent la possibilité de faire apparaître une intervention comme la réaction à un autre. Ainsi il y a trois possibilités : créer un nouveau fil de discussion, émettre un message dans un fil de discussion existant, émettre un message réactif à une discussion déjà existante.

De plus, des spécialistes ont trouvé dans les messages du Forum un certain nombre d'indices de cohésion sémantique avec des connecteurs, des reprises anaphoriques, des reformulations... (Alfonso et Poulet: 2003, Lopez: 2006, Mangenot: 2002). Le Forum permet ainsi de construire un **discours cohérent et structuré**. La progression thématique est le résultat d'une collaboration entre les participants.

Dans la partie analyse, nous tenterons d'observer si cette structure cohérente semble être adoptée par les participants et si oui à quelle échelle. Nous essayerons de voir quels moyens linguistiques et extralinguistiques ils ont utilisé.

Soulignons que les intervalles, les "gap" plus ou moins longs peuvent aussi avoir des conséquences sur la structure de l'interaction. En effet, dans une interaction normale, les séquences d'ouverture et de clôture se retrouvent au début et à la fin des interactions. Mais dans le Forum, nous retrouvons ces séquences quasiment dans chaque message. De cette

²⁶ (D dépose un message le 20/03/06 à 16: 42 et C dépose un message le 20/03/06 16: 44 soit deux minutes écoulées entre le premier et le deuxième message.

Ou encore d dépose un message le 28/02/06 à 11 : 35 et M dépose un message le 28/02/06 à 11 : 40 soit cinq minutes écoulées entre le premier et le deuxième message).

²⁷ On peut rentrer sur la plateforme avec le statut de visiteur et lire les messages sans pouvoir en laisser.

façon, il arrive que des messages qui se suivent présentent chacun une formule de salutation et de congé²⁸.

- Les **messages** sont généralement **lisibles** et **brefs** cependant, nous observons aussi des messages plus longs, bien que la Charte spécifie clairement «soyez **concis** : les messages trop longs sont rarement lu. Ecrivez aussi des messages **clairs**... ».

La communication des Forums en général, et des Forums plurilingues en particulier, comme c'est le cas pour Galanet, sert aussi à amplifier les horizons sociaux en agrandissant son champ de relations entre les personnes, elle permet de repousser les frontières physiques, mentales, intellectuelles et culturelles.

Avec la définition du genre Forum, comme un nouveau genre discursif, maintenant nous allons nous intéresser tout particulièrement à la langue du net.

²⁸ Voici deux messages qui se suivent : r (30/05/06 9: 56) « *ciao ragà...un bacino a tutti !!* » et v (30/05/06 11: 38) « *ciao a tutti...Bisous à tous* »

2.3 La langue du net, une variété de l'italien contemporain/néo standard ?

Au cours du 20ème siècle, aux canaux traditionnels de transmission du langage que sont l'écrit et l'oral, s'est rajouté un troisième canal, le transmis.

Dans un premier temps, on parle de "parler à distance" (radio, téléphone, télévision...) et dans un deuxième temps, "d'écrit à distance" (chat, courrier électronique, Forum...). Au progrès technologique, s'est accompagnée une transformation linguistique. Nous reporterons la citation de Bronckart qui reprend cette idée: « *Fondamentalement divers, par leur histoire, par leur insertion sociale et par les instruments qu'elles mettent en œuvre, les activités humaines définissent et délimitent des contextes différents, auxquels s'articulent des discours ou des textes. Aux catégories de contextes correspondent des types de textes (ou genres de discours), qui se caractérisent par une organisation spécifique et par une distribution spécifique d'unités linguistiques* » (Bronckart & alli, 1985 : 5 in Mangenot, 2002 c).

2.3.1 Quelle est la langue des « discours électroniques » et du genre « Forum »?

Nous voudrions tout d'abord souligner que de nombreuses études linguistiques ont été menées sur les «discours électroniques » et sur les genres « courrier électroniques » et « chat» (Anis (2006), Pistolesi (2004), Fiorentino (2004), Vela Delfa (2005)...), mais à l'heure actuelle, très peu sont les recherches sur la langue du genre « Forum » et encore moins des « Forums pédagogiques ».

En effet, c'est à partir des années 1980 qu'on assiste aux premières études sur les caractéristiques de la CMO et sur ses effets dans le rapport entre les individus. C'est pourquoi, les chercheurs ont tout d'abord exploré la CMO d'un point de vue psychosocial et plus tard ils l'on analysé sous l'angle linguistique et sociolinguistique.

Par la suite, on assiste à la croissance de la conscience de la valeur communicative de l'écriture, comme véhicule de la transmission des contenus. Si avant, se dessinait le retour à l'oralité de par la télévision, la radio...on peut aujourd'hui parler de retour à l'écriture avec la croissance de la CMO.

En ce qui concerne les premières études sur les discours électroniques en langue italienne, elles remontent aux années 60, 70 (Spina, 2001 : 61) et coïncident avec l'élaboration de certains dictionnaires de fréquence de l'italien contemporain à usage didactique. Les premiers dictionnaires de fréquences sont le LIF (lessico dell'italiano di frequenza de Sciarone en 1977) et le LIP (lessico di fequenza dell'italiano parlato de De Mauro en 1993).

Nous nous intéresserons plus particulièrement à ce dernier car il nous sera utile au cours de notre analyse. Nous allons donc essayer de déterminer brièvement la construction du LIP : il est basé sur un corpus de 500000 mots, qui résultent de transcriptions effectuées dans quatre villes (Milan, Florence, Naples et Rome). Le corpus est classé en cinq typologies différentes de la langue parlée :

- échange communicatif bidirectionnel face à face
- échange communicatif non bidirectionnel face à face (échange téléphonique)
- échange communicatif bidirectionnel en face à face avec la prise de parole qui n'est pas libre (assemblée, débats, examens universitaires...)
- échange communicatif unidirectionnel en présence des destinataires (cours...)
- échange communicatif unidirectionnel à distance (transmission télévisée et radiophonique).

Nous reviendrons sur ce corpus dans le chapitre 3 et 4.

Avec ce retour de l'écriture sur le devant de la scène grâce à la CMO, nous nous sommes demandés ici, si le genre Forum générerait une nouvelle langue. Nous faisons l'hypothèse que ce genre nouveau peut influencer les choix linguistiques des locuteurs. L'italien proposé dans cette situation communicative/ pédagogique particulière a des spécificités et si oui, lesquelles?

Notre hypothèse suit la pensée de Develotte (2005) quand elle considère que l'espace d'exposition discursive influe sur l'espace de production discursive : « *L'exposition discursive à un forum pédagogique « conditionne » la production discursive : c'est en effet en fonction d'un espace d'exposition discursive spécifique que s'effectue la production d'un nouveau discours de la part du locuteur, sujet psychologique et acteur socialement situé. [...]* c'est à partir des caractéristiques des différentes rubriques que les locuteurs vont ajuster leurs productions, c'est sur ce « déjà là » qu'ils vont s'appuyer » (Develotte, 2005: 1-2).

C'est pour cela que, dans le but de notre étude, nous nous sommes appuyés sur les principales caractéristiques de la langue des « discours électroniques », et tout

particulièrement sur les études de Anis (2006), de Voghera (2005- 2006) et Vela Delfa (2005).

Nous avons essayé, dans le tableau ci-dessous, de résumer leurs études et de lister les principaux phénomènes qui caractérisent la langue des discours électroniques :

1- phénomènes orthographiques et typographiques: catégorie où les particularités jouent sur l'orthographe.

2- phénomènes lexicaux et morphographiques : catégorie où les particularités jouent sur le mot.

3- phénomènes textuels: catégorie où les particularités jouent sur l'organisation du texte sur la cohésion, la cohérence et la progression thématique.

phénomène orthographique et typographique	Réduction	- perte de lettres sourdes à l'oral - perte des accents - abréviation
	amplification	- répétition de lettres - redoublement des signes de ponctuation - ponctuation dense e non standard.
	Création	- graphie nouvelle - nouvelle fonction de la majuscule - ponctuation sans utilité syntaxique et textuelle - utilisation des nombres - utilisation des smileys
Phénomène lexical et morphographique	Réduction	- lexique de base - généralisation des abréviations - simplification des diagrammes et trigrammes
	amplification	- répétition de mots
	Création	- néologismes - onomatopées
Phénomène syntaxique	Réduction	- prolifération de l'anacoluthie - réduction de la ponctuation

		- élimination des connecteurs
	amplification	- reformulation - parallélisme syntaxique
Phénomène textuel	Création	- nouvelle valeur de la ponctuation
	Réduction	- ellipse - simplification des marqueurs textuels
	amplification	- répétition de mots et groupes de mots

Tableau 3 : Synthèse des caractéristiques des discours électroniques.

- La réduction ou « l'écriture tachygraphique » (Giovanardi)²⁹

Elle consiste dans le compactage de blocs de lettres principalement, mais l'on retrouve aussi la combinaison de lettres (caractères alphabétiques) avec des signes de type numérique ou des signes mathématiques.

- les “*squelettes consonantiques*” (Anis, 2006): c’est l’élimination systématique des voyelles d’un mot ou d’un groupe de mots. Anis souligne que c’est un processus qui est tout de même plus courant dans les SMS (*dpo=dopo*, *tto= tanto*, *tutto*, *dove=dve*, *per= x*, *perché= xché= xk*, *tvb=ti voglio bene*).

Les procédés principaux sont : garder que la première lettre de chaque mot/ que le début du mot/ la première et la dernière lettre d’un mot/ union de deux mots en une unité = « compactage »/ chute de la dernière lettre du mot.

On remarque la généralisation de lier la représentation graphique à la réalité phonétique, surtout avec le *che* qui devient *k* qui est la représentation du phonème vélaire, oral, occlusif et sourd.

- Réduction alphanumérique: appelée aussi syllabogramme et/ou logogramme ou « signe- mot » (Anis : 2006): ce phénomène est peut-être plus utilisé dans les SMS. Cependant il est présent aussi dans certains messages du Forum. Anis (2002) étudie les hiéroglyphes alphanumériques en les définissant comme la réduction de la combinaison de lettres (caractères alphabétiques) avec des signes de type numérique ou des signes mathématiques (*x di += per di più*). Ce phénomène est vu comme une utilisation ludique de la

²⁹ Site de la Crusca : www.academiadellacrusca.it/

langue. Les chiffres et les signes peuvent transcrire un mot entier et sont utilisés pour la valeur phonétique de leurs noms, appelés « logogrammes stricto sensu » (Anis : 2006) *I=un* += *plus*.

- Hétérogénéité: on entend par hétérogénéité le mot qui est transcrit par la combinaison de plusieurs procédés. (1xsona= una persona).

- Abréviation: processus qui réduit des mots ou des groupes de mots. Nous distinguons divers façons : abréviations/ sigles/ acronymes.

Elles participent à la tendance stylistique et au principe d'économie des discours électroniques.

On utilise aussi les abréviations pour créer de nouveaux mots en conservant la première lettre de chaque mot (*SMS*= Short Message Service, *LOL*= Laughing Out Loud). Ce phénomène de création lexicale dans le domaine des nouvelles technologies, accompagne une tendance générale, celle des néologismes (mot qui est créé ou acceptation nouvelle d'un mot déjà préexistant).

- L'ellipse est une figure discursive de réduction. Dans les interactions comme forme de dialogue, elle lie le discours mais certaines fois elle provoque des incompréhensions. Un participant qui n'a pas lu les messages précédents peut ne pas comprendre.

- L'amplification

On l'utilise pour personnaliser le message, pour lui donner un aspect ludique, on peut le voir comme un exercice décoratif.

- La répétition de lettres, c'est-à-dire « *les étirements graphiques* » (Anis : 2006) et l'usage de la majuscule semblent être les phénomènes les plus utilisés par les participants. La saisie à partir du clavier facilite la répétition de caractères. Pour de nombreux auteurs (Anis (2006), Pistolesi (2004), Mangenot (2002 c), Marcocchia (2003)...) ce phénomène semble être vu comme une graphie prosodique, dans la mesure où l'on veut se rapprocher d'un discours oral, pour compenser l'absence du canal auditif. La lettre répétée correspondrait à un phénomène vocalique et doit être comprise comme l'intention de représenter une emphase sur la syllabe stimulée. On remarque que ce phénomène se produit souvent au début et à la

fin d'un message (ouverture et fermeture). Il a une valeur expressive relationnelle. C'est un jeu linguistique qui peut représenter un cri.

- Utilisation des onomatopées (mot dont le son imite ce que représente l'objet). On note que se sont principalement des interjections. Ces formes brèves sont caractéristiques de l'oralité (soupirs, sifflements...); elles sont traduites par des mots afin d'exprimer sur le vif des émotions ou des sentiments. Ces émotions sont exprimées par des signes et des indices plutôt que par des phrases mobilisant le lexique des sensations et des sentiments. (Mourlhon-Dallies, Colin, 2004).

- Le redoublement de la ponctuation est un phénomène très courant. On utilise peu le point et la virgule, cependant, on retrouve de nombreux points d'exclamation, d'interrogations et de points de suspension, dans un but prosodique.

On introduira dans cette partie, l'« *iconicité* » (Anis, 2006), c'est-à-dire les smileys, étant donné qu'ils sont construits avec différentes combinaisons de touches du clavier et essentiellement à partir de la ponctuation. Ils sont aussi appelés « *jeux de code graphiques* » (Marcoccia, 2003). Ils explorent au maximum les caractères du clavier. Le clin d'œil donne à l'échange verbal une dimension visuelle (clin d'œil comme un signe d'accord et de complicité). L'orientation du dialogue donne lieu au recours à un langage expressif, « *socialisant* » (Anis, 2006) et créatif.

Ce sont des formes typiques de la communication orale et qui ne figurent pas dans d'autres types d'écrits (Marcoccia et Labbe: 2003, Alfonso et Poulet: 2003): « *La CMC semble être une forme de communication écrite calquée sur la communication orale, dont elle emprunte certaines caractéristiques et « simule » celle qu'elle ne peut reproduire* ». Selon Marcoccia (2003) « *l'utilisation des smileys dans la communication médiatisée par ordinateur montre que l'émotion n'est pas une « chose en plus » dans l'ordinateur, et que l'expression de certaines émotions de base (joie, colère, tristesse) est nécessaire à la construction de la signification d'une intervention, à la définition de la situation, au cadrage, et du même coup au ménagement des faces* ».

L'aspect temporel est essentiel: en effet il est important de rappeler le caractère différé des messages et la possibilité de la proximité temporelle. Les messages peuvent être courts et spontanés, mais également longs et réfléchis.

On cherche un rythme qui se rapproche du présentiel ce qui provoque des réductions.

L'accélération de la rédaction, la diminution du temps de relecture, caractérisé d'« *écrit brut* » (Anis, 2006) et la non correction et non reformulation donne lieu à un style parfois négligé, avec des erreurs typographiques, des erreurs orthographiques et des structures textuelles imprécises ou incomplètes, qui ressemblent à un modèle de l'oralité.

D'Achille (2003), souligne aussi qu'il est possible d'identifier des traits communs aux genres électroniques, tous appartenant à « *l'écriture électronique* » (D'Achille, 2003: 215).

- les textes sont fractionnés
- les phrases sont brèves
- les structures sont simplifiées
- les subordonnées sont réduites au premier degré
- nombreux sont les signaux démarcatifs
- le ton est familier
- le code switching est très présent et tout particulièrement en ouverture et fermeture

Spina (nd) concorde avec D'Achille, les caractéristiques fondamentales de la langue du net sont : l'essentialité dans le choix de structures simples et concises, le lexique est plutôt familier et de grande fréquence. Elle observe aussi la tentative de représenter de façon écrite les caractéristiques de l'oral, comme par exemple à travers la majuscule, l'allongement, les smileys... Carrada (2000), citée par Pochini (2004), soutient que le style de l'écriture on-line est « *un style plus sec, plus personnel et direct, plus proche du quotidien, du dialogue et de la conversation* » même si elle ne se réfère pas à la « *langue orale, avec ses inévitables erreurs et ses négligences* », mais vraiment à la « *conversation, ou plutôt un dialogue indirect et éduqué, où les mots sont choisis attentivement et respectueusement envers l'interlocuteur* »³⁰. Voghera souligne aussi, dans son analyse linguistique, que les xénismes sont en expansion. Elle note que ces xénismes sont devenus des acquisitions internationales et par conséquent, elle parle de « *forestierisimi gratuiti* », ils ne sont pas nécessaires, ils donnent seulement un certain style au discours (Voghera, 2005 b).

Qu'en est-il en ce qui concerne la langue du genre « Forum » ?

³⁰ « uno stile più asciutto, più personale e diretto, più quotidiano, più vicino al dialogo e alla conversazione » même si elle ne se réfère pas à la « lingua parlata, con le sue inevitabili scorrettezze e sciattezze », mais vraiment à la « conversazione , ovvero un dialogo mediato ed educato, in cui le parole si scelgono con attenzione e con rispetto per l'interlocutore ».

L'opposition écrit/oral est un des premiers éléments qui distingue les genres. En général ce critère semble aller de soi cependant, pour le genre Forum ce n'est pas si simple. Le Forum étant une « *forme écrite particulière de communication* » (Violi, 1999 : 319 in Matta, 2002), les chercheurs ont confronté les discours électroniques avec la langue orale (la conversation) et la langue écrite (la lettre) (Fiorentino (2004), Spina (2002), Anis (2006), Voghera (2005)...).

D'ordinaire, on caractérise le Forum comme un genre écrit et asynchrone. Il est vrai que les messages sont écrits (produits par le clavier et reçus ou lu sur l'écran de l'ordinateur). Cependant il ne semble pas possible de le définir seulement comme écrit. Les avis concernant la question sont partagés :

Selon Lamy : « *La gestion de l'interaction en ligne est d'autant plus problématique que les participants n'ont aucun contact en présentiel. Dans ce cas [...] il existe un déficit socio-affectif au départ, qu'il est important de compenser. Avec la formation Galanet, ce ré-équilibre peut se faire qu'à travers une élaboration textuelle verbale particulière. Le pédagogue en ligne doit donc se construire par l'unique biais du discours un rôle nouveau, prenant en compte les propriétés matérielles de l'outil (interférence, utilisation de l'espace et du temps) ainsi que les « comportements » autant cognitifs que socio-affectifs d'une communauté d'apprentissage créée elle aussi de toute pièce par un ensemble de discours.* » (Lamy, 2002 cité par Mangenot, 2002 c).

Par conséquent, les messages électroniques sont caractérisés par une structure para textuelle et une nouvelle organisation des contenus. Ces caractéristiques déterminent la configuration des procédés rhétoriques, textuels et linguistiques qui donnent lieu à la naissance d'une nouvelle langue spécifique. L'utilisation de l'écrit oblige à ne pas utiliser une grande partie du potentiel expressif de l'oral et des éléments préverbaux. Ce potentiel est récupéré par divers mécanismes, inhérents au style souvent informel de la communication par ordinateur. On a recours, comme nous avons vu précédemment à des « *jeux de codes graphiques* » (Anis, 2006).

Gouti propose une analyse précise que l'on peut résumer ainsi: si en effet le canal de transmission est l'écrit, la situation d'énonciation semble ressembler à la communication orale (Gouti, 2003). Pellettieri concorde avec lui en disant que la communication asynchrone des Forums « *rappelle les types de modifications interactionnelles qu'on trouve dans les conversations en face- à- face* » (Pellettieri in Tudini, 2003 : 82). Hert (1999) reprend aussi cette thèse ; selon lui, la « *mise en place du lien de la parole* » dans les Forums le porte à qualifier son écriture de « *quasi orale* ».

Pour d'autres auteurs, la spécificité des discours dans les Forums de discussions, est son caractère hybride, un continuum entre l'écrit et l'oral (Mondana, 1999, Tudini, 2003, Anis, 1999, Spina, (nd)). Baron parle d'un « *pidgin écrit/oral* », d'un « *créole électronique* ». (Baron, 1998 : 164 in Fiorentino, 2004 b). Les participants des Forums sont donc confrontés à tous les registres de langue (Andreade et Pinho, 2003: 174).

Voghera, quant à elle, pense que plus que des traits d'oralité, on retrouve plus souvent des phénomènes qui tentent d'imiter le langage parlé, face à face. Elle positionne la langue des Forums de discussions entre le courrier électronique (« *plus écrite* ») et le chat (« *plus orale* ») (Voghera, 2005 c).

Il nous a semblé intéressant de retranscrire enfin les recherches de Koch/Oesterreicher (1990) : ils ont proposé une prospective innovatrice et plus ample que l'opposition oral/écrit. Selon eux, un texte peut être écrit et en même temps être « *conceptuellement* » proche de l'oral ou vis et versa³¹. En effet, outre la dichotomie rigide oral/écrit, il est important de tenir compte du degré d'émotivité, de formalité, de confiance... (Koch/Oesterreicher (1990) in Matta, 2002).

Si l'on considère les résultats des recherches à ce sujet, on peut affirmer que les discours électroniques sont des textes hybrides : ils contiennent certaines caractéristiques de l'écrit, de l'oral et d'autres propres à entre les deux (Halliday, 1992, in Matta, 2002).

Les spécialistes notent que le langage des Forums, d'une part procède à des réductions, à des simplifications, à des discontinuités syntaxiques comme à l'oral mais d'autre part, il est caractérisé par une forte densité lexicale et peut être organisé comme à l'écrit.

Par conséquent, on préférera représenter l'écrit et l'oral comme les extrêmes d'un continuum composé de degrés intermédiaires (Bazzanella 1999, in Matta, 2002) dans lequel on retrouve diverses formes de discours (lettre, appel téléphonique, conférence, cours...) qui peuvent tendre soit vers l'oral, soit vers l'écrit.

Le genre « Forum » propose donc un rapport nouveau entre discours oraux et écrits. Avec son arrivée sur l'axe diamésique, il vient le compliquer et l'amplifier. On peut donc penser que les messages du Forum jouissent d'une certaine mobilité à l'intérieur du continuum de l'axe diamésique, parfois plus proche de l'écrit et parfois plus proche du dialogue face à face.

³¹ Si nous prenons l'exemple d'une lettre écrite à un ami, elle est écrite graphiquement, mais elle peut être conceptuellement proche de l'oral car sont discours informel.

En ce qui concerne les Forums pédagogiques, notre pensée se rapprocherait des propos de Voghera. Il semblerait que la communication soit définie comme plus formelle, plus proche de la langue écrite et normée qu'un Forum de discussion grand public.

Ainsi, une réflexion sur le rapport à la norme et sur le changement et l'innovation linguistique de l'oral et de l'écrit est nécessaire afin de caractériser la langue des messages en italien du Forum Galanet. Nous essayerons dans notre analyse de tenir compte aussi des nouveaux critères émis par Koch/Oesterreicher (1990) afin de répondre le plus précisément possible à notre problématique.

2. 3. 2 L'italien contemporain/néo standard : définition

Pour répondre à notre problématique, après avoir vu les principales caractéristiques linguistiques des « discours électroniques » en général et des Forum en particulier, nous nous centrerons maintenant sur les variétés de l'italien contemporain/néo standard, dans le but de définir la langue italienne des messages du Forum Galanet car nous faisons l'hypothèse de rencontrer certaines de leur spécificités dans notre corpus.

L'italien contemporain, pour divers aspects, s'est éloigné de la langue littéraire traditionnelle. Il se présente aujourd'hui comme une gamme de variétés et assume des caractéristiques spécifiques en fonction de la situation de communication et au types de discours écrits, parlés, transmis... Comme nous l'avons vu précédemment, en ce qui concerne la langue employée par le genre « Forum », les avis sont partagés. Rappelons les trois tendances principales : la langue des Forums est plus proche de l'écrit/ elle est plus proche de l'oral/ elle est un continuum entre les deux. C'est pour cela que nous nous intéresserons principalement aux variétés de l'italien contemporain proposées par l'axe diamésique.

Ce n'est pas dans notre intention de fournir une description complète des caractéristiques de l'italien contemporain/néo standard. Nous nous centrerons que sur les phénomènes en évolution, sur les tendances dynamiques car nous supposons que les jeunes Italiens qui écrivent des messages sur le Forum Galanet suivent cette tendance. Pour cela, nous nous appuierons tout particulièrement sur les études faites par D'Achille (2003), Lorenzetti (2002), Fiorentino (2004) et Voghera (2005).

Né du latin, le florentin médiéval est devenu italien, grâce à la reconnaissance des

auteurs du 12^{ème} siècle, à la codification grammaticale de Bembo au 15^{ème} siècle et au renouvellement opéré par Manzoni au 18^{ème} siècle. C'est seulement l'unité d'Italie (1861) qui créa des conditions pour que l'italien devienne une langue nationale, écrite mais aussi parlée (tandis que dans le passé, les dialectes étaient les seules langues maternelles et parlées). C'est après la moitié du 20^{ème} siècle que l'italien est devenu la langue maternelle de la majeure partie des italiens. Grâce à ce changement, l'italien s'est développé, généralisé et diffusé à coté des autres langues, des autres dialectes, en terme général, à coté de toutes les variétés linguistiques que constitue le « *vaste répertoire linguistique* » des Italiens (Lorenzetti, 2002 : 19). L'italien, aujourd'hui est composé de nombreux « italiens » (Lorenzetti, 2002 : 34) : variétés sociales et régionales, italien populaire et italien néo standard. Chaque italien a son répertoire linguistique ; il peut être composé du dialecte local et/ou régional, de l'italien local et/ou régional et de l'italien standard national en sachant que entre l'italien et le dialecte il existe une grande série de variétés intermédiaires qui enrichit toujours plus son répertoire linguistique. (Lorenzetti, 2002 :20).

Nous reporterons ci-dessous un tableau récapitulatif de l'Istat³² (2006), montrant l'évolution dans le temps de la répartition des langages utilisés par les Italiens dans divers contextes relationnels.

Age	En famille			Entre amis			Avec des étrangers		
	Seulement ou majoritairement l'italien	Seulement ou majoritairement le dialecte	Italien Et dialecte	Seulement ou majoritairement l'italien	Seulement ou majoritairement le dialecte	Italien Et dialecte	Seulement ou majoritairement l'italien	Seulement ou majoritairement le dialecte	Italien Et dialecte
1987/88	41,5	32	24,9	44,6	26,6	27,1	64,1	13,9	20,3
1995	44,4	23,8	28,3	47,1	16,7	32,1	71,4	6,9	18,5
2000	44,1	19,1	32,9	48	16	32,7	72,7	6,8	18,6
2006	45,5	16	32,5	48,9	13,2	32,8	72,8	5,4	19

Tableau 4 : Personnes de 6ans et plus selon le langage utilisé habituellement dans divers contextes relationnels (valeurs en pourcentages).

L'utilisation exclusive de l'italien augmente dans tous les contextes relationnels :

- en famille : 44,1% en 2000 contre 45,5% en 2006

³² www.istat.it/salastampa/comunicati/non_calendario/20070402_00/testointegrale.pdf

- entre amis : 48% en 2000 contre 48,9% en 2006

- avec des étrangers : 72,7% en 2000 contre 72,8% en 2006

L'emploi exclusif du dialecte est majoritaire en famille bien qu'il a fortement diminué dans le temps : 23,8% en 1995 contre 16% en 2006.

En ce qui concerne l'italien standard, son prestige perd peu à peu du terrain, en réduisant progressivement son influence seulement à l'écrit le plus formel. L'espace perdu par le standard normatif est récupéré par les autres variétés qui deviennent plus accessibles, moins censurées et capables de s'étendre. (Lorenzetti, 2002 : 27). Nous reporterons ci-dessous le schéma de Berruto qui distingue très clairement les variétés de l'italien (Berruto, 1993 : 12).

Lo spazio linguistico italiano

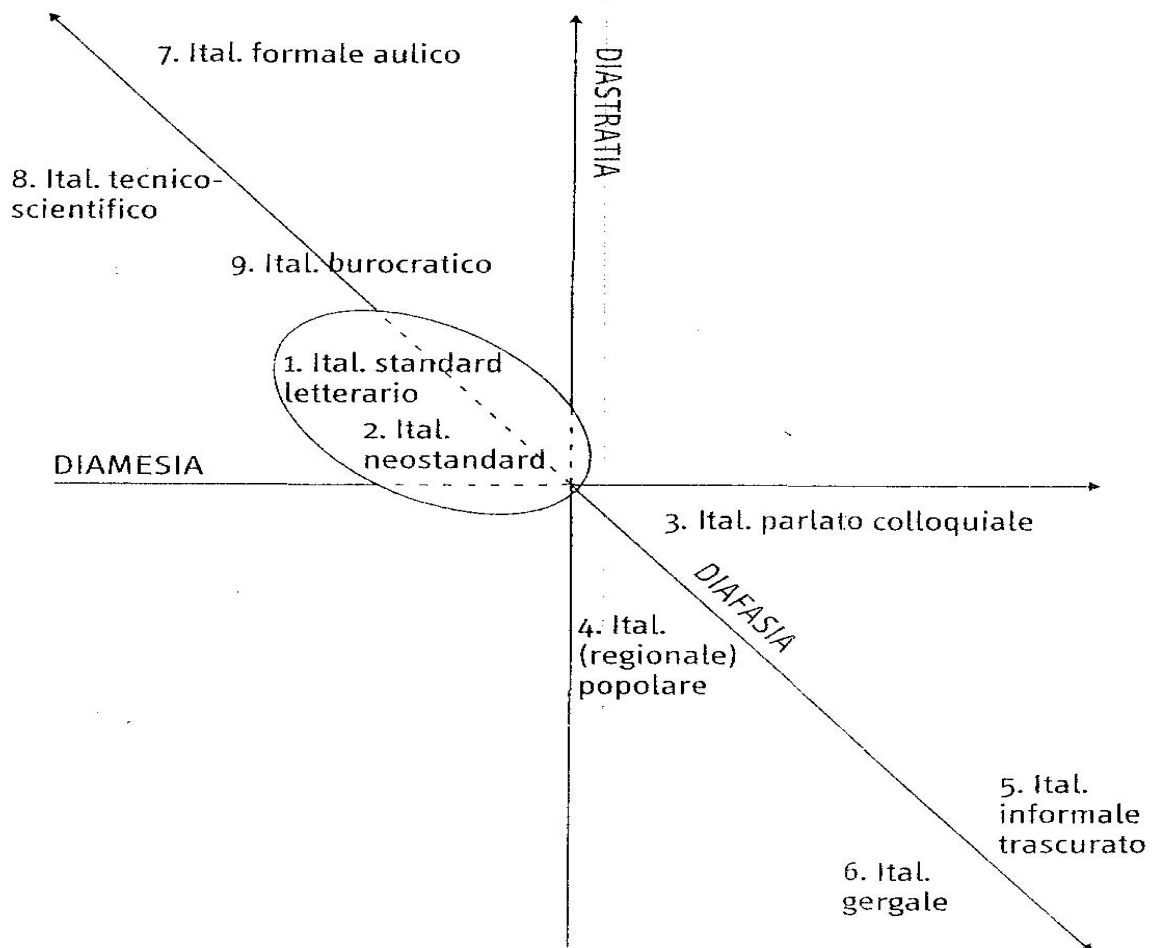


Figure 1: L'espace linguistique italien

Comme nous pouvons le voir, l'italien contemporain se présente comme une gamme de variété, qui touche trois axes:

- diamésique (lié au moyen matériel où advient la communication : écrit/oral/transmis...). On note que la variété diamésique est la variété la plus en évolution. En effet, selon Voghera (2005 c) : les transformations que l'écriture italienne a subi et est en train de subir sont dues à l'affirmation des nouvelles technologies. Pour Fiorentino par exemple, l'écriture électronique introduit un élément nouveau dans l'espace linguistique de la variation diamésique (Fiorentino, 2004 b).

- diastratique (lié à la catégorie socio- professionnelle de la personne; elle dépend donc du sexe, de l'âge, de la classe sociale, du niveau d'instruction)

- diaphasique (lié à la situation communicative, à l'argument traité, au degré de confiance que la personne a avec l'interlocuteur; choix d'un registre formel ou informel).

L'italien néo standard/contemporain est la variété la plus nouvelle de ces dernières quarante années. C'est une variété écrite et orale, qui pourrait être définie comme une « *fusion entre l'écrit et l'oral* » (Sobrero, 2000 in Voghera, 2005 a), qui coïncide en grande partie avec le standard ; cependant, elle accueille une série très ample de phénomènes qui dans le passé, étaient considérés comme faux ou du moins déconseillés en contexte formel ; avant de s'étendre, on pensait l'italien contemporain/néo standard comme typique de l'oral.

Lorenzetti le caractérise de néo standard car :

- cette variété en expansion est la base d'un futur standard normatif, comme en témoigne les nouvelles grammaires scolaires.

- commun, car c'est la variété la plus utilisée, à l'oral comme à l'écrit.

- d' « usage moyen ». Pour définir ce que l'on entend par « usage moyen », nous reporterons ici la définition de Mengaldo « *l'italien moyen est aussi bien oral que écrit (sauf si ce dernier est formel), mais il est majoritairement oral; concrètement, cela veut dire que si tous ses phénomènes distinctifs sont présents à l'oral, ils ne le sont pourtant pas tous à l'écrit [...]* »

³³(Mengaldo, 1994: 94, cité par Voghera: site de la Crusca).

- tendanciel car encore en mouvement, en évolution.

2. 3. 3 les variétés de l'italien contemporain/néo standard

Après avoir défini ce que l'on entend par italien contemporain/ néo standard, voyons maintenant les principales caractéristiques des variétés orales et écrites de l'italien contemporain, dans le but d'observer par la suite si l'on retrouve certaines de leurs propriétés

³³ « *l'italiano dell'uso medio è sia orale sia scritto (purché questo non sia formale), ma prevalentemente orale; in concreto, cio vuol dire che mentre tutti i suoi fenomeni distintivi sono presenti all'orale; non tutti lo sono nello scritto[...]* ».

dans les messages du Forum Galanet. Pour ce faire, nous nous appuyerons tout particulièrement sur les études faites par D'Achille (2003), Lorenzetti (2002), Fiorentino (2004) et Voghera (2005).

Le lexique

Le lexique italien est en continuelle évolution et s'enrichit toujours plus au cours du temps. Voici les deux phénomènes les plus dynamiques au niveau du lexique :

- les xénismes ou « forestierismi »: ce sont des mots pris à d'autres langues avec lesquelles l'italien c'est trouvé en contact : *riscopriamo le nostre sensazioni en plein air*".
- Les néologismes : ce peut être des créations de mots, ou des acceptions nouvelles d'un mot déjà préexistant : *navigare su internet*. C'est le principal moteur du renouvellement lexical.

Bien que le lexique soit de plus en plus riche et que l'oral permette l'utilisation d'un plus grand éventail de variétés de langue (Splendido, 2006, Serianni, 2003), les auteurs remarquent une utilisation réduite du lexique à l'oral, dans les conversations face à face du quotidien (en contexte comme familial, amical... de type plutôt informel) (Spina (nd), Fiorentino, 2004 b, Voghera, 1994...). Selon elles, à l'oral on aurait tendance à simplifier notre vocabulaire et à utiliser l'hyperonyme à cause de la proximité et de la rapidité d'expression et de la non planification.

Les temps

Par rapport au model standard, le système verbal de l'italien contemporain subit un grand nombre de restructuration en ce qui concerne l'usage des temps et des modes. On relève une simplification du complexe et riche système traditionnel. Certaines formes aujourd'hui sont peu utilisées et semblent disparaître, alors que d'autres tendent à élargir leur sphère d'utilisation et assument de nouvelles valeurs qui s'ajoutent à celles traditionnelles et qui pourraient même les remplacer définitivement.

- Le présent s'étend aux dépends du futur. L'indication temporelle fournie par le futur est substituée par des expressions adverbiales: *vengo domattina, sono dieci anni che siamo sposati* ou par un élément temporel: *torno subito*. De la même façon un passé composé peut remplacer un futur antérieur: *dopo che ho finito gli esami, mi dedico alla tesi*.

- Le futur récupère la place qui lui a été enlevée en exprimant des prévisions, des hypothèses ou des doutes: *a questa ora Piero sarà arrivato*. Il est appelé par D'achille "futur épistémique" (D'achille, 2003 : 121).

- Le passé simple tend à être substitué par le passé composé, en particulier pour des actions lointaines dans le temps : *dieci anni fa sono andata a Venezia*.

- L'imparfait de l'indicatif est en grande expansion. Il prend souvent la place du conditionnel ou du subjonctif dans un hypothétique de l'irréel du passé: *se venivi, ti divertivi invece di se fossi venuto, ti saresti divertito*.

- Le subjonctif, mode typique des phrases subordonnées, apparaît que dans 5% à l'oral nous dit Lorenzetti (Lorenzetti, 2002 :77). On le remplace par un imparfait ou un futur au moyen d'un élément adverbial: *credo che forse viene*.

Le subjonctif peut aussi être substitué par le présent, associé à des introducteurs des introducteurs comme *sebbene, per quanto ...*

- Le conditionnel, peut être substitué par l'imparfait de l'indicatif, mais il maintient une certaine vitalité surtout dans le discours rapporté: *l'imputato sarebbe stato visto da alcuni testimoni*.

- En ce qui concerne le passif, il est en baisse à l'oral.

Nous pensons qu'il est important de tenir compte des normes en vigueur mais aussi des changements en cours, sans forcément adhérer à ceux-ci. Tout dépend de la situation d'énonciation, il faut savoir connaître les différents moyens de s'exprimer et savoir s'adapter.

Les périphrases verbales

Elles se sont beaucoup développées dans l'italien contemporain. Elles sont plus employées à l'oral qu'à l'écrit. Les plus fréquentes sont celles formées de :

- *stare + gerondif* pour exprimer la durée de l'action: *sto lavorando*.
- *stare a/ per + infinitif*: *sta per piovere*
- *avere da + infinitif*: *ho da fare i compiti*
- *pronom datif + toccare + infinitif*: *mi tocca tornare a casa a riprendere le chiavi*.

Les pronoms

Ce sont ceux qui ont subi le plus de changement dans la grammaire de l'italien contemporain. Les phénomènes les plus dynamiques sont :

▪ L'emploi des pronoms personnels à l'oral, pour leur valeur déictique emphatique ou contrastive et tout particulièrement les pronoms personnels *io* et *tu*. Comme sujet, on utilise souvent *te*: *adesso arrivi te*.

Selon Lorenzetti, ce phénomène est dû à l'influence de l'italien septentrional et la distinction entre une forme sujet et une forme objet. Le *te* néo standard se trouve après le verbe, c'est-à-dire à la place typique du complément d'objet (Lorenzetti, 2002: 79).

▪ On retrouve également les autres pronoms, mais de façon un peu moins systématique. A côté des formes plurielles de 1^o e 2^o personne, *noi* et *voi*, on peut aussi retrouver, quoique rares : *noialtri* et *voialtri* ; ces formes sont anciennes mais parfois elles sont choisies pour leur valeur renforçatrice, indiquant une opposition.

▪ Parmi les formes en déclin, on notera les pronoms *egli*, *ella*, *essi*, *essa*, *esso*, *esse* qui cèdent leur place à *lui*, *lei*, *loro*. C'est un sujet très riche en recherches, qui a été beaucoup discuté. C'est pourquoi nous avons décidé de rapporter ici quelques conclusions suite à des études menées par certains chercheurs.

Selon De Mauro (1963 in D'Achille 1990 : 313) « *la substitution des pronoms personnels obliques, au moins pour la troisième personne du singulier et du pluriel, par les formes des pronoms sujets de la langue littéraire (lui pour egli, loro pour essi...) est un phénomène commun à toutes les variétés [régionales...] le phénomène est généralement d'usage de la langue orael* »³⁴. Sabatini ajoute que les pronoms sujets sont typiques de l'écriture argumentative (Sabatini, 1985, in D'Achille, 1990 : 314).

Pour Durante (1970 cité par D'Achille, 1990 : 321), *egli* a une valeur anaphorique et se réfère à une personne déjà citée tandis que *lui* a une valeur déictique et fait allusion à une personne de manière concrète. Les formes obliques sont plus intensives, elles ont une fonction emphatique ou contrastive, elles permettent de se démarquer des autres et de se mettre avant (Fornacciari, 1881, Battaglia- Pernicone, 1951, Durante, 1970 in D'Achille, 1990 : 319).

▪ L'extension de la forme plurielle *gli* est de plus en plus utilisée. De nos jours *gli* a pris la place de *loro* (que l'on retrouve dans des registres plus formels) : *non gli ho dato retta*.

Dans le *Grande Dizionario Italiano dell'Uso* de Tullio de Mauro (2000) *gli* est défini comme: « *familier, spécialement dans la langue parlée, on la retrouve à la place de loro,*

³⁴ « la sostituzione dei pronomi personali obliqui, almeno per la terza persona singolare e plurale, alle forme dei pronomi soggetto della lingua letteraria (lui per egli, loro per essi...) è un fenomeno comune a tutte le varietà [regionali]...il fenomeno è generalmente nell'uso parlato ».

essi, esse »³⁵. Par contre en ce qui concerne l'utilisation de *gli* pour *le*, il est ressenti comme incorrect (Lorenzetti, 2002 : 78).

Notons enfin que pour les grammairiens (Lorenzetti, 2002, Fiorentino, 2004, D'Achille, 2003...), ces phénomènes sont caractéristiques principalement de la langue orale.

La syntaxe

Voyons maintenant les principaux phénomènes syntaxiques de l'italien contemporain. Comme nous l'avons vu dans la partie sur les types et genres de discours en ligne, ces caractéristiques peuvent en effet nous donner des indices sur le type de discours et sur la/les variétés de la langue employé par les Italiens.

C'est à partir des années 70 qu'en Italie on s'est intéressé à la langue orale et principalement à ses caractéristiques morphosyntaxiques. Pour Fiorentino, la syntaxe est le domaine où l'on discerne le plus de différences entre l'écrit et l'oral (Fiorentino, 2004 c : 12). Comme nous dit Voghera, les usages oraux dans leur ensemble, suivent l'évolution de l'italien contemporain, même si de façon plus marquée qu'à l'écrit (Voghera, 1994 : 104). D'une manière générale, l'écart syntaxique entre l'italien standard et l'italien contemporain se resserre principalement à l'oral, lors de constructions longues et complexes. Les chercheurs s'accordent pour dire que certaines constructions seraient typiques des textes oraux. Voici selon Lorenzetti, les tendances constantes dans l'articulation du discours oral (Lorenzetti, 2002: 89) :

- la longueur moyenne des phrases est minimale (environ 6 mots par phrases).
- on retrouve majoritairement des phrases principales et des subordonnées de premier degré : *penso che ti sbagli*.

Quand on veut donner du poids à une information dans une phrase, un des moyens les plus utilisés est le déplacement de l'information dans la phrase. D'Achille parle de "*phrases marquées*" (D'Achille, 2003: 149, Lorenzetti, 2002 : 83). Les mouvements les plus fréquents sont les dislocations, les phrases scindées et les phrases à thème suspendu et thème libre.

³⁵ « colloquiale, specialmente nella lingua parlata compare in alternativa a *loro, essi, esse* ».

▪ La dislocation à droite : ce n'est pas l'élément entier qui est placé au début de la phrase, mais un pronom qui l'anticipe. Le constituant est placé à la fin, la position qui correspond à sa place dans la structure d'une phrase normale : *lo leggo bene l'inglese*

▪ La dislocation à gauche : elle est très fréquente dans toutes les variétés de l'italien : le constituant marqué à gauche est appelé "disloqué", il est placé en début de phrase afin de faire porter l'attention de l'interlocuteur dessus, le transformant en thème. Il est repris avec un pronom clitique dans la deuxième partie de la phrase : *l'inglese lo leggo bene*.

▪ Les phrases à thème suspendu sont semblables par leur structure et leur fonction à la dislocation à gauche ; elles se différencient car l'élément déplacé, correspondant au thème, est doté d'une reprise appelée une « pro forme » (Ferrari, 2003 : 148) qui peut coïncider avec un pronom clitique, un pronom libre, un démonstratif ou un syntagme nominal de type anaphorique mais reste privé d'indications qui en spécifient le rôle syntaxique: *l'autostrada non ci si può più circolare*.

▪ Les phrases scindées : dans ces phrases, la mise en relief d'un constituant advient justement à travers la scission d'une phrase en deux, la première avec le verbe *essere*, la deuxième est introduite par *che*. L'élément mis en relief est celui qui est compris entre *essere* et *che* : *è questo che volevo sentire*.

▪ Les constructions à thème libre se retrouvent dans la variété populaire de l'italien, dans lesquelles le déplacement du constituant emphatisé n'est pas signalé par aucun élément de reprise à l'intérieur de la phrase : *noi ora la stagione è cambiata*.

Ces constructions seraient dues à des processus informatifs et expressifs et favoriseraient des stratégies de thématization et de focalisation. Elles traduisent la volonté du locuteur de signaler immédiatement son centre d'intérêt, en étant précis et concis.

Les déplacements de constituants et les reprises pronominales ont contribué à la formation de certaines constructions vraiment nouvelles pour la morphosyntaxe de l'oral italienne. Voyons quelques exemples :

▪ "L'accusatif prépositionnel" (Lorenzetti, 2002: 86): *Ma perché a me non mi invita mai?*

La plupart des grammaires appellent cette construction un pléonasme, c'est à dire une répétition, une redondance qui a pour but l'emphase. Cependant pour Giovanni Nencioni³⁶, ce n'est pas une répétition car le premier pronom tonique est plus fort que le second atone et donc n'a pas la même valeur. Selon lui, il est en effet toujours lié au verbe mais il est vu comme «thème » de l'énoncé qui va suivre. Il équivaut donc à « en ce qui me concerne, de ce que je sais ». Par conséquent il contient une information supplémentaire du simple complément de *mi* (La Crusca per Voi: n°1). Ferrari parle d'un « *expédiant grammatical de renforcement du clitique atone, trop faible phonétiquement* » (Ferrari, 2003: 190).

- Le “*che polivalente*”. Il est de plus en plus utilisé dans l'italien contemporain et surtout à l'oral : *il ragazzo che ti ho parlato*

L'histoire de l'italien montre que ces structures sont depuis toujours des constructions de l'oral, mais que à chaque époque on trouve aussi des attestations écrites. Ces structures sont en pleine évolution. Au jour d'aujourd'hui, comme le dit la *Grande grammatica di consultazione*, ces structures sont attestées comme des « *faits stylistiques et linguistiques* » (Ferrari, 2003).

Les interrogatives

Les phrases interrogatives de l'italien contemporain ont tendance à être simplifiées.

- L'utilisation simple de *cosa* au lieu de *che cosa* ou de *che* : *cosa vuoi? cosa ha detto?*
- La hausse de phrases scindés à l'intérieur des phrases interrogatives: *dov' è che vai?*
- Le développement de *come mai* au lieu de *com'è che ?*
- La diffusion de *che+ verbe+ a fare ?* : *che te lo dico a fare* c'est à dire *è inutile che te lo dica.*

Les signaux discursifs

Au niveau textuel et principalement à l'oral, on voit apparaître différents signaux démarcatifs :

- Les signaux discursifs phatiques typique de l'oral sont dédiés au bon fonctionnement de la communication et assurent le maintien de l'ouverture du canal, sans apporter d'information. La majeure partie sont des formes verbales, des verbes de perception ou des locutifs (*sentì, hai capito, guarda, vedi, sa , dico, scusi*), ils peuvent être aussi des adverbes

³⁶ Site de la Crusca : Consulenza linguistica

(*praticamente, veramente*), des conjonctions (*allora, dunque, ma*), des interjections (*eh?*). Ils servent à :

- ouvrir le contact avec l'interlocuteur: (*allora, ora, ecco*)
- maintenir le contact : (*figurati, ma pensa tu*)
- s'assurer que l'interlocuteur suit (*eh? Capisci?*)
- finir son tour de parole (*ecco, ecco qua*).
- rechercher l'attention (*sentì, di', guarda*)

▪ Les signaux discursifs conatifs : destinés à produire un certain effet sur le récepteur, on tente d'opérer une pression directe avec l'interlocuteur afin qu'il fasse quelque chose, qu'il change de comportement, qu'il nous aide... En général on le retrouve en fin d'énoncé : *forza, su, ovvia, attento, dai, vai*.

▪ Les signaux discursifs pragmatiques appelés « *incises* » (Cresti, 2000). Leurs principales valeurs sont la nuance *in pratica, mi sembra, diciamo* ou l'emphase *veramente, davvero*

Les connecteurs

Voghera note que la réduction du nombre et la variante des connecteurs semblent être les phénomènes les plus fréquents (Voghera, 1994 : 102). Elle souligne aussi que les connecteurs employés dans les discussions face à face représentent le noyau de base de tous les types de conversations orales (Voghera, 1994 : 104).

Pour résumer, on peut penser l'italien contemporain comme un renouvellement, aussi bien au niveau syntaxique, lexical, textuel, temporel...

Nous avons retracé dans cette partie théorique des notions et des caractéristiques indispensables pour notre recherche. Cette partie nous servira de base pour notre analyse linguistique.

Quelles variétés de l'italien contemporain retrouvons-nous dans notre corpus ? Les messages se rapprochent-ils plus de l'écrit ou de l'oral ?

Il serait intéressant, suite à notre analyse, de voir où l'on peut situer cette « variété » sur le schéma de Berruto. Pour répondre à nos questions, nous confronterons celle-ci aux résultats de notre analyse dans le but de définir la langue des messages en italien du Forum Galanet.

Chapitre 3- Méthodologie d'analyse

Dans ce chapitre, nous expliquerons la méthodologie adoptée pour notre recherche, et plus précisément les choix des données, de la modalité de recueil et d'analyse des données, les raisons qui ont animé nos choix.

Méthodologie d'analyse

Rappelons tout d'abord notre problématique: quelle langue italienne est proposée dans les messages du Forum Galanet, à la lecture, compréhension et acquisition aux alloglottes ? Notre étude ne regarde donc que la langue italienne des messages du Forum Galanet. Nous avons choisi de nous limiter à la session intitulée "L'art du dialogue" qui s'est déroulée de février à mai 2006. En effet, limiter le corpus à une seule session nous permet de nous rendre compte d'un moment précis de l'histoire de Galanet, dans la mesure où le projet est en constante évolution. Par conséquent nous n'étudierons pas les échanges sur les chats et les mails (échanges privés et messagerie instantanée), ni même les messages en français, en espagnol et en portugais.

Ce choix est nécessaire afin de limiter un corpus très riche. Dans une étude comme la notre, il n'est pas possible d'affronter tous les modes de communication proposés par la plateforme, ni même toutes les langues, bien qu'il serait fort intéressant de faire diverses analyses contrastives.

Dans un premier temps, nous allons présenter de façon générale quelques chiffres concernant la session "L'art du dialogue" pour ensuite définir et présenter notre corpus d'étude.

Sur 247 inscrits à la session, il y a 30 coordinateurs/animateurs/responsables et 217 étudiants.

Sur les 247 personnes inscrites initialement, 229 ont participé³⁷ au Forum de la session. Il y a deux types de participants : ceux qui se connectent et déposent des messages et ceux qui ne déposent pas de messages.

Sur 229 participants il y a 28 coordinateur/animateur/responsable³⁸ et 201 étudiants.

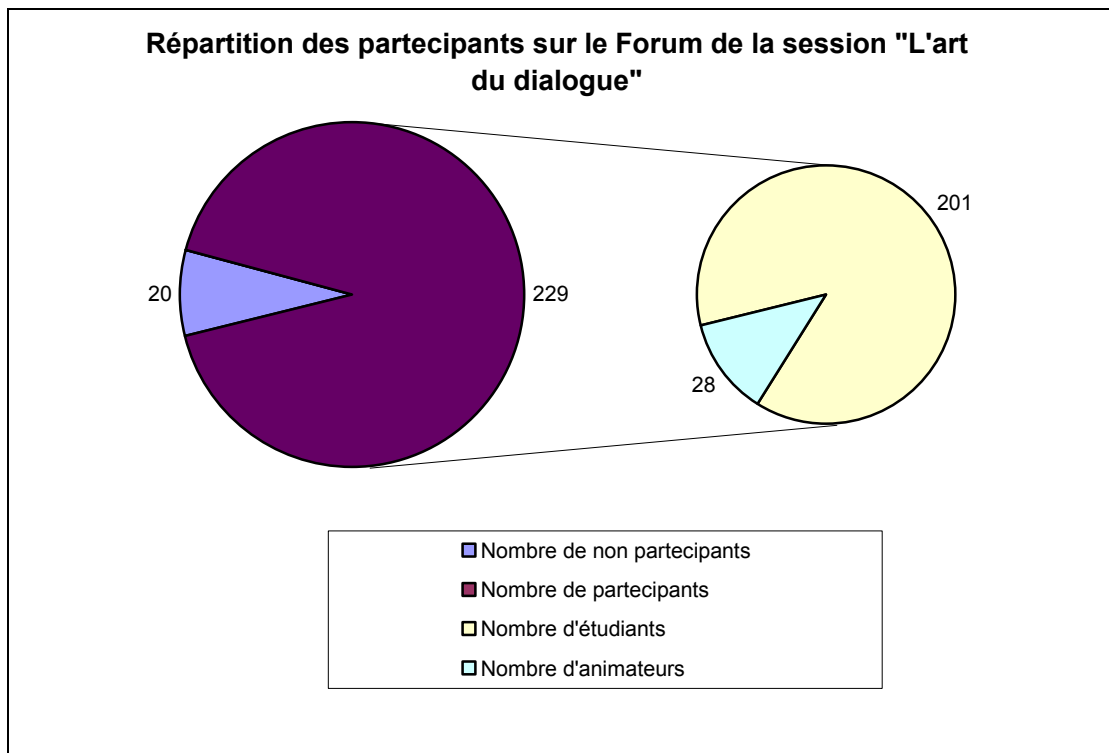
Notons que le Forum de la session « L'art du dialogue » est composé de 91 fils de discussion, pour un total de 1416 messages déposés. 1308 sont les messages laissés par les étudiants soit 92%. (Maspero et Quintin, 2006). Voici la répartition des messages par phase :

³⁷ Par participé ou participants nous entendons les personnes qui se sont connectées et/ ou ont déposé des messages. Nous nous intéresserons à présent qu'aux participants, les inscrits ne rentreront pas dans nos résultats.

³⁸ Dorénavant nous n'utiliserons plus que le mot « animateur » pour se référer aux animateurs/coordonateurs et responsables.

Phase 1	Phase 2	Phase 3	Phase 4	Epilogue	Total
619	282	212	240	63	1616

Voici de façon schématique la répartition des participants à la session.



Questionnements

Afin de répondre à notre problématique, le choix des données nous a amené à quelques réflexions et questions : il nous fallait à présent définir notre échantillon.

Quelles analyses quantitatives seraient judicieuses d'effectuer sur l'ensemble de la session ?

- le nombre d'équipes italiennes

Il est intéressant de voir la place qu'occupent les Italiens dans cette session

- le nombre de participants de LM italienne

On peut comptabiliser en regardant toutes les équipes, le nombre total de sujets qui ont l'italien pour LM.

- le nombre de messages en italien par participants et par phase : sont-ils tous écrits par des LM italien ?

On peut ainsi déterminer plusieurs types de participants comme le propose Maroccia (2001) qui distingue trois types de participants : les « animateurs », les « bystanders » et les « lurkers »³⁹. Il est intéressant de voir la part des messages écrits en italien par les alloglottes.

- l'âge moyen des participants

En effet, l'âge des participants peut jouer sur la langue qu'ils emploieront (axe diastratique)

- devons-nous tenir compte de tous les messages écrits en italien ? Devons nous prendre en compte que les messages écrits par les LM italien ou aussi ceux écrits par les alloglottes ? Parmi ceux-ci serait-il préférable de s'intéresser qu'aux messages écrits par les participants les plus actifs ?

Choix et motivations des données

Les messages déposés en italien sur le Forum de la session "L'art du dialogue" peuvent être écrits soit par des participants de LM italienne, soit par les alloglottes et principalement par les Français de l'équipe de Grenoble qui sont en Licence3 LLCE Italien.

Nous avons choisi d'intégrer dans notre corpus seulement les messages écrits en italien par les participants de LM italienne et de ne pas considérer les messages en italien des alloglottes. En effet, ce choix nous a semblé plus juste pour notre analyse linguistique car c'est la langue italienne, les variétés de langue employées par les Italiens, dans un contexte spécifique qui nous intéresse et non la langue italienne utilisée par les alloglottes.

Comme nous verrons plus bas, nous avons quand même comptabilisé le nombre de messages en italien écrits par les alloglottes afin d'avoir un ordre d'idée du nombre de messages en italien sur l'ensemble des langues du Forum.

Afin de réduire encore notre corpus, dans le but de faire une analyse systématique des messages, nous avons décidé de ne tenir compte que des messages en italien déposés par les 15 participants de LM italienne les plus actifs, c'est-à-dire les participants qui ont déposé plus de 10 messages. En effet, ce choix est dû au fait que, à eux seuls, ces « animateurs » ont déposé les $\frac{3}{4}$ des messages de LM italienne. On peut penser qu'ils sont donc représentatifs des participants secondaires, les « bystanders »

³⁹ Cf : 26

Procédure de recueil des données

Pour ce qui est des modalités de recueil de données, troisième point de ce chapitre, la plateforme Galanet est l'unique instrument qui nous a permis de recueillir les données pour notre analyse.

Nous avons tout d'abord comptabilisé le nombre de participants dans chaque équipe italienne, en cliquant sur la zone « qui est qui ». Cependant, nous n'avons pas pu nous limiter à cela. Rappelons que certains participants ne faisant pas partie d'une équipe italienne peuvent être de LM italienne ou encore que des participants faisant partie d'une équipe italienne ont pour LM une autre langue que l'italien. C'est ainsi que nous avons dû regarder toutes les « fiches profil » des participants afin de savoir qui était de LM italienne.

Après avoir identifié les participants de LM italienne, nous avons dû aller chercher dans la rubrique « traces de connexions », le nombre de connexions et de messages déposés sur le Forum par chacun et principalement par les 15 participants les plus actifs. Ensuite nous avons comptabilisé le nombre de messages déposés par chacun dans chaque phase de la session. De même en ce qui concerne les messages en italien écrits par les alloglottes, nous avons lu tous les messages du Forum et nous les avons comptabilisés phase par phase.

Données chiffrées

La session est composée au total de trois équipes italiennes sur 15: Belpaese avec 20 participants, Turin avec 33 participants et Europa: 13 participants. Ces équipes sont composées ainsi :

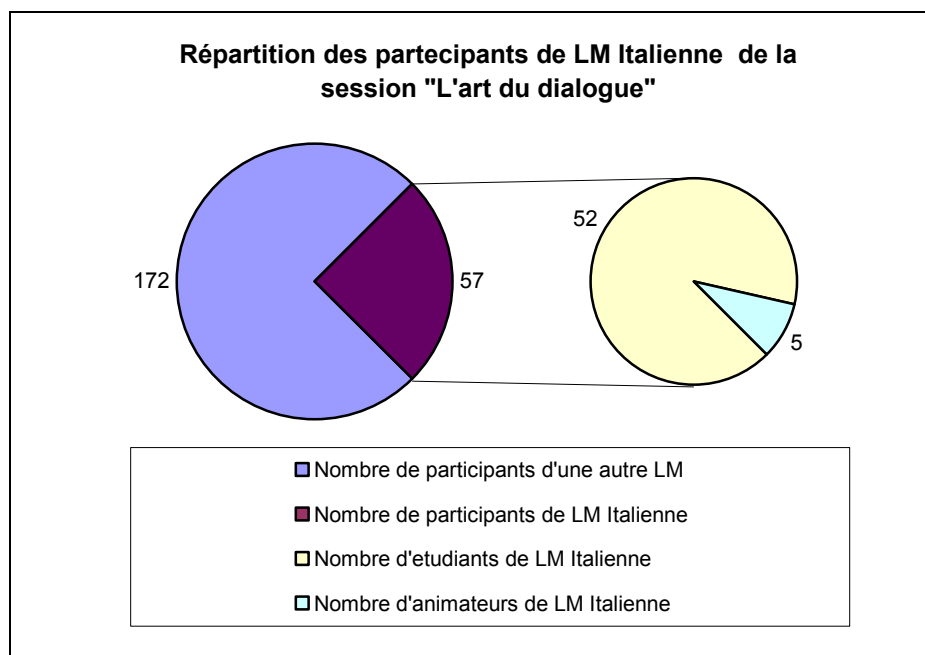
	Nombre d'étudiants	Nombre d'étudiants de LM italien	Nombre d'animateurs	Nombre d'animateurs de LM italien
Torino	31	30	2	1
Belpaese	16	16	4	1
Europa	11	5	2	2
Total	58	51	8	4

Sur nos trois équipes italiennes, nous avons donc au total 55 participants (tous confondus) de LM italienne dont 51 étudiants et 4 animateurs.

De plus, 2 autres participants d'autres équipes ont inscrit dans leur « fiche profil » qu'ils étaient de LM italienne: 1 étudiant et 1 animateur.

La session « L'art du dialogue » est donc composée de 57 sujets ayant l'italien pour LM : 52 étudiants et 5 animateurs.

Voici le schéma de la répartition des participants de LM italienne sur le Forum :



Notre session est donc composée d'environ 25% de participants de LM italienne. Seulement 1 Italien ne s'est jamais connecté et 8 n'ont pas déposé de messages sur le Forum (ce qui ne veut pas dire qu'ils n'ont pas participé au chat ou déposé de messages sur la messagerie instantanée.)

Nous nous sommes ensuite concentrés sur une analyse quantitative des messages en italien.

Sur 1416 messages déposés sur le Forum, 627 sont écrits en italien, dont 579 sont écrits par les LM italien, soit 41%.

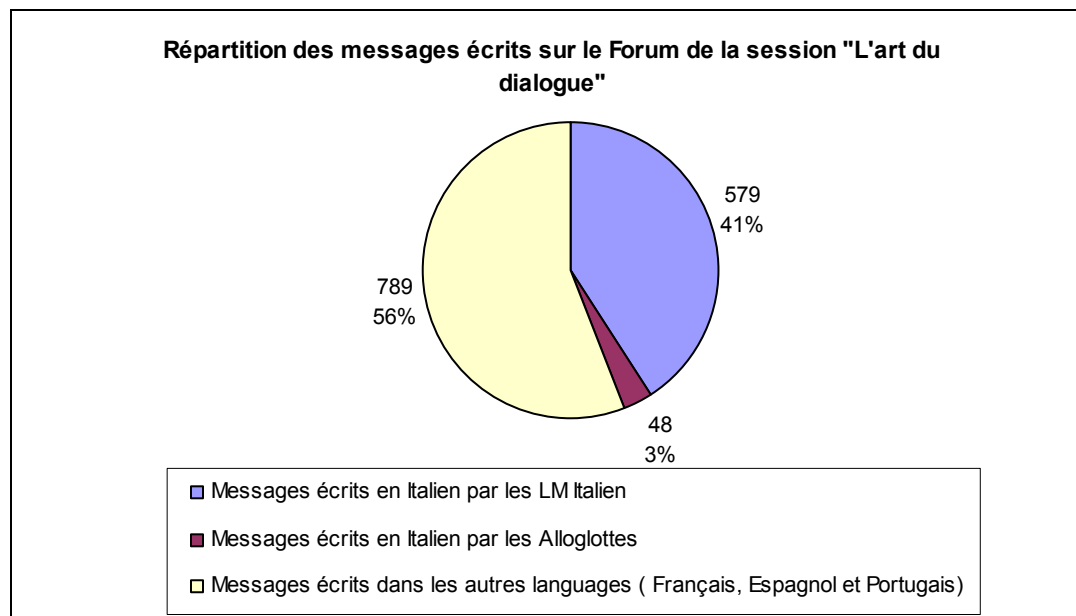
Sur 579 messages en LM italien, 567 sont écrits par des étudiants, les 12 restants sont écrits par des animateurs.

Comme nous avons vu précédemment, nous avons voulu restreindre notre corpus en ne tenant compte que des 15 participants de LM italienne les plus actifs c'est-à-dire les participants qui ont déposé plus de 10 messages. En effet, à eux seuls, ils ont déposé plus de la moitié des messages, soit un total de 384⁴⁰ messages sur 597, c'est-à-dire environ 64% de notre corpus de départ.

⁴⁰ Soit 168 en Phase 1, 88 en Phase 2, 61 en Phase 3, 60 en Phase 4 et 7 en Epilogue.

Ces 15 sujets se répartissent sur l'équipe de Torino et Belpaese. La moyenne d'âge des 15 participants est d'environ 24 ans (ils ont entre 21 et 50 ans). On peut donc conclure que nos sujets sont majoritairement jeunes.

Voici leur répartition :



En ce qui concerne les messages en italien, écrits par les alloglottes, ils s'élèvent à seulement 3%⁴¹. Cela nous montre que les alloglottes ont très peu utilisé l'italien pour s'exprimer.

Nous observons enfin qu'avec seulement 3 équipes italiennes (sur 15), soit 33% des participants, la langue italienne est présente dans quasiment 50% des messages. Cela montre que les Italiens ont énormément participé au Forum et qu'ils se sont investis au maximum dans cette aventure.

Dans le chapitre suivant, l'analyse prendra en considération certains phénomènes linguistiques et textuels afin de déterminer quelle variété de la langue italienne est proposée aux alloglottes à la lecture, compréhension et acquisition des messages du Forum Galanet. Il restera sur le fond la plus ample question de l'encadrement de la communication sur la variabilité diamesique.

A cette fin, nous nous référerons au corpus du LIP⁴², afin de confronter nos résultats à ceux exposés par De Mauro pour la conversation face à face. Le sens de cette analyse

⁴¹ Soit 24 en Phase 1, 5 en Phase 2, 9 en Phase 3, 9 en Phase 4 et 1 en Epilogue.

⁴² Signalons que nous ne pouvons pas faire une comparaison quantitative précise dans la mesure où le corpus du LIP est beaucoup plus conséquent que le notre.

contrastive entre variété écrite et orale provient de l'idée proposée par Koch/ Oesterreicher (1990) selon laquelle, un des paramètres les plus significatifs de la variété diamesique est dû à la « proximité » vs « distance » communicative qui oppose l'écrit et l'oral. En effet, cette analyse contrastive nous permettra de comparer notre corpus écrit avec le corpus du LIP oral, toujours dans le but de déterminer quelle langue italienne est proposée aux alloglottes. Ainsi on pourra déterminer si la langue, dans notre type d'écrit, a des points communs, et si oui lesquels, avec la langue orale des différents contextes du LIP.

Au cours de nos analyses, nous ferons référence à quelques messages tirés de notre corpus. Nous soulignerons en gras les éléments que nous avons étudiés. Les extraits auront une valeur d'exemple pour clarifier notre propos.

Chapitre 4- Analyses de données et résultats

Dans ce dernier chapitre, afin de définir quelle langue italienne est proposée aux alloglottes, nous nous sommes intéressées tout particulièrement à certains phénomènes linguistiques et textuels des messages du Forum Galanet. Tout d'abord, nous avons étudié les données de notre corpus, et enfin nous avons essayé de tirer quelques conclusions sur la langue italienne présentée dans cette situation particulière.

4. 1 Analyse de données

Dans cette première partie nous avons choisi d’analyser huit phénomènes linguistiques qui nous ont tout particulièrement intéressées et qui nous ont semblé pertinents pour mener à bien notre étude.

La réduction ou « l’écriture tachygraphique » (Giovanardi)⁴³

La réduction étant un des phénomènes les plus courants dans la caractérisation des messages des Forums, nous nous sommes intéressées ici à la place qu’elle tenait dans les messages du Forum Galanet.

Voici dans le tableau 1 les différents types de réductions que l’on a pu retrouver dans notre corpus.

Tableau 1 : Phénomènes de réduction

Squelettes consonantiques	Réduction alphanumérique	Hétérogénéité
- Qnd - Ke - Nn - Xò - Cmq - Anke - Xkè - Kiunque - Xsona/ xersone	- les nombres écrits en chiffres et non en lettres - X au lieu de per - + au lieu de più - 3d	- lxsona

Dans ce deuxième tableau nous avons repris les mots qui ont subi une réduction et nous les avons confrontés avec ces mêmes mots écrits entièrement, afin de voir si le phénomène de réduction est majoritaire dans notre corpus ou non.

Tableau 2 : Confrontation entre réduction de mots et mots entiers

⁴³ Site de la Crusca : www.academiadellacrusca.it/

Squelettes consonantiques	Total	Mots entiers	Total
Qnd	1	Quando	47
Ke	20	Che	784
Nn	9	Non	357
Xò	1	Però	1
Cmq	8	Comunque	21
Anke	9	Anche	19
Xkè	7	Perchè/perché/perche	102
Kiunque	1	Chiunque	1
Qualke	2	qualche	22
Xsona/ xersone	1	Persona/persona	62
TOTAL	60		1416
POURCENTAGE	4,1%		95,9%

En ce qui concerne notre corpus on ne peut pas dire que le phénomène de réduction soit très fréquent (seulement 4, 1%) cependant il est présent et ce n'est pas anodin.

Les réductions du corpus sont majoritairement composées de squelettes consonantiques- et tout particulièrement du *k* (au lieu de *ch*) -qui est la représentation du phonème occlusif et sourd- et de réductions alphanumériques- principalement les nombres qui sont écrits en chiffres-.

t (13/03/06 12:30)

“anke x me dipende dall'esame ma di solito cerco di nn studiare tutto l'ultimo giorno...preferisco anticiparmi e iniziare qualke settimana prima e ripassare tutto il giorno prima.ma cmq quando ero alle superiori studiavo il giorno prima xkè nn c'era molto da fare.nn so come facciate voi a studiare il giorno prima,a me verrebbe 1 ansia.sinceramente preferisco sacrificare qualke giorno e cercare di ricordare tutto.”

a (6/03/06 10 : 39)

“[...] siamo arrivati lì alle 2 di notte del giorno in cui lui avrebbe celebrato la santa messa “per i suoi giovani”. Lui il mattino dopo è arrivato Iora prima[...].”

t (13/03/06 12:48)

“io penso ke la fantasia sia la dote migliore di Ixsona[...]io nn ho mai avuto molta fantasia, infatti ho sempre detestato i temi oppure qualsiasi altra cosa ke ne implicasse l'uso.cmq penso ke avere fantasia sia importante anke xkè permette di esprimere le proprie emozioni.. e penso ke le xsone più dotate siano proprio i bambini in grado di inventare di tutto(soprattutto le bugie)...alcune volte sono da invidiare... ”

m (30/03/06 11 :55)

« [...]non so perché ma per me « Gli aristogatti” la carica dei **101** son bellissimi anche se non hanno avuto le messe in scena **3d**[...]”.

On constate enfin que l'hétérogénéité est le phénomène de réduction le plus rare dans notre corpus.

Ces réductions peuvent être dues à plusieurs facteurs : en effet l'écriture électronique est une écriture de la rapidité. De plus, on peut penser que les participants, qui sont majoritairement des jeunes, peuvent être influencés par l'écriture de SMS (qui est actuellement la forme d'écriture où la brièveté est majeure: Anis, 1999).

On note que la réduction est principalement utilisée par un nombre très restreint de participants (environ 4 l'utilisent et tout particulièrement 1 personne). On peut penser que cette écriture fait partie d'un jargon électronique de « navigateurs experts », qui ont l'habitude de communiquer via le net. Cependant on ne peut pas l'affirmer car dans les fiches profil de ces participants, rien ne nous indique qu'ils sont habitués à l'utilisation d'Internet.

Cette analyse montre que la réduction n'est pas une caractéristique pertinente dans les messages du Forum. Nous pouvons penser que les participants sont conscients d'être dans un contexte pédagogique où il y a des normes à respecter : ils doivent suivre la netiquette de la charte Galanet⁴⁴ et ces contraintes, dans laquelle il est spécifié que les participants doivent « soigner leur orthographe en évitant les abréviations »⁴⁵.

L'amplification

Nous nous intéressons ici au phénomène d'amplification. De même que la réduction, l'amplification est l'une des premières caractéristiques des discours électroniques énoncée par les chercheurs. En effet, en parcourant notre corpus, une des caractéristiques les plus distinctes à première vue est l'aspect textuel des messages et particulièrement l'amplification.

Voici dans le tableau 3 les principaux phénomènes d'amplification que l'on retrouve dans notre corpus.

Tableau 3 : Phénomènes d'amplification

Etirements graphiques	Redoublement de la ponctuation
------------------------------	---------------------------------------

⁴⁴ Cf : 29

⁴⁵ Nous vous renvoyons à l'annexe 1.

Utilisation de la majuscule	Iconicité
- CIAOOOOOOOOOOOOO	!!!!!!!!!!!!!!!
- CIAO...SALUTI...BACI E	...
ABBRACCI...ARRIVEDERCI A TUTTI	??!!
- VIVA I RIASSUNTI	... !!
- SCUSATE ANCORA	... ?
	???
	;-) :-) :) :-(

La majuscule et les étirements graphiques sont les phénomènes les moins courants. En revanche, le redoublement de la ponctuation est très employé et particulièrement le point d'exclamation.

C'est pourquoi il nous a semblé intéressant de s'arrêter sur ce point et d'aller plus loin: notre corpus contient 753 points d'exclamation au total. 174 est le nombre de points d'exclamation utilisés de façon formelle et standard et 165 est le nombre d'étirements exclamatifs. C'est-à-dire que dans 48,7% des cas, les participants ont préféré la ponctuation dense et non standard. Cette observation nous renseigne, tout comme les réductions, sur la formalité ou non du discours. Ici, en ce qui concerne la ponctuation, dans quasiment la moitié du corpus, on a préféré l'utilisation informelle de celle-ci.

La ponctuation redoublée peut être interprétée de diverses façons en fonction du contexte, elle peut :

- substituer la voix et les gestes d'une conversation face à face
- permettre de personnaliser son discours
- dynamiser le discours
- marquer une certaine insistance
- faire des allusions....

Prenons les points de suspensions par exemple, ils sont très présents et leurs acceptations sont diverses et variées. Voici la liste des interprétations proposée par Alvarez Martinez (2005)⁴⁶ :

- a) Donner une phrase sans fin pour ces sous entendus
- b) Donner à la phrase une libre interprétation aux autres interlocuteurs

⁴⁶ Cf. Alvarez Martinez (2005) a) Dejar la frase inacabada porque lo que se iba a decir es obvio o se da por sobrentendido. b) Dejar una frase a la libre interpretación del conjunto de interlocutores. c) Incitar la reflexión a partir de algo dicho. d) Sustituir un "etcétera". e) Expresar duda o desconocimiento. f) Dar continuidad a la discusión.

- c) Inciter à réfléchir sur ce qui a été dit
- d) Substituer un eccetera
- e) Exprimer le doute ou la méconnaissance
- f) Donner suite à la discussion

Dans notre corpus, les principales acceptions des points de suspension sont celles énoncées dans le a), le b), le c) et le f). Voyons quelques exemples :

F (1/03/06 23: 59)

“la musica è una cosa straordinaria capace di farti sentire tantissime emozioni...”

Ici, ils rentrent dans la catégorie b) : l’interlocuteur peut donner diverses interprétations au mot « émotions » (pleurs, joie, peine, rancœur...)

D (1/04/06 12: 05)

“Credo che la forza del cinema americano stia nel budget dei film, nei soldi! Il cinema americano ha una diffusione dal punto di vista internazionale fortissima. ma così i diversi cinema nazionali non trovano spazio o ne trovano poco a livello mondiale. Credo che l'ultimo film italiano che abbia avuto un grande successo internazionale sia stato LA VITA E' BELLA di Roberto Benigni ed è stato 9 anni fa!!! Oggi in Italia si producono diversi film di qualità ma ormai solo pochi riescono a superare i confini del nostro paese!!! Purtroppo...”

Ici les points de suspensions rentrent dans la catégorie a) ; ils « en disent long », ils parlent d’eux-mêmes et sont pleins de sous entendus, ils pourraient exprimer la peine du sujet, le mécontentement, la déception...

La ponctuation est même employée de façon originale avec les smileys (des visages qui expriment des émotions, 16 en tout, ce qui reste tout de même peu fréquent). Ainsi, les participants compensent le déficit socio affectif et partagent de façon immédiate leurs émotions et sentiments.

De ce fait, le potentiel du caractère écrit est amplifié par l’insertion de signes et de codes graphiques qui substituent les informations que l’on retrouve en général dans les conversations face à face à travers le canal paralinguistique. Ainsi les sujets augmentent l’intelligibilité de leurs pensées de leurs états d’âmes...ce qui souligne en même temps leurs implications au Forum. Cette « nécessité » devient un vrai langage qui est compris et adopté par toute la communauté.

Très fréquentes aussi sont les combinaisons de plusieurs phénomènes d’amplification et particulièrement de la majuscule associée à l’étirement de la ponctuation. On pourrait

l'interpréter comme une certaine exagération, « *trait typique chez les jeunes* » (Fiorentino, 2002). De plus, soulignons que chaque message est en concurrence avec un nombre très vaste d'autres messages, et cette textualité peut être pensée dans le but de capturer l'attention, pour que le message ne tombe pas dans l'oubli.

G (30/05/06 13: 04)

“ *...auguro a tutti voi di avere tante soddisfazioni e di riuscire a realizzare i vostri sogni...CIAOOOOOOOOOOO!!!!!!!!!!!!!!*”

Ici l'on retrouve l'utilisation de la majuscule, l'amplification des points d'exclamation et l'orthographe prosodique qui permet de récupérer la prosodie de la voix en répétant la lettre.

Enfin, ce ton polémique pourrait aussi être interprété, de façon implicite, comme un appel, une attente de réactions de la part des autres.

Bien que la majuscule en début de phrase soit très souvent omise, soit à cause de la rapidité de l'écriture, soit par économie linguistique, on la retrouve de manière informelle pour l'écriture d'un mot, d'une phrase, d'une partie de discours... La majuscule peut avoir plusieurs interprétations et celle-ci peuvent s'ajouter entre elles:

- donner une majeure expressivité au discours
- emphatiser le mot, l'expression, la phrase,
- élever le ton de la voix,
- souligner l'importance de ce qui est dit...

Prenons l'exemple de :

D (19/05/06 17:17)

“*Ormai questo "viaggio virtuale" sta per finire :-), ma sono felicissima di averlo vissuto con tutti voi! E' stata un'esperienza formativa dal punto di vista dell'apprendimento delle lingue, ma mi ha anche arricchito come persona permettendomi di scambiare idee, opinioni con tutti voi che comunicavate virtualmente da tanti paesi del mondo e in tante lingue diverse! Un grazie a tutti!*
Ma soprattutto grazie alla mia équipe, in particolar modo alle nostre due redattrici Annarita e Rossella che sono state davvero in gamba :-) !!!
W LA PACE E IL DIALOGO FRA I POPOLI!
Ciao ;-) “

Ici on peut penser que le participant désire en effet souligner l'importance de ce qu'il dit, comme s'il nous faisait comprendre que s'il fallait retenir quelque chose de son message c'est cela et rien d'autre. Mais on peut aussi imaginer que le sujet puisse vouloir élever le ton de la voix sur cette phrase afin de lui donner du relief.

f (22/05/06 16: 56)

“CIAO...SALUTI...BACI E ABBRACCI...ARRIVEDERCI A TUTTI!!!L’addio non mi piace quindi ho trovato altri modi di salutare tutti i ragazzi che hanno partecipato con me a questa fantastica avventura!....”

Ici, on pensera plutôt la majuscule comme une forme d’expressivité du discours, et des salutations en particulier.

Les interjections

Comme nous l’avons vu précédemment les interjections sont typiques de l’oral (même si par exemple, on peut les retrouver dans des lettres écrites à un ami). En effet, le LIP contient 35 interjections dites « primaires », appelés les « phono-symboles » (PS) (De Mauro, 1994: 91). Lors d’une première lecture de notre corpus nous avons été interpellés par la présence de certains PS. C’est pourquoi nous nous sommes demandés quelle place ils avaient dans notre corpus.

Dans le tableau 4 nous observons dans un premier temps les différentes interjections qui composent notre corpus et dans un deuxième temps, nous avons confrontés le nombre de ces occurrences rencontrées dans notre corpus par opposition au LIP⁴⁷.

Tableau 4 : Les interjections

Interjections du corpus	Total	Total dans le LIP
Bah	1	13
Beh/ Bè/ be	9	59
Total	10	73

Nous constatons avec étonnement que les PS sont très rares à l’intérieur de notre corpus. En effet nous en avons comptabilisé 10 au total et seulement deux types d’interjections différentes (alors que le LIP en comptabilise 35). Cependant, comme c’est un phénomène qui nous a interpellé, il est tout de même intéressant de souligner leur présence dans les messages du Forum, où le canal de transmission est l’écrit.

On peut penser que ces séquences phoniques, elles aussi, servent à augmenter la potentialité du caractère écrit dans la mesure où elles aident à substituer et à combler les éléments paralinguistiques d’une conversation face à face. Les PS ont une valeur expressive et sont là pour pallier le paralinguistique de l’échange oral. Ces formes brèves (qui

⁴⁷ LIP, 1994 : 531.

expriment un soupir, un sifflement...) ont pour but de traduire par des mots afin d'exprimer sur le vif des émotions ou des sentiments.

F (26/02/06 13:37)

“secondo me l'idea di avere una lingua comune a tutta l'europa si potrebbe attuare anche se risulta sicuramente difficile; si potrebbe fare come quando si è inserito l'euro gradualmente...l'inglese sta facendo diciamo dapadrone ma purtroppo non tutti hanno la possibilità di parlarlo o di impararlo; sarebbe bello però che anche all'estero conoscessero il nostro italiano...si arriverà a questo prima o poi???...bah...ai posteri l'ardua sentenza...!!! ciao”

r (12/04/06 13:43)

“be in questi casi una persona dotata di sensibilità cerca sempre di immedesimarsi ma ovviamente non ci riesce mai!!!gli occhi a mio avviso sono tutto...e non bisogna inventarsi un comportamento diverso da quello che si è e in relazione a chi si ha davanti. in questi casi io preferisco raccontare attraverso i miei occhi”

Si l'on associe les deux analyses précédentes (l'amplification et les interjections), il serait intéressant de voir si dans ce type de discours, les émotions sont exprimées principalement par des signes et des indices comme l'emploi de la majuscule, les interjections, les jeux de codes graphiques et autre ou plutôt par des phrases mobilisant le lexique des sensations et des sentiments.

Les formules d'ouvertures et de clôtures

Nous avons voulu nous centrer sur l'analyse des formules d'ouvertures et de clôtures car elles sont particulièrement significatives afin de voir si les messages sont plutôt formels ou informels.

Dans le tableau ci-dessous nous avons cherché et comptabilisé les diverses formules de notre corpus :

Tableau 5 : Formule d'ouverture et de clôture

Formules d'ouvertures	Total	Formules de clôtures	Total
-ciao	9	- salut	3
-ciao a tutti	10	- un saluto a tutti/ saluti a tutti	3
-cari amici	2	- ciao/ciao ciao/ciao a tutti	28
- salut/ à tous/ à tout le monde	4	- buona notte	1
- ciao/salut, hola	1		

- buona sera	1	- bises/à tous	2
-ciao a tutti i mei drugheti	1	- salut à tous/ à tout le monde	2
- ciao ragà	1	- tchiao, a plus !	1
		- arrivederci a tutti	1
		- au revoir	2
		- a tous bisous	1
		- signature	4
		- un bacino a tutti	1
		- a bientôt les amis	1
TOTAL	29 soit 36,7%		50 soit 63,3%

On observe dans un premier temps que les formules de clôtures sont plus diversifiées que les formules d'ouvertures. De plus les participants emploient plus souvent des formules de clôtures que celles d'ouvertures dans leurs messages.

Sur 384 messages que compose notre corpus, 144 ne contiennent aucune formule d'ouvertures et/ou de clôtures soit 37, 5%. Du point de vue textuel, on peut donc conclure que les messages se rapprochent majoritairement du style de la lettre (formule d'ouverture, corps du texte et formule de clôture) car ils peuvent avoir toutes les parties qui la constituent mais ils peuvent aussi tous les omettre. La structure textuelle des messages est donc plus libre et flexible.

Dans un deuxième temps on note que de nombreuses formules (de clôtures et d'ouvertures) sont en français (17 sur 79 soit 21,5% c'est-à-dire presque ¼ des formules). En effet c'est principalement dans ces formules que l'on retrouve l'emploi du code- switching inter-phrastique et intra-phrastique à l'intérieur d'un message. On peut penser que c'est une façon d'interpeller et d'inviter les non italianistes à lire leur message. Ce peut être aussi une façon de montrer leur engagement dans la compréhension des autres langues et de faire valoir ce qu'ils ont appris.

m (11/03/06 11 : 01)

“**Salut!**

Ciao a tutti!anche io come voi altri ho sperimentato chattare con ragazzi appartenenti ad università straniera grazie a galanet.Certo non capita tutti i giorni fare discorsi in francese o in inglese con persone che vivono tanto lontano. Soprattutto è bello sperimentare la diversità delle culture !!!non trovate?”

D (2/03/06 11: 08)

“Salut à tous

Personalmente credo che nei momenti difficili, almeno per esperienza personale, ho trovato un mix che mi sembra il migliore: da una parte cerco di trovare forza in me stessa, dall'altra cerco appoggio e aiuto nella famiglia, nelle persone care. Naturalmente poi tutto dipende dal proprio carattere, dalla propria situazione, ma per me è così!!!”

Troisième observation : la plupart des formules sont plutôt typiques de l’oral. Un nombre très restreint de formules appartiennent à la langue écrite formelle (*cari amici, signature, au revoir, à bientôt, arrivederci*). De plus, nous avons pu constater que les formules de type formel, sont employées par seulement une participante. En regardant sa fiche profil, nous avons pu constater que c’est une mère de famille qui travaille dans l’administration. Grâce à ces informations nous pouvons penser que ces deux critères jouent sur la variété de langue qu’elle emploie. En effet, cette personne, est d’âge plus mûr que les autres participants ; de plus son cadre de travail l’encourage à employer italien standard formel.

m (18/05/06 22: 37)

“Un saluto a parte volevo dedicare a coloro che con infinita pazienza ci hanno accompagnati in questo percorso: mi riferisco al responsabile di sezione Jean-Pierre Chavagne detto "jpc" e alla nostra Professoressa M. Grazia Margarito che sono stati sempre disponibili e pronti a

Rispondere alle nostre domande. Il loro compito sicuramente non termina con noi, altri giovani attendo il loro insegnamento.

Merci beaucoup.

Au revoir.

M. Michela »

Pour ce qui est des autres participants, ils emploient le langage typique des jeunes, l’italien moyen. Certaines formules sont même très conviviales et amicales (« *bacino a tutti* »). Elles reflètent le fait que les participants se sentent à l’aise et laissent sous entendre l’appartenance à une communauté en général avec l’emploi de *tutti* qui renvoie à tous les participants (*ciao a tutti*), formée de plusieurs petites communautés comme dans l’exemple « *ciao a tutti i mei drughetti* » où « *drughetti* » se réfère ici aux participants qui se retrouvent tard le soir sur le Forum.

Les pronoms

Il s'agit ici de s'intéresser à certaines marques énonciatives et à leurs fonctions dans les messages. Nous nous sommes concentrés tout particulièrement sur les pronoms personnels sujets car durant les premières lectures du corpus, nous avons tout de suite constaté qu'ils étaient très présents⁴⁸. C'est ainsi que nous nous sommes questionnés sur la façon dont l'énonciateur se mettait en scène.

Tout d'abord, nous avons comptabilisé et traduit en pourcentage le nombre des pronoms personnels sujets, et dans un deuxième temps nous avons confronté nos résultats avec le LIP afin de voir si, à ce niveau d'analyse, on se rapproche plus de l'écrit ou de l'oral.

Tableau 6 : Les pronoms personnels sujet

Pronom	Total	Pourcentage	Total du LIP	Pourcentage
Io	120	45,6%	3737	44,6%
Tu	7	2,6%	4	0%
Te	0	0%	728	8,7%
Lui	14	5,3%	764	9,1%
Esso	6	2,3%	14	0,2%
Egli	1	0,4%	39	0,5%
Lei	2	0,7%	777	9,30%
Ella	0	0	2	0%
Essa	13	4,9%	10	0,1%
Noi	57	21,6%	1375	16,4%
Voi	37	14%	539	6,4%
Loro	5	1,9%	375	4,5%
Essi	2	0,7%	14	0,2%
Esse	0	0%	2	0%

1- La première observation à faire est que les pronoms personnels sujets sont bien présents dans notre corpus (264 au total).

Le pronom personnel *io* arrive en tête et représente quasiment la moitié des pronoms sujets du corpus avec un pourcentage de 45,6%.

En effet l'utilisation du pronom de 1^{ère} personne du singulier permet tout d'abord à l'interlocuteur de s'auto présenter, d'affirmer sa propre identité par rapport à la communauté. Ainsi, on pourrait penser le Forum comme un théâtre ou une estrade qui permet à l'interlocuteur de se mettre en scène.

⁴⁸ Rappelons qu'en italien le pronom personnel sujet est facultatif dans la plupart des cas car la terminaison du verbe suffit souvent à indiquer la personne qui accomplit l'action.

Le pronom *io* permet aussi aux participants de mettre en jeu leurs connaissances et leurs pensées sur certains sujets. Ils produisent ainsi un discours autocentré, ils montent leurs implications à l'intérieur du discours, ils se démarquent des autres participants de la communauté, afin d'accentuer sur leur propre opinion, leurs assentiments ou leurs désapprobations par opposition à celle des autres. En fonction des messages, le pronom *io* peut avoir une valeur emphatique ou contrastive car les échanges sont sous forme d'arguments et de contre arguments.

I (20/03/06 17:45)

*“Io invece appena ho saputo che l'attore era Tom hanks me lo sono immaginato proprio così...l'uomo con la pancetta e i capelli sale e pepe,avevo attribuito questa descrizione al curatore del museo, non a lui [...]”
io il protagonista me lo immaginavo, alto magro con i capelli scuri e con una leggera barba...”*

Cette approche directe de la première personne du singulier n'est pas anodine. On peut penser que le sujet, à travers l'inscription du *io* cherche à obtenir de la part des autres une réponse tout aussi directe et personnelle que la leur.

Nous avons voulu aller plus loin dans notre étude et voir de quelle autre manière, les participants se sont mis en avant en se focalisant sur le « moi ».

Dans le tableau ci-dessous nous avons tenté de mettre en évidence les autres expressions relatives au discours autocentré utilisées par les participants. Nous les avons cherchées dans le corpus, phase par phase et nous les avons comptabilisées. En effet nous nous sommes demandé si l'emploi de ces formes se trouvait principalement dans tel ou tel autre phase. Y a-t-il un lien avec la tâche demandée dans les diverses phases ?

Tableau 7 : Expressions du « moi »

	Phase1	Phase2	Phase3	Phase4	Epilogue	Total
Io	13	75	27	5	0	120
Secondo me/ il mio parere	16	9	2	0	0	27
Personalmente	11	2	2	1	0	15
A me / Anche+V	12	0	0	2	0	14
Mi +V	66	18	9	36	0	129

Nous observons en effet que les « expressions du moi » sont principalement focalisées dans la Phase 1, c'est-à-dire dans la Phase où les participants doivent se présenter et faire connaissance avec les autres et dans la Phase 2 où ils doivent débattre dans les fils de discussion proposées. Ces deux phases sont donc favorables au discours autocentré dans la mesure où l'on demande aux participants d'interagir avec les autres, pour donner son opinion personnelle et se positionner par rapport aux autres.

On constate aussi un nombre élevé d' « expression du moi » dans la Phase 4. Ces expressions sont regroupées principalement dans le fil de discussion *Ne partez pas sans dire au revoir* où en effet, il est demandé d'exprimer ses émotions et ses ressentiments pour conclure cette aventure d'intercompréhension. De plus, dans les autres fils de discussion, les participants se concertent pour l'aboutissement des résumés, certains participants donnent leurs avis et énoncent leurs ultimes idées.

G (12/05/06 00 : 39)

*“[...]Tutto ciò ci trasmette un'impressione di sessualità da fumetto, priva di erotismo vero e proprio. A questo punto **mi** viene da pensare che non c'è niente di realistico nel film, tutto appare volutamente forzato, caricaturale, artificioso, in palese sintonia con invenzioni narrative come L'EFFETTO CARTOON con cui si chiude la sequenza dell'uccisione della signora dei gatti [...]”*

I (22/05/06 16: 55)

*“E GUINTA L'ORA DI SALUTARCI ...E SEMPRE DIFFICILE LASCIARCI? **MI** SONO TROVATA MOLTO BENE , HO CONOSCIUTO MOLTISSIME PERSONNE, GLI ARGOMENTI SONO STATI INTERESSANTI E HO AVUTO LA POSSIBILITA DI CAPIRE MOLTE COSE...PENSO CHE **MI** MANCHERETE MOLTISSIMO TUTTI...ISABELLA”*

On peut donc en conclure qu'il y a bien un lien étroit entre la tâche demandée et le type de discours proposé par les participants.

Centrons-nous maintenant sur les phénomènes purement linguistiques de ces « expressions du moi ».

Comme nous l'avons vu dans la partie théorique, un des phénomènes nouveaux du parler italien sont les reprises pronominales. Elles ont contribué aussi à la formation de certaines constructions pour la morphosyntaxe italienne de l'oral comme la reprise du pronom tonique *a me mi*.

Nous n'avons pas retrouvé dans notre corpus l'expression *a me mi*. On peut penser que c'est dû aux diverses polémiques sur cette construction, entre ceux qui la condamne ou non, même

si, comme nous l'avons vu dans la partie théorique, cette construction est tout à fait juste et justifiée.

Quant à l'insistance sur le pronom personnel grâce à la préposition *anche* : *anche a me* elle est peu employée dans les messages du Forum. On peut croire qu'elle reste pour le moment encore typique de l'oral et ne s'est pas développée dans ce type d'écrit.

D (25/02/06 16:47)

*“Ciao a tutti! **anche a me piace** molto l'argomento dei Giochi Olimpici Invernali...”*

Dernière observation, on constate que la forme pronominale *mi* est plus employée que *a me* ; on peut supposer que l'emploi de « *l'accusatif prépositionnel* » (Lorenzetti, 2002 : 86) est plus courant à l'oral.

t (6/03/06 13:03)

*“**anche io** penso che la musica sia una cosa universale...**a me piace** tantissimo ma sinceramente sanremo non mi piace.penso che ascoltare musica sia anche rilassante e un modo per divertirsi con gli amici”*

I(14/03/06 13:22)

*“Boita solo tu potevi leggere un libro così..... comunque **mi spiace** ma non l'ho letto.....P.S: io e francesca ci conosciamo da un po' di tempo”*

2- Revenons à présent sur l'analyse de notre tableau 6. En ce qui concerne la 1^{ère} personne du pluriel, en seconde place avec 21,6%, on peut penser que l'interlocuteur insiste sur le fait qu'il fait partie d'un groupe. Comme nous l'avons dit dans la partie théorique⁴⁹, les participants font partie d'une communauté et ici c'est l'écriture du *noi* qui renvoie à l'existence de ce groupe. Le pronom *noi* est toutefois complexe à analyser dans la mesure où il est polysémique: il peut renvoyer à l'équipe dont le participant fait partie, aux Italiens, aux participants de Galanet...Dans les divers cas, ce pronom est un « *marqueur de cohésion* » (Alfonso et Poulet, 2003) et constitue un signe d'existence d'un sentiment de communauté de la part des participants.

Soulignons que dans le LIP ce sont aussi les pronoms *io* et *noi* qui priment sur les autres pronoms sujets. Les messages tendent donc à se rapprocher de la conversation face à face pour ce qui concerne les pronoms.

⁴⁹ Cf : 25

V (26/05/06 00: 39)

*“giunti ormai al termine di questo progetto è possibile fare delle riflessioni più esaustive sul concetto di intercomprensione: molti di **noi** infatti credo che ne abbiano capito la fondamentale importanza e soprattutto si è potuto riscontrare come progetti come questo siano in grado di risvegliarne i valori, un po' assopiti dal continuo rimbalzare di termini inglesi (per quanto riguarda il linguaggio) e abitudini americane (per quanto riguarda la cultura).. è stato penso per **noi** galanettiani un riscoprirsì come apparteneti ad un'unica grande famiglia che come tale condivide usanze ed abitudini e che comunica, non per mezzo di una lingua intermediaria come l'inglese, ma forte delle sue radici e risorse personali, comunica oralmente (non a caso sono state chieste a gran voce dai membri delle altre équipes - e qui scusate il gioco di parole - proprio "voci italiane") o per iscritto nella propria lingua e comprende o legge la lingua dell'altro.. un metodo sicuramente più tradizionale, ma nello stesso tempo innovativo!”*

3- Au sujet des pronoms personnels de 2^{ème} personne du singulier, nous n'avons pas trouvé le pronom sujet *te* et seulement 7 occurrences du pronom *tu*. Cela montre que dans la majeure partie des cas, les participants écrivent ou répondent à tous les participants et que très rarement ils se réfèrent à une personne en particulier. En revanche dans le LIP on ne trouve pas de *tu* et le pronom *te*, quant à lui est en quatrième position avec un pourcentage de 8,7%. On peut donc conclure que l'extension du pronom *te* comme fonction sujet ne s'est pas diffusée dans ce type d'écrit et reste typique, pour l'instant de l'oral.

4- Quant aux pronoms *egli, ella, essi, essa, esso* nous en avons comptabilisé 8,3% contre 7,9% pour *lui, lei, loro*. Ensemble, ils correspondent à 16,2% de tous les pronoms sujets.

Nous avons cherché à observer dans quels contextes on trouvait l'emploi de *egli, ella, esso/essi/essi* et de *lui/lei/loro*. On les retrouve dans des types de phrases divers (nous n'avons pas trouvé de phrases propres à leurs usages), employés par différents participants (pas toujours les mêmes) et sur des thèmes divers (musique, art, Internet, cinéma, football, êtres humains...). À la vue de cette analyse, nous ne pouvons donc pas tirer de conclusions sur l'emploi de ces pronoms.

On ne peut que constater que dans les messages du Forum Galanet, ils sont rarement employés, les uns ne prenant pas/ ou peu le dessus sur les autres. Les formes *egli, ella, essi, essa, esso*, bien qu'elles se perdent à l'oral (1% des pronoms sujets du LIP), restent encore présentes dans ce type d'écrit.

On observe que l'emploi de *esso et essa* sont majoritairement employés dans des textes à tendance argumentative et l'emploi de ces pronoms évite la répétition du mot déjà utilisé auparavant.

M (1/03/06 19: 32)

“certo è un teatro ingenuo, ma tutto il teatro è ingenuo quando "è ingenuo"....penso cioè che l'ingenuo del teatro, soprattutto oggi che i media soddisfano la necessità di raccontare vicende e far "vedere la realtà", può essere depurato della parte "figurativa"...si può "sognare" di più, giocare sulle emozioni di suoni, di gestualità, parole.... Un po' come è capitato in pittura quando la fotografia ha potuto soddisfare la necessità di "fotografare la realtà"...essa ha perso o, diciamo, si è resa meno importante quella funzione in dipinto....”

M (8/05/06 17: 20)

“credo che il cinema sia un buon compromesso tra diverse forme d'arte: in **esso**, musica, arti figurative e letteratura (nel caso di film tratti da libri) si fondono perfettamente insieme creando una sorta di linguaggio universale e facendo fuoriuscire dai nostri animi emozioni profonde.”

Lui, quant à lui a tendance à avoir une valeur déictique et montre du doigt une personne de manière concrète, ce qui permet de le démarquer des autres.

D (6/03/06 12: 53)

“A proposito di Andrea Bocelli, ieri sera era ospite in un programma sulla tv italiana (" Che tempo che fa") ed ha detto: "la musica per me è un linguaggio universale". Se lo dice **lui!!!** Ciao ;-)"

I (20/03/06 17: 45)

“Io invece appena ho saputo che l'attore era Tom hanks me lo sono immaginato proprio così...l'uomo con la pancetta e i capelli sale e pepe, avevo attribuito questa descrizione al curatore del museo, non a **lui** [..]"

5- Enfin, nous avons tenu à voir si l'extension, typique de l'oral, de la forme plurielle *gli* à la place de *loro* est employée à l'écrit, dans les messages du Forum.

Dans notre corpus, comme le montre l'exemple ci-dessous, on ne voit apparaître qu'une seule fois *gli* utilisée au lieu de *loro*. On peut en conclure que l'emploi formel de *loro* (5 occurrences) reste privilégié dans ce type d'écrit.

r (27/04/06 13: 54)

“allego dei documenti multimediali e non sul cinema...date**gli** un'occhiata!!”.

Les interrogatives

Dans la partie théorique, nous avons vu que les phrases interrogatives de l'italien contemporain ont tendance à être simplifiées. Par exemple on utilise simplement *cosa* ou *che* à la place de *che cosa*. Nous nous sommes donc demandés : qu'est devenu *che cosa* ?

Pour tenter d’y répondre, nous avons comptabilisé toutes les questions du type *che cosa* de notre corpus.

Tableau 8 : *Che cosa / che / cosa*

	Che cosa	che	cosa
Total	0	11	4
Pourcentage	0%	73,33%	26,67%

Nous observons que dans notre corpus, aucun participant n’utilise la forme interrogative entière *che cosa*. Dans la majorité des cas la simplification se fait par l’emploi de *che* (73,3% pour seulement 26,6% de question en *cosa*). Nous nous sommes demandés si l’emploi de l’un plutôt que de l’autre ne serait pas une variété dialectale.

Cependant, rien ne nous a permis de tirer de conclusions sur cette question. En effet une même personne peut employer différemment l’un et l’autre. De plus nous n’avons trouvé aucun indice dans les « fiches profil » qui auraient pu nous éclairer. On note que ces phrases interrogatives sont des phrases très brèves ; elles servent principalement à solliciter l’interaction, à demander un avis sur un sujet.

A (27/03/06 20 : 52)
« [...] *cosa ne pensate ?* »

M (28/02/06 17 : 58)
« *cosa intendiamo per teatro d’avanguardia ? [...]* »

M (24/03/06 10: 18)
“*che pensate*”

F (6/03/06 15: 27)
“*e che ne dite di Pisa???*”

On peut donc en conclure que la simplification des interrogatives n’est plus une particularité de l’oral, elle s’est aussi développée dans cet écrit.

Cependant nous n’avons comptabilisé aucune phrase interrogative scindée, ni même des interrogative du type *come mai ?* Ou encore la construction *che+ verbe+ a fare ?* Dans ces cas là, on peut penser que ces constructions restent encore typiques de l’oral.

Le subjonctif avec spero che/ credo che/ penso che

Dans cette partie nous avons voulu observer le mode subjonctif. Nous avons voulu savoir si, bien qu'il soit en déclin à l'oral, s'il était maintenu dans ce type d'écrit.

Ainsi nous avons décidés de voir si le subjonctif était présent après les expressions spero che/ penso che/ credo che.

Voyons la distribution des temps dans le tableau 9.

Tableau 9 : Spero/ penso/ credo che+ V

	Subjonctif	Présent	Conditionnel	Futur	Imparfait
Spero che	12	0	0	0	0
Penso che	61	11	2	2	1
Credo che	28	6	1	0	0
Total	110	17	3	2	1
Pourcentage	82,7%	12,8%	2,25%	1,50%	0,75%

Notre analyse nous permet de constater que le subjonctif est utilisé dans 82,7% des cas, contre 12,8% où est employé le présent.

Dans la majeure partie des cas, on note que l'emploi du présent aux dépends du subjonctif se trouve dans des phrases longues où le verbe n'est pas accolé aux formes du type *penso/cerdo/spero che*, ou encore dans des constructions plus ou moins complexes.

t (4/05/06 16 : 10)

*“anche io **penso che** la comunicazione,il dialogo,non **debba** essere considerato come un rapporto che si instaura solamente tra due persone...il nostro scopo era quello di ricercare le varie forme di comunicazione in grado di instaurare rapporti con tutto il mondo,per questo **penso che** la comunicazione non **avviene** solo tramite le parole ma anche tramite i gesti,la musica,lo sport...anche il cibo è in grado di comunicare emozioni ed in particolare ci permette di conoscere le diverse usanze e abitudini del mondo...”*

a (27/03/06 17: 58)

*“come buon parte degli Italiani sono un super-tifosa di calcio,e penso sinceramente che esso sia il posto dove si diffondono abbastanza rapidamente messaggi positivi e negativi.certamente sapete quali sono i nostri problemi di sicurezza nei nostri stadi,infatti **penso che** oggi un genitore prima di portare un figlio allo stadio **ci pensa** 3 volte,invece il calcio dovrebbe esserela fonte della sportività e della pace.se un giorno dovessimo riuscire a capire questo,sarà più facile diffondere messaggi positivi!!”*

On peut conclure, au vu des messages du corpus, que le subjonctif est bel et bien maintenu dans cet écrit.

Les connecteurs

Comme nous avons vu dans la partie théorique, la plupart des enquêtes menées en linguistique ces dernières années ont montré que l'italien contemporain est caractérisé par une simplification des structures syntaxiques.

Nous avons décidé ici, de nous centrer sur les connecteurs de notre échantillon.

Dans un premier temps, nous avons repris la liste (liste1) des 25 connecteurs du LIP⁵⁰ qui n'apparaissent pas dans le type : conversation libre face à face (soit le type A)⁵¹, (mais qui sont présents dans les 4 autres types de conversation). Nous les avons confrontés avec leurs connecteurs synonymes d'un point de vue fonctionnel (liste 2), présents dans le type A. [Soulignons que tous les connecteurs présents dans le type A, sont présents dans les autres types de conversation orale. Ce qui veut dire que les connecteurs employés dans les discussions face à face représentent le noyau de base de tous les types de conversations orales].

Dans un deuxième temps, nous avons comptabilisé le nombre d'occurrences de ces connecteurs dans notre corpus.

Liste 1	Corpus	Liste 2	Corpus
affinché	0	perché	102
allorché	0	invece	14
ancora	14	pure	1
ancorché	0	anche se	24
benché	0	anche se	24
bensi	0	ma	171
ebbene	3	allora	12
fuorché	0	tranne/a meno che	1
nemmeno	4	neanche	2
neppure	0	neanche	2
nonché	0	e	789
nonostante	9	anche se	24
ogniquaivolta	0	quando/ tute le volte	47
onde	0	cosiché	0

⁵⁰ LIP : p103

⁵¹Cf : 37 ou p 40- 41 du LIP

ossia	0	cioè	3
ovve	0	dove	38
ovvero	4	o/ oppure	87/ 10
però	0	eppure	1
qualora	0	se	72
salvo	0	a meno che	0
sebbene	3	anche se	24
senonché	0	ma	171
seppure	0	anche se	24
tuttavia	5	Ma	171
TOTAL	42		1374
POURCENTAGE	3%		97%

En ce qui nous concerne, nous constatons que dans 97% des cas, on retrouve dans les messages du corpus des connecteurs simplifiés typiques des conversations face à face.

Dans ce genre d'écrit, on privilégie donc l'utilisation de mots polyfonctionnels et qui permettent d'exprimer les mêmes rapports syntaxiques avec un nombre moins important de moyens verbaux. Au vu des résultats de notre corpus, on peut conclure que les connecteurs typiques de l'oral, sont aussi les connecteurs typiques des écrits du Forum Galanet.

Le caractère économique ne se caractérise pas seulement à travers la graphie mais aussi par un choix lexical. On pourrait penser que ces connecteurs sont représentatifs du lexique en général et on pourrait en venir à dire que dans les messages, le lexique aurait tendance à être simplifié. Les participants seraient amenés ici à employer un lexique réduit ou du moins utiliseraient plus facilement l'hyperonyme d'un mot que l'hyponyme.

Enfin, soulignons que ces « *armatures argumentatives* » (Alvarez Martinez, 2005) ont pour but d'aider au développement de la structure du discours. Leur fonction de cohésion est fondamentale, surtout dans les discours électroniques qui ont tendance à être connus pour leur structure fragmentée⁵². A la suite de notre analyse et du nombre important de connecteurs dans notre corpus on peut dire que dans ce type d'écrit, les interactions sont structurées.

⁵² Cf : 25

4. 2 Conclusions d'analyse

L'analyse de notre corpus nous a permis de relever une série de caractéristiques de la langue italienne proposée par les 15 participants Italiens les plus actifs dans les messages du Forum :

- très peu de réductions et de formes simplifiées ;
- respect général de la ponctuation conventionnelle mais usage très important de la ponctuation à des fins expressives ;
- langage personnel et expressif tant au niveau typographique qu'au niveau du contenu ;
- une grande liberté d'expression ;
- utilisation de la grammaire normative formelle en ce qui concerne la concordance des temps et les pronoms personnels ;
- un discours en général structuré grâce à des connecteurs ;
- un lexique plutôt pauvre : l'on préférera employer un mot polyfonctionnel, un hyperonyme plutôt qu'un hyponyme ;
- l'emploi d'une langue de degré moyen dans l'ensemble même si dans certains cas elle tendra plus vers l'oral informel et dans d'autres vers l'écrit formel.

Les caractéristiques fondamentales de la langue italienne est son essentialité dans le choix de structures simples, d'un lexique concis, familier, de grande fréquence, la concision, la tentative de représenter de façon écrite les caractéristiques de l'oral, comme par exemple à travers la majuscule, l'allongement, les smileys...

Après ce récapitulatif des résultats, on peut conclure, d'un point de vue purement linguistique, que la langue des messages est principalement la langue italienne de l'usage moyen. Les messages du Forum présentent en grande partie une variété italienne qui s'inscrit dans le registre formel. Il existe bien évidemment des messages plus informels. En effet de nombreux critères peuvent inverser la tendance : la différence de registre de langue peut dépendre de l'émetteur (ce qu'il a envie de dire, comment il veut se positionner par rapport aux autres, s'il utilise beaucoup Internet et en quel contexte...), du destinataire, du sujet traité, de la phase dans laquelle le message est déposé...

Il semblerait que la langue des messages du Forum Galanet, s'approche plus de la langue écrite normative que les autres canaux de communication qu'offre Internet. On peut penser cette propriété comme un avantage, dans la mesure où le Forum permet aux étudiants

de lire et d'apprendre une langue plus normative et formelle. On peut parler ici d'une langue vive, pas trop appauvrie, même si elle semble un peu limitée.

Pour répondre à nos questionnements de départ, nous pouvons dire que nous ne sommes pas en présence d'une langue nouvelle.

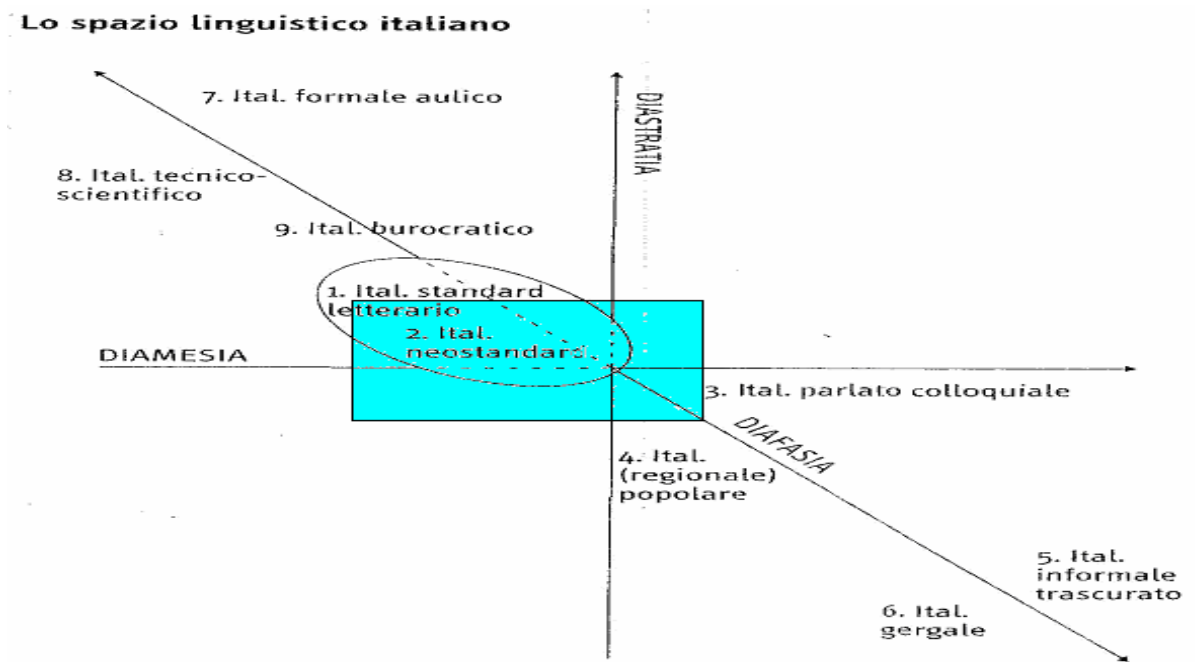
La traditionnelle distinction entre l'oral et l'écrit semble inadéquate. Au contraire, ici on observe plutôt une tentative consciente d'utiliser d'une certaine façon la langue, de créer un style textuel typique du moyen utilisé.

La communication ne rentre pas dans l'oral car il manque la phonocité, même s'il apparaît évident que certains phénomènes d'imitation de l'oral sont présents.

Ne nombreuses structures reste typiques de l'écrit, mais il est clairement marqué que l'écriture tend vers le dialogue, c'est une communication écrite avec des degrés d'interactions forts.

Pour définir la langue proposée dans cette situation particulière de communication, nous proposons de reprendre l'expression de Fiorentino (2002) et l'on parlera d' « *écriture conversationnelle* ».

Si nous reprenons notre schéma de Berruto, nous avons déterminé en turquoise les limites où nous pourrions situer la langue des messages du Forum :



Les conclusions de cette analyse permettent de donner certaines lignes directrices, certaines tendances assez claires sur la langue italienne présentée dans ce type d'écrit. Cependant une telle recherche souffre en effet de certaines limites du fait que le corpus soit assez étroit, que certains points seraient à approfondir ...

Il semblerait que l'étude permette d'aboutir à d'autres recherches : au niveau sémantique, il serait intéressant par exemple d'observer plusieurs champs lexicaux et de voir comment ils sont exprimés, quels mots, quelles expressions, quels signes ou indices sont choisis, au niveau textuel, afin de noter les ressemblances et les différences entre anciennes et nouvelles typologies textuelles, au niveau interactionnel : d'un côté la communication et de l'autre le monologue...

Conclusion

La CMO est devenue un phénomène qui attire tout le monde, les jeunes et les moins jeunes. Les motifs de son succès sont dû principalement au grand nombre d'avantages qu'elle offre : la rapidité de transmission des messages par rapport à la poste traditionnelle, les coûts réduits de communication et la possibilité d'envoyer des photos, des documents...

Les désavantages sont cependant présents : les interlocuteurs sont physiquement séparés et la communication n'a pas lieu dans un contexte social concret, dans la mesure où la voix, les gestes et tous les signaux extralinguistiques qui caractérisent la communication face à face ne sont pas présents.

C'est grâce à la CMO que l'on a vu s'affirmer les technologies de l'écrit et nous sommes probablement en train d'assister à l'affirmation d'une écriture secondaire électronique, basée sur le transmis qui vient se rapprocher, dans cette seconde phase de l'ère électronique, à « *l'oralité secondaire* » (Ong, 1986 cité par Spina, 2001 : 31) du téléphone, de la radio et de la télévision. Dans le monde de la communication de masse de la fin du millénaire, l'écriture est revisitée et obtient sa revanche face à l'oral.

Dans l'apprentissage des langues, le réinvestissement de l'écriture s'est fait grâce à l'intégration des Forums comme auxiliaire et support d'autres activités didactiques est sans aucun doute un atout aujourd'hui aussi bien en termes de motivation d'apprentissage des langues, de la connaissance des autres, des émotions et du développement d'habiletés qui soient utiles aussi en dehors d'un contexte universitaire. C'est pourquoi, nous nous sommes intéressées à l'étude d'un Forum pédagogique en particulier, celui de Galanet.

Notre étude proposait de s'intéresser à trois sujets liés au Forum Galanet : la question du genre Forum, celle de la langue du net et enfin celle de la langue italienne des messages du Forum Galanet. En effet, comme nous l'avons vu, ce projet pédagogique a pour but l'intercompréhension en langues romanes. Il était donc intéressant de savoir quelle langue italienne était présentée aux alloglottes, quelles étaient les variétés d'italien qui leur étaient proposées à la lecture des messages.

Une étude sur le Forum nous a permis de voir qu'avec le Forum nous sommes face à une forme de combinaison de caractéristiques typiques des autres genres, mais qui, avec des associations nouvelles et originales, crée un genre "à part entière" : c'est l'unique genre où un

individu s'adresse à un groupe, en envoyant des messages écrits, différés, non- présentsiels, publics et archivés.

Ce nouveau genre génère une forme discursive originale et il voit naître un nouveau mode d'expression en réponse à une réalité technologique qui modifie non seulement la forme d'écrire et de communiquer.

Avec la définition du genre Forum, comme un nouveau genre discursif, nous nous sommes ensuite intéressés à la langue du net et à celle des Forum particulièrement. Si l'on considère les résultats des recherches on peut affirmer que les discours électroniques sont des discours hybrides : ils contiennent certaines caractéristiques de l'écrit, de l'oral et d'autres propres à entre les deux. Le genre « Forum » propose donc un rapport nouveau entre discours oraux et écrits. Il vient donc amplifier l'axe diamésique car la communication est transmise (et non plus écrite ou oral) et de ce fait il le rend aussi plus complexe.

Le langage des Forums, d'une part procède à des réductions, à des simplifications, à des discontinuités syntaxiques comme à l'oral mais d'autre part, l'information peut être organisée comme à l'écrit. Les caractéristiques fondamentales de la langue du net sont : l'essentialité dans le choix de structures simples et concises, le lexique est plutôt familier et de grande fréquence.

Suite à notre analyse, la langue italienne proposée dans les messages du Forum Galanet, semblerait être composée des variétés de l'axe diamésique. L'opposition oral/écrit est trop sectaire car nous ne pouvons pas tirer de conclusions de façon tranchée. L'italien, dans ce contexte-ci paraîtrait tendre plus vers la variété formelle et écrite. Cependant les messages du Forum jouissent d'une certaine mobilité à l'intérieur du continuum de l'axe diamésique, parfois plus proche de l'écrit et parfois plus proche du dialogue face à face.

Cette nouvelle variété de langue italienne que nous avons caractérisée d'« *écriture conversationnelle* », nous permet de nous questionner sur son influence sur la langue standard. On peut penser que cela dépendra de la diffusion du web, du nombre de ses participants et de leurs distributions dans la société, ce qui pour le moment n'est pas prévisible.

L'écriture à travers le Forum pose donc de nouveaux défis pour la recherche linguistique et montre comment l'opposition classique, entre l'écrit et l'oral peut- être chamboulée par de nouveaux moyens de communication. Nous avons l'espoir que les

hommes ne renoncent pas à s'interroger, à explorer, comprendre, sans avoir peur de l'étranger et de la nouveauté.

Annexe 1 : Charte d'utilisation de Galanet

Sur Internet tous les échanges sont régis par la Netiquette (conventions de bienséance, de savoir-vivre élémentaire et de principes de bonne conduite). La charte d'utilisation de Galanet, présentée ci-dessous, en reprend les règles essentielles, elle présente également des principes de fonctionnement visant une meilleure pratique de l'intercompréhension.

Merci de lire ces conseils et règles et de les appliquer au cours de votre participation à la session.

Sommaire de la charte :

I- QUELQUES CONSEILS

Respect des principes d'utilisation de Galanet

Conseils concernant la forme des messages dans les forums

Conseils concernant le contenu des messages

II- QUELQUES REGLES A RESPECTER

Respect de la loi

Respect d'autrui

I- QUELQUES CONSEILS :

Respect des principes d'utilisation de Galanet

L'objectif principal de Galanet est de développer des compétences en intercompréhension des langues romanes par le biais d'outils de communication.

Pour atteindre au mieux cet objectif, il est important de bien respecter certains principes :

- **Le forum est public** : il est accessible par n'importe qui en tant que « Visiteur », n'importe où dans le monde, et la trace des sessions est destinée à rester accessible plusieurs années sur Internet. Il est donc nécessaire de **faire attention à ce que vous écrivez**.

[Il existe différents niveaux de confidentialité sur la plateforme :

- Les interactions et données grand public : forums, profils, trace des connexions et statistiques ;

- Les échanges et données uniquement accessibles au public pédagogique (participants à une session) : archives des chats, documents de la bibliothèque et autres collecticiels ; courriers électroniques à large diffusion (destinataires multiples) ;

- Les échanges privés dont aucune trace n'est conservée : discussions dans l'œil, messages privés des chats, courriers électroniques privés.]

- Les différentes langues romanes présentes sur Galanet doivent être considérées sur un plan d'égalité. Il est donc nécessaire de faire l'effort de **comprendre les messages, quelle que soit la langue dans laquelle ils sont écrits** ;

- Pour résoudre certaines difficultés, n'hésitez pas à utiliser **l'espace d'Autoformation** et **les ressources** disponibles sur la plateforme. Vous pouvez également **faire appel aux autres participants** et, en dernier lieu, vous pouvez aussi solliciter un animateur-tuteur ;
- Pour éviter les répétitions, il convient de **lire l'ensemble des messages** du sujet auquel vous souhaitez participer... Le débat n'en sera que plus pertinent ;
- Pour le bon déroulement de la session, il est important de bien **respecter les consignes** propres aux différentes étapes du travail.

Conseils concernant la forme des messages

Lorsque vous rédigez un message, pensez toujours aux destinataires, à leur diversité de langues et de compétences. N'hésitez pas à prendre le temps de réfléchir à ce que vous souhaitez écrire.

Pour une meilleure pratique de l'intercompréhension, il est souhaitable de respecter les principes suivants :

- Utilisez de préférence **votre (vos) langue(s) romane(s) de référence** (en général votre langue maternelle ou une langue dont vous avez la maîtrise) . N'oubliez pas de **remplir votre profil** afin que les autres participants connaissent le statut de la langue que vous utilisez...
- Soignez votre **orthographe** et évitez les abréviations, vous faciliterez ainsi la compréhension de vos lecteurs ;
- Soyez **concis** : les messages trop longs sont rarement lus. Ecrivez aussi des messages **clairs** pour que les autres intervenants aient plaisir à vous lire et à vous répondre ;
- N'utilisez pas des formulations ou du vocabulaire trop difficiles ;
- N'hésitez pas à **exprimer vos émotions** en utilisant des émoticônes ou « smileys », des signes de ponctuation (!! ; ?? ; ...), des majuscules (Attention toutefois à ne pas en abuser. En effet, sur Internet, écrire en majuscules équivaut à crier, il faut donc l'utiliser à bon escient).

Conseils concernant le contenu des messages

- N'hésitez pas à **demandeur de l'aide**, des explications, à poser des questions dans les forums. Cela génère en effet des **échanges plurilingues** et ne gêne en aucune façon le débat sur le fond ;
- **Lorsqu'une question est posée sur le forum, répondez sur le forum**. La question ainsi que la réponse que vous y apporterez sont susceptibles d'intéresser d'autres personnes. Faites profiter tout le monde de vos informations !
- Pensez à utiliser le **copier/coller pour interagir** dans un forum à partir du discours des autres. C'est un bon moyen pour citer les propos de quelqu'un à qui vous faites référence et ainsi clarifier votre message ;

- De la même façon, n'oubliez pas de **nommer** les personnes à qui vous répondez, votre contribution n'en sera que plus claire.

II- QUELQUES REGLES A RESPECTER :

Si vous désirez participer à une session Galanet, vous devez vous engager à respecter les règles qui suivent.

Respect de la loi

Vos messages doivent se conformer à la législation en vigueur. Vous trouverez donc ci-dessous une **liste non-exhaustive de ce qui est illicite** :

- la pédophilie
- l'incitation à la haine raciale
- la négation des crimes contre l'humanité
- l'appel au meurtre
- le proxénétisme
- l'insulte (expression outrageante, terme de mépris ou invective)
- la diffamation (imputation d'un fait portant atteinte à l'honneur ou à la considération de la personne physique ou morale, ou du corps auquel le fait est imputé)
- le piratage informatique (incitation au piratage, mise à disposition de logiciels pirates ou de programmes destinés à une utilisation frauduleuse des logiciels)
- le non-respect du droit d'auteur. Veillez, notamment, à prendre en considération ce point lors de la collecte de documents pour le dossier de presse. (Pour plus d'informations : <http://www.educnet.education.fr/juri/auteur1.htm>)

Respect d'autrui

Comportez-vous sur la plateforme comme dans la vie réelle. Respectez les règles de politesse valables habituellement au sein de toute communauté.

- Soyez **courtois** et **sympathique** pour que les espaces de communication restent des espaces de convivialité ;
- Pour le bon déroulement des échanges, veillez à bien **respecter l'avis d'autrui**. Il faut exclure systématiquement les insultes personnelles entre les participants. On peut critiquer les arguments, mais pas les individus ;
- Evitez de réagir trop vite quand un sujet vous tient à cœur. **Prenez du recul avant de répondre** sinon vous risquez d'utiliser des mots qui dépassent votre pensée.

Si vous ne vous conformez pas aux règles concernant le respect de la loi et le respect d'autrui, les responsables du forum (coordinateurs et animateurs) pourront supprimer les messages inadaptés, voire prendre des mesures plus importantes à l'encontre des auteurs fautifs en cas de récidive.

En validant cette charte, vous êtes conscient que les messages publiés dans les forums

resteront **accessibles au grand public plusieurs années sur Internet**. Vous acceptez également que les propos tenus, à l'exception des échanges privés, soient **utilisés, sous couvert d'anonymat, à des fins de recherche** (publications, communications) **ou à des fins pédagogiques**.

Annexe 2 : Corpus

Phase 1

- Isa84 (20/03/06 17:45)
Io invece appena ho saputo che l'attore era Tom hanks me lo sono immaginato proprio così...
l'uomo con la pancetta e i capelli sale e pepe,avevo attribuito questa descrizione al curatore del museo, non a lui.
io il protagonista me lo immaginavo, alto magro con i capelli scuri e con una leggera barba...
- Isa84 (14/03/06 13:22)
Boita solo tu potevi leggere un libro così..... comunque mi spiace ma non l'ho letto.....
P.S: io e francesca ci conosciamo da un po' di tempo
- annarita (13/03/06 20:55)
purtroppo non ho letto nemmeno io "i templari",libro da cui si dice brow abbia "scopiizzato",però ho trovato un paio di articoli interessanti sull'argomento.per quanto riguarda la tua richiesta francesca,devo dirti che mi sono fatta condizionare da alcune foto del film,quindi ti direi che tom hanks sia adatto al ruolo.però,siccome il libro l'ho letto questa estate,prometto di rileggerlo,e di fornirti una mia descrizione.l'unica impressione che mi ricordo su di lui è che lo immaginavo come un finto timido studioso,che poi si è scatenato.però adesso lo riprendo e ti faccio sapere.
- silvia (6/03/06 12:53)
Dunque, premetto che a me piace il genere giallo, o comunque quelli che trattano di misteri. Molto interessanti le letture delle opere di Leonardo... forse anche troppo fantasiose....Per quanto riguarda il finale: troppo sdolcinato per il ritrovamento della nonna di Sophie e inaspettato il ritrovamento del Graal.
Aspetto con impazienza l'uscita del film... so che la parte del protagonista è di Tom Hanks (si scrive così???)
- annarita (3/03/06 13:57)
ragazzi stamattina in libreria ho scovato due libri che commentano il Codice,uno è di un sacerdote,l'altro si intitola "I segreti del Codice Da Vinci" di Simo Cox e ha anche il dvd,ho comprato quest'ultimo.adesso lo leggo e vi faccio sapere che dice.sapete prima pensavo che il Codice fosse solo un libro interessante ecoinvolgente,adesso mi ci sto appassionando e voglio sapere di più e vi farò partecipe delle mie scoperte.per quanto riguarda "angeli e demoni"sicuramente lo leggerò perchè apolo non è il primo che mi dice che un libro bellissimo.
- Giulia (1/03/06 16:24)
Ciao! Se devo essere sincera a me questo genere di libri non fa impazzire, però convinta da un amico ho provato a leggerlo e l'ho trovato abbastanza interessante.
Un libro che ho amato molto è stato"jules e Jim" di Henri-Pierre Roché.Semplicemente fantastico..E se vi capita di veder il film che è stato tratto dal libro e girato dal regista Francois Truffaut fatelo! a mio parere è davvero bello malinconico e molto coinvolgente...
- annarita (1/03/06 13:09)
tanti piccoli indizi portavano a lui,bastava collegare più di qualche indizio.però devo dirti anche che fino a metà libro non l'avevo capito nemmeno io,poi ho cominciato a farmi delle ipotesi su chi poteva essere il Maestro,e escludendo volta per volta le varie ipotesi ci sono arrivata,non subito,ma nemmeno alla fine del libro.non era proprio scontato,ma ci si poteva arrivare.sarà forse che ho una fantasia allucinante,forse dovevo farlo io il film!?
- Isa84 (1/03/06 13:02)
Lo spero anche io, però non riesco a capire perchè dici che era scontato per quanto riguarda l'identità del Maestro, io sono rimasta sconvolta quando ho scoperto che era lui, fino a quando non ha spiegato tutto io ho sempre pensato che Bleffasse!!!!
- annarita (1/03/06 12:44)
forse non mi sono spiegata bene,il finale era scontato per quanto riguarda l'identità del Maestro,per il resto nemmeno io pensavo che il Graal fosse al Louvre.e concordo con isa nel dire che è un libro coinvolgente.spero che il film non mi deluda
- Isa84 (1/03/06 12:23)
Ciao mi unisco al coro di chi ha letto il codice da Vinci, non sono molto d'accordo con annarita, che dice che il finale è scontato, io non l'avrei mai pensato che il Graal fosse nascosto al Louvre!!! Fino alla fine ho pensato che si trovasse in Inghilterra, dove poi si trovava la nonna di Sophie!
Ho trovato il libro molto interessante e mi ha coinvolto moltissimo!!!!
Saluti a Tutti

annarita

(28/02/06 23:13)

bè forse il finale è davvero scontato, come dice Tamara; però posso dirvi da buona gustata della storia dell'arte che le descrizioni di Brown sul Louvre (luogo di uno dei delitti) e davvero reale sembra quasi di camminarci dentro! per quanto riguarda le informazioni religiose... Brown si è dato alla pazza gioia certe volte... per quanto riguarda il libro di Eco, io l'ho provato a leggere qualche anno fa, ma mi era risultato un po' noioso, però vi prometto che ci riprovo a leggerlo. anch'io vi volevo consigliare un libro di questo genere "L'ultimo Catone" di Matilde Asensi, sicuramente gli amici spagnoli lo conoscono. Fa riscoprire Dante Alighieri e lo fa vedere sotto un'altra luce, meno pesante di com'è studiandolo a scuola..

DanielaA

(27/02/06 11:13)

Anche io ho letto il libro perché ne sentivo parlare bene da tutti. È un libro molto avvincente, ma non è quel grande capolavoro che tutti dicono. Sono rimasta un po' delusa. A volte è proprio difficile seguire la trama e forse è troppo infarcito di informazioni a volte davvero per specialisti. Complimenti comunque all'autore per la grande cultura in campi molto particolari del sapere! per quanto riguarda le critiche che sono piovute sul libro soprattutto da parte della chiesa sono davvero inutili. Come dice Annarita il lettore che riesce a leggerlo può davvero capire che è solo un romanzo, può distinguere tra realtà e finzione narrativa. Mica vogliamo tornare indietro di secoli al periodo dell'inquisizione in cui si bruciavano i libri? È un'esagerazione questa però dà bene il senso delle mie parole. L'unica cosa che davvero mi è piaciuta del libro è il ruolo fondamentale dato alla figura della donna (Maria Maddalena) o come dice Brown nella prefazione all'opera alla "sacralità femminile". Davvero una cosa bellissima!!!

per chi amasse i libri che come il codice riguardano delitti, mistero ecc magari ambientato nel medioevo, periodo della storia ricco di fascino e di tante ombre allora perché non leggere il NOME DELLA ROSA di UMBERTO ECO. per chi non l'ha ancora fatto consiglio davvero di leggerlo. Questo sì che è un capolavoro!!!

Ciao :-)

annarita

(26/02/06 14:27)

io il libro l'ho già letto, comunque sono d'accordo con Dino che dice che potrebbe offendere chi crede, ma dico che anche con una cultura religiosa di base, si può mettere un confine tra il vero e l'inventato; sono molto curiosa di vedere il film... chissà che non rispetti la mia immaginazione.. volevo dire anche una cosa a Francesco che vale la pena di leggerlo e se lo fai in lingua inglese è tutto a tuo vantaggio, però la traduzione italiana te lo farebbe gustare meglio, perché è fatta molto bene. per quanto riguarda "angeli e demoni" non ho avuto ancora il tempo di leggerlo, ma dicono che è migliore del Codice

Francesco

(26/02/06 13:39)

non ho ancora avuto la possibilità di leggerlo ma visto che voi avete già avuto quest'occasione perché non mi date un consiglio se cominciare a leggerlo subito o no???... ne ho una versione scritta in inglese magari migliore anche la lingua...!!! ne ho sentito parlare davvero bene così come dell'altro libro di Dan Brown angeli e demoni...vedrò che posso fare...ciao ciao

mariamichela

(13/02/06 23:59)

Per me è stato un libro gradevole, aspettiamo l'uscita del film sperando che sia altrettanto piacevole.

simona

(8/05/06 16:31)

Sono arrivate persone da tutto il mondo....ovunque si viveva lo sport....bellissimo!!!!!!

Isa84

(16/03/06 12:03)

Le Olimpiadi sono state per Torino un grande evento, grazie alle quali la città ha avuto modo di farsi conoscere e scoprire in tutta la sua bellezza!!!

FORZA TORINO!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

silvia

(13/03/06 11:13)

Sono d'accordo con Roberto.

Guardando le Olimpiadi si ha quasi la sensazione che gli atleti partecipino per il piacere di partecipare, e la vittoria passa quasi in secondo piano. E la stessa cosa vale per le tifoserie: applaudivano per incoraggiare gli atleti in difficoltà a prescindere dalla nazionalità. Davvero dei giochi senza frontiere, nel senso più totale grazie alle Paralimpiadi!

Una lezione di vita.

silvia

(6/03/06 12:55)

Un appello a tutto il mondo: seguite le Paralimpiadi con la stessa passione con la quale avete seguito le Olimpiadi!

Iniziano il 10 marzo fino il 19 marzo.

Michela (5/03/06 12:16)

Torino è una bellissima città, certo per i giochi olimpici si è vestita di gran gala... è una signora d'altri tempi...ci si può mettere in mostra un po' sfacciatamente solo in alcune occasioni, non sempre com'è d'uso fare oggi giorno.

Certo le due cerimonie, di apertura e chiusura, sono state stupende e, permettetemi, anche "intellettuali". Meglio potevano essere lette a più livelli...sono riuscite a toccare le differenti sensibilità..ad esempio, in quella di chiusura, ho visto tanto, tanto teatro italiano...i giocolieri, il teatro di strada, la Commedia dell'Arte...oh! si tanto teatro...

DanielaA (1/03/06 15:16)

Sono pienamente d'accordo con francesco!!!

Francesco (1/03/06 11:39)

comunque resta sicuramente il fatto che l'italia ha fatto davvero un bel lavoro...abbiamo fatto una bella figura in tutto il mondo...!!! :D

annarita (26/02/06 21:40)

devo dire che sono rimasta estasiata dalla cerimonia di chiusura delle olimpiadi!!!!sentire l'inno italiano prima dalla bambina e poi dal pubblico,mi ha fatto venire la pilled'oca!!!sono contenta che ci fosse un italiano sul podio e per di più con la medaglia d'oro al collo!Dino sei molto fortunato a vivere a torino,chissà quanta magia c'era nell'aria stasera.Purtroppo devo aggiungere che non le ho seguite molto,a parte il pattinaggio sul ghiaccio,perchè forse non sono sport che mi appartengono o che capisco,comunque sono contenta di aver visto per una volta il mondo a colori,senza le immagini delle guerre!!!!

DanielaA (25/02/06 16:47)

Ciao a tutti! anche a me piace molto l'argomento dei Giochi Olimpici Invernali, sia perchè di attualità, sia perchè in fondo riguarda tutti noi, tutte le nazioni! anche io quest'anno ho deciso di seguire con più attenzione questo evento sportivo.Mi è piaciuto molto il curling che ho letteralmente scoperto con queste olimpiadi. quest'anno infatti ha debuttato per la prima volta la squadra olimpica italiana di curling. Con grande sorpresa qui in italia le gare di curling sono state molto seguite in tv. forse perchè in italia questo sport è una vera e propria novità. e nel vostro paese? è uno sport conosciuto o anche voi come me e milioni di italiani avete scoperto il curling con queste olimpiadi?

Un'altra disciplina che mi piace molto è il pattinaggio artistico che unisce lo sport all'eleganza della danza! STUPENDO!!!

mariamichela (14/02/06 00:11)

Cari amici, io vivo a Torino e precisamente di fronte allo stadio. La sera dell'inaugurazione dei giochi olimpici ero lì davanti e vi assicuro che è stanta davvero una grande e bella emozione quando ho visto accendere la fiaccola simbolo della pace mondiale. E poi che dire? Torino è già una bella città ma per l'occasione è diventata ancora piu bella! Abbiamo avuto notevoli disagi per la preparazione delle olimpiadi ma vi assicuro che ne valeva la pena. Siamo tutti molto orgogliosi! E poi l'inaugurazione è stata davvero ben organizzata: è stato ricordato a tutto il mondo quante e quali sono tutte le bellezze che l'Italia può vantare dall'arte alla musica alla danza e quant'altro. Venite a Torino non sarete sicuramente delusi! Buona notte.

valentina (24/04/06 23:12)

beh,si era provato con l'esperanto,ma scartando questa ipotesi che non ha avuto un gran successo,forse sarebbe meglio proiettarsi su di un inglese maccheronico,cosa che già circola nei vari stati europei..differente è l'inglese parlato dagli spagnoli per esempio che dai francesi,ognuno tende ad avvicinare la lingua alla propria realtà,con numerosi e simpatici storpiamenti di accento,bellissimo l'inglese degli spagnoli,raffinato quello dei francesi..

michela (16/03/06 12:14)

sarebbe bello avere una lingua europea comune soprattutto perche' ci sarebbero state meno difficoltà di comunicazione. Ma penso ke e' bella anche la diversità delle lingue anche perchè cresce l'interesse di conoscere altre culture e altri linguaggi.

Francesco (6/03/06 22:42)

un esperimento che andrebbe e si potrebbe provare sicuramente...!!!

Michela (5/03/06 11:56)

..ho sempre pensato che "bello sarebbe capirsi fra i vari popoli"..e, sicuramente pensavo "...una sola lingua"..eppure l a vostra riflessione ha insita una gran verità...la diversità crea ricchezza..imparare a capirsi e

comprendersi nel linguaggio, significa sforzarsi di entrare nella mentalità dell'altro e imparare ad accettarla, talvolta di condividerla, mai disprezzarla.

Un atteggiamento vincente, per poter creare "la pace"

DanielaA (1/03/06 15:14)

Grazie annarita!;-) Credo che in queste parole che ho scritto ci sia la profonda motivazione per cui ho deciso di studiare lingue!

DanielaA (1/03/06 15:11)

Grazie annarita!;-)

annarita (1/03/06 12:47)

io scherzavo nel inventare una lingua comune!era una provocazione!comunque secondo me daniela ha centrato il senso dello studio delle lingue..

DanielaA (1/03/06 10:39)

Non mi piacerebbe che esistesse una lingua europea comune!

Trovo intrigante e più interessante che esistano tante lingue diverse, anche molto diverse, in Europa. è così bello sentire dei suoni nuovi e particolari che non esistono nella propria lingua, scoprire come un'idea viene espressa in tanti modi diversi. E poi non dimentichiamo che la lingua è anche veicolo di culture diverse e una lingua comune appiattirebbe tutto. Quante volte è quasi impossibile tradurre una parola che esprime un concetto che non esiste nella propria lingua. in questo caso allora si cerca di scoprire il concetto culturale che c'è dietro e di solito è sempre una scoperta interessante! Tutto ciò apre la nostra mente!

annarita (26/02/06 21:47)

Bè sicuramente sarebbe bello poter parlare tutti la stessa lingua, eviterebbe tanti problemi, primo fra tutti le incomprensioni. comunque LANCIO UNA SFIDA A TUTTI GLI AMICI DI GALANET COME LA CHIAMERESTE UNA LINGUA COMUNE?io avevo pensato a euro-spa-fra-igl-italianense. solo per pronunciarli bisognerebbe studiarci sopra! aspetto le vostre risposte.

Francesco (26/02/06 13:37)

secondo me l'idea di avere una lingua comune a tutta l'europa si potrebbe attuare anche se risulta sicuramente difficile; si potrebbe fare come quando si è inserito l'euro gradualmente...l'inglese sta facendo diciamo dapadrone ma purtroppo non tutti hanno la possibilità di parlarlo o di impararlo; sarebbe bello però che anche all'estero conoscessero il nostro italiano...si arriverà a questo prima o poi???...bah...ai posteri l'ardua sentenza...!!!

ciao

valentina (26/05/06 00:39)

giunti ormai al termine di questo progetto è possibile fare delle riflessioni più esaustive sul concetto di intercomprensione: molti di noi infatti credo che ne abbiano capito la fondamentale importanza e soprattutto si è potuto riscontrare come progetti come questo siano in grado di risvegliare i valori, un po' assopiti dal continuo rimbalzare di termini inglesi (per quanto riguarda il linguaggio) e abitudini americane (per quanto riguarda la cultura). è stato penso per noi galanettiani un riscoprirsi come appartenenti ad un'unica grande famiglia che come tale condivide usanze ed abitudini e che comunica, non per mezzo di una lingua intermediaria come l'inglese, ma forte delle sue radici e risorse personali, comunica oralmente (non a caso sono state chieste a gran voce dai membri delle altre équipes e qui scusate il gioco di parole proprio "voci italiane") o per iscritto nella propria lingua e comprende o legge la lingua dell'altro.. un metodo sicuramente più tradizionale, ma nello stesso tempo innovativo!

Michela (5/03/06 11:42)

Non sono un anglofona, ho sempre avuto molte difficoltà con tale lingua.. ma forse è quello che il latino ha rappresentato per molti secoli per l'europa... una lingua che, pur con le mille sfumature e variazioni che ogni popolo ha apportato, è un linguaggio comune e "orecchiabile" a molti.

Del resto se noi, adesso, in questo momento, in questo forum, riusciamo a capire un po' tutti senza aver studiato specificatamente le singole lingue, è proprio grazie alla matrice latina delle nostre lingue.

L'inglese, pur non elegante come una lingua romanza, sicuramente è un buon mezzo di comunicazione con chi non ha la nostra base latina.

Quindi ben venga anche l'inglese.... forse in un prossimo futuro, per meglio capire le altre persone che si affacciano nella nostra Europa, dovremo captare altre lingue, molto molto differenti sia dall'inglese sia da quelle romanze

valentina (26/05/06 01:21)

sicuramente i valori di pace, solidarietà sono stati importanti per questa come per tutte le passate Olimpiadi, ma forse proprio guardando la situazione internazionale attuale è possibile comprendere ancora meglio l'importanza di questo messaggio. spazio allo sport allora ma anche al dialogo fra popoli: questo è quanto è accaduto, come abbiamo potuto vedere con i nostri occhi che hanno colto la Torino multiculturale (che tra l'altro ha fatto sì che anche intellettuali come Vattimo, "espatriato pentito", o Vertone disfacessero i bagagli della "fuga anti-olimpica" e si godessero le energie che i Giochi avevano fatto emergere), ma come abbiamo potuto anche constatare dai mezzi di comunicazione (addirittura mi è pervenuto fra le mani un articolo in cui si parlava del dialogo tutto particolare di un cieco che assiste ai Giochi)..

certo come ogni grande manifestazione non sono mancate le contraddizioni, le proteste e le polemiche che forse si è cercato di mascherare.. ma allora vorrei chiedervi: se davvero questo dei Giochi Olimpici invernali 2006 doveva essere momento di dialogo per eccellenza, un dialogo si potrebbe dire a 360 gradi, perchè dunque sono stati fatti tacere aspetti forse non troppo trasparenti di questa manifestazione?! con questo non voglio scatenare polemiche, ma solo mostrare come i mezzi di comunicazione non sempre "dialoghino" veramente!

Isa84

(16/03/06 11:48)

Trovo che Torino grazie a questo evento sia riuscita ad apparire per quella che è e non per quella che la maggior parte del mondo (non tutti) ha sempre pensato che fosse, ovvero la città dell'operaio fiat che va a lavorare in fabbrica e basta....

Torino è molto di più di questo, è bella e piena di cultura, e ospita eventi molto importanti (come il Torino Film Festival).

Durante questi giochi olimpici si è anche aperto un dialogo con le altre nazioni, in una delle tre notti bianche, organizzate apposta per questo evento, sono andata in giro per il centro di Torino e sono rimasta molto colpita dalla quantità, molto nutrita, di ragazzi italiani e stranieri, che cantavano, parlavano e ballavano insieme, cercando di instaurare dei dialoghi con i coetanei, solo comunicando con i gesti o anche cercando di capire cosa l'altra persona cercava di dire.....

è stato veramente molto bello, valori di pace, solidarietà e generosità spiegati sopra sono veramente venuti a galla....

Grazie Torino per questi bei momenti che ci hai regalato!!!!

Francesco

(7/03/06 12:39)

LO SPIRITO OLIMPICO HA DIFFUSO IN TUTTE LE PERSONE UN SENTIMENTO NUOVO E UNA VOGLIA DI SENTIRSI PARTE DI QUALCOSA...

mariamichela

(6/03/06 11:01)

Sulle olimpiadi si può dire di tutto e di più ma fondamentalmente questo è un momento in cui si rinnova lo spirito di pace che dovrebbe essere in tutti noi. Pertanto, qualunque opinione possa avere ciascuno di noi in merito ciò che dovrebbe sempre prevalere è proprio il sentimento di "pace".

Allego alcune fotografie della cerimonia di apertura. Guardatele!!!

Francesco

(27/02/06 11:10)

io penso che di canio in certi casi abbia sbagliato a mostrare in maniera così evidente le proprie idee però bisogna guardare da entrambi i lati perchè resta il fatto che ognuno può avere le sue idee politiche certo sono d'accordo con jawad quando dice che dovrebbe moderarsi in certi atteggiamenti...

Francesco

(26/02/06 13:28)

io penso che quest'olimpiade abbia messo in risalto nel mondo la bellezza dell'Italia e di una delle nostre città più belle come Torino...in questo periodo tutti gli occhi erano su di noi e tutti insieme si è potuto guardare allo sport come un elemento di congiunzione tra i popoli...bellissimo vedere stringersi la mano atleti di ogni parte del mondo senza distinzione di razza politica o religione...finalmente un plauso all'Italia...e grande Fabbris...!!!

silvia

(25/02/06 12:42)

personalmente sono rimasta piacevolmente colpita guardando in TV il pattinaggio artistico femminile, la finale: la campionessa giapponese è stata davvero brava e TUTTO il Palavela, tutte le bandiere e tutte le mani acclamavano la bravura dell'artista... è stata davvero una forte emozione!

Francesco

(7/03/06 12:31)

penso che le serie televisive siano molto belle avvincenti perchè lasciano sempre uno strascico dietro che permette di trarre conclusioni personali e significative...la mia serie preferita è sicuramente CSI perchè è davvero interessantissima e praticamente da un anno a questa parte la seguo ogni giorno, repliche comprese, sul canale fox crime...avevo cominciato a conoscerla durante il mio erasmus a Swansea e ho continuato a vederla anche qui in italia...altre serie molto interessanti sono JAG ma anche serie italiane come RIS, UN MEDICO IN FAMIGLIA, DISTRETTO DI POLIZIA...ECC ECC...CHE NE PENSATE...???

tania

(7/03/06 17:58)

secondo me i media stanno esagerando...io penso che non corriamo nessun rischio...tutte queste notizie allarmano solamante le persone e poi penso ke il vaccino non serva a nulla...

valentina

(13/04/06 01:29)

sì,lo abbiamo visto in tanti qui a galanet dove ci dilettiamo a parlare con un miscuglio di lingue e un groviglio di parole di lingue diverse,giusto ieri chattavo con una ragazza argentina e siamo passate a parlare dallo spagnolo,con qualche tappa in italiano per arrivare infine all'inglese.

michela

(11/03/06 11:01)

Salut!

Ciao a tutti!anche io come voi altri ho sperimentato chattare con ragazzi appartenenti ad università straniere grazie a galanet.Certo non capita tutti i giorni fare discorsi in francese o in inglese con persone che vivono tanto lontano. Soprattutto è bello sperimentare la diversità delle culture !!!!non trovate?

mariamichela

(3/03/06 22:11)

Ciao a tutti,

penso che la chat sia uno strumento estremamente utile perchè ti mette in contatto con persone che hanno gli stessi obiettivi, vale a dire che hanno voglia di comunicare, dialogare con altri e quindi trasmettere e ricevere il piacere di un contatto umano. Vivere degli attimi di serenità dare e ricevere gioia. Penso perchè che è un momento in cui avviene uno scambio reciproco di amore!!

E se la maggior parte degli esseri umani potesse e volesse fare ciò forse si potrebbe dare un contributo per debellare tutte le guerre del mondo perchè così facendo, in uno scambio continuo di messaggi d'amore non vi sarebbe più nessuna violenza!!

Troppo bello per essere vero!!

Isa84

(21/03/06 14:57)

diciamo che le possibilità di studio ci sarebbero per tutte le persone che si avvicinano all'università, ma a causa dei costi molto elevati di libri e strutture molta gente è costretta a rinunciare alla possibilità di studiare.....

Francesco

(6/03/06 22:47)

anche questo è vero...cmq speriamo che andando avanti la cosa migliori cmq resta il fatto che quando noi usciremo dall'uni non potremmo più beneficiare dei miglioramenti se ci saranno...

rossella

(6/03/06 11:50)

secondo me il problema non è tanto il costo dei libri e nè quello delle tasse universitarie...basta infatti informarsi bene sulle borse di studio o escogitare un modo per evitare di comprare dei libri(io ad esempio mi faccio prestare i libri e in cambio presto i miei appunti)quanto il sorprendente boom di entrate da parte di studenti in questa nuova università triennale..si qualsiasi studente ha il diritto e l'opportunità di decidere o meno nell' intraprendere la strada universitaria,ma a mio avviso c'è sempre un limite...

annarita

(3/03/06 14:06)

come dice francesco,qui in italia la situazione non è delle migliori,perchè i libri hanno costi esagerati(certe volte),e poi per non parlare delle tasse,perchè con le nuove riforme che sono state fatte anche chi ha un reddito medio-basso deve pagare.non parlo a vanvera,parlo per esperienza personale,infatti il primo hanno ero idonea non vincitrice alla borsa di studio,quindi ho pagato solo la prima tassa;il secondo hanno ho pagato la prima tassa come tutti e la seconda 35 euro(quasi niente);il terzo e quest'ultimo anno ho avuto la sorpresa la prima tassa uguale a tutti e la seconda circa 280 euro!!adesso mi domando come è possibile che io abbia pagato circa 250 euro in più,quando il mio reddito è rimasto pressappoco lostesso?forse miopadre è diventato improvvisamente ricco e non mel'ha detto?improbabile visto che fa il fornaio da quasi 30anni!!!!!!

valentina

(8/05/06 17:06)

nel cinema,come nelle altre arti, la musica suscita emozioni e collabora con le immagini..

penso ad esempio al film "arancia meccanica" nel quale il protagonista,Alex,agisce violentemente come magnetizzato dalla IX sinfonia di Beethoven

valentina

(21/03/06 21:54)

qualche torinese è stato al concerto di Patti Smith?!peccato non esserci andati visto che sarà difficile che ritorni da noi.comunque,pare che nonostante l'età abbia sempre una gran voce così mi dicono i fortunati che hanno sentito la sua performnce l'altra sera.E a proposito confermate invece che Lou Reed non sia più lo

stesso, delusione tremenda il fatto che non abbia cantato neanche "Perfect day" durante il suo concerto svoltosi durante le Olimpiadi... tutto questo per divagare un po', comunque sì la musica è davvero un linguaggio universale, unificante, potente, inebriante...

michela (21/03/06 11:02)

si sono d'accordo con chiara! anche a me succede che quando viaggio ascolto la musica poi quando ti ricapita di risentire quella canzone mi ricordo di quei momenti.

chiaretta (20/03/06 16:44)

La musica..è la compagnia più piacevole per ogni viaggio..per ogni emozione e ricordo..

michela (11/03/06 11:16)

Beh che dire della musica...Solo la musica riesce a comunicare e suscitare al meglio le emozioni. Oltretutto è lo strumento che per eccellenza riesce ad unire culture diverse.,basta pensare anche al successo che alcuni cantanti italiani come Laura Pausini ecc. hanno avuto in America.

mariacarmela (8/03/06 11:47)

credo che non esiste nessun altro modo per comunicare che funzioni meglio della musica.

tania (7/03/06 17:54)

sono d'accordo con debbie...il duetto ramazzotti-anastasia è stupendo...

annarita (7/03/06 13:40)

per festeggiare mozart,vi faccio ascoltare la Sinfonia n.40-allegro molto.spero che vi piaccia

annarita (7/03/06 12:02)

devo dire che ho seguito poco San Remo,perchè ero un pò noioso,però sono contenta che ha vinto povia perchè è una canzone semplice che va dritta al cuore.la seconda classificata è del mio paese ,sora,quindi non potrei non essere contenta.

chiaretta (6/03/06 23:41)

il bello della musica è che è presente in qualsiasi tipo cultura..è potenzialmente forse uno dei mezzi di comunicazione più forti..peccato che a volte non riusciamo ad ascoltarlo..

DanielaA (6/03/06 18:35)

...e perchè i Nomadi!!! Una canzone molto bella ,secondo il mio modesto parere, sia per la musica che per le parole e per il tema affrontato, quello della guerra. Tutto nel loro inimitabile stile! Mitici nonostante siano passati 40 anni e molti membri del gruppo siano cambiati.

tania (6/03/06 13:03)

anche io penso che la musica sia una cosa universale...a me piace tantissimo ma sinceramente sanremo non mi piace.penso che ascoltare musica sia anche rilassante e un modo per divertirsi con gli amici

DanielaA (6/03/06 12:53)

A proposito di Andrea Bocelli, ieri sera era ospite in un programma sulla tv italiana (" Che tempo che fa") ed ha detto: "la musica per me è un linguaggio universale". Se lo dice lui!!!

Ciao ;-)

annarita (2/03/06 19:55)

personalmente trovo inimmaginabile la mia vita senza musica,è qualcosa che ti accompagna in ogni piccolo gesto,anche nelle pulizie di casa!?!e poi la musica è davvero universale,forse perchè spesso i sentimenti che descrive sono universali..spesso è la chiave di molti ricordi,e questo la rende speciale.questo concetto è descritto molto bene nel duetto Eros Ramazzotti-Andrea Bocellicon la canzone"Musica è",vi consiglio di ascoltarla.se la trovo tra i miei cd e cassette ve la metto on line così la potete ascoltare.

Francesco (1/03/06 22:39)

la musica è una cosa straordinaria capace di farti sentire tantissime emozioni...

Francesco (27/02/06 11:35)

io penso che la musica sia una cosa stupenda che pone in comunione tutti i sensi e unisce le persone...a volte un brano musicale può esaltare; ma può anche far venire malinconia e sta proprio in questa capacità di modificare lo status di una persona la sua forza e la sua originalità; non amo molto la musica classica ma sono affascinato da coloro che la suonano e che la studiano; ad esempio a me i cold play fanno impazzire e amo quasi tutti i loro pezzi...ciao ciao

chiaretta

(11/05/06 12:30)

penso che la più grande contraddizione dell'aver tempo libero a disposizione sia quella di riuscire ad organizzarlo!!
quante volte non riusciamo a portare fino in fondo le cose che vorremmo fare, i nostri hobby, ecc.. per mancata organizzazione!!
propongo un comitato per la difesa del nostro relax!!
:)!

ritornando alla domanda iniziale.. a me piace molto giocare a pallavolo, fare fotografie alla natura e alla città, dipingere, scrivere poesie sotto ispirazione, uscire il fine settimana (tranne il sabato sera), fare festa e fermarsi a guardare le stelle, al buio, in compagnia di amici e di una chitarra..

valentina

(13/04/06 01:53)

il tempo libero lo passo con gli amici magari andando a qualche mostra o al cinema o in qualche locale e poi quando viene la bella stagione, e ormai la primavera e con le belle stagioni son di casa, andando al parco o al mare, insomma cerco di muovermi il più possibile e non appena posso non disdegno neanche di fare. ovviamente sempre in compagnia, un meritato viaggio fuori italia, l'ultimo.. a praga. ceh, dimenticavo mi piace anche andare a nuotare e sciare!

michela

(20/03/06 11:13)

Il tempo libero è tale perchè ci si rilassi !infatti vado sempre a casa delle mie amiche a chiacchirare o a spettegolare come fanno le ragazze. Nelle giornate di sole poi ne approfitto per portare a spasso il mio cane lungo il fiume. A volte quando ne ho voglia guardo dei programmi francesi.

tania

(6/03/06 13:07)

sono d'accordo con moni...penso che se le persone vogliono riascono a trovare del tempo libero...svagarsi fa bene e soprattutto per noi studenti...io non ho molto tempo libero ma quando ne ho esco con gli amici oppure vado in palestra perchè mi piace fare sport...

mariamichela

(4/03/06 22:28)

Ciao,
credo di essere una studentessa un po' anomala perchè essendo una donna lavoratrice, mamma e non più ragazzina, il mio tempo libero l'ho già impegnato studiando.
E sì quel poco che mi rimane tra l'ufficio, gli impegni famigliari, le faccende domestiche non è che ne rimanga poi così tanto!!
Cerco di farlo fruttare e.... lo dedico alla passione dello studio perchè non si finisce mai di imparare ed a qualsiasi età, se si ha voglia di vivere, si desidera conoscere sempre di più il mondo! Ovviamente ci sono molti modi, io ho preferito questo.
Nelle briciole di tempo che riesco a ricavare mi dedico ai viaggi in particolare nella visita delle belle città italiane che non si finisce mai di scoprire. Un'altro diversivo è lo Yoga: mi aiuta molto nel rilassamento e nella concentrazione, la trovo una pratica eccezionale anche per ritrovare sè stessi.
Per quanto riguarda gli altri studenti penso che ognuno dovrebbe cercare di spendere il proprio tempo libero in qualcosa in cui crede veramente ma soprattutto cercare di non sprecare il tempo "prezioso" soprattutto quello della giovinezza che va centellinato e assaporato attimo per attimo affinché in seguito non si abbiano pentimenti!!!
In bocca al lupo a tutti!! e buon divertimento!

Francesco

(1/03/06 11:35)

nel mio tempo libero amo fare sport e ascoltare buona musica; penso che il tempo libero sia una cosa che stuzzica la fantasia a fare cose sempre nuove...cmq sicuramente aiuta anche a rilassarsi...

chiaretta

(27/03/06 17:50)

l'umorismo è forse un "affare" troppo soggettivo??
o troppo sottile da cogliere??
penso che l'autoironia sia un mezzo un po' più costruttivo e importante per guardare dentro alla nostra società..uno sguardo più approfondito non può che farci bene..magari per riuscire a dimenticare la parola "supremazia", che spesso e volentieri inquina noi e tutto il nostro mondo!(e ci impone una visione sbagliata della vita!)

michela

(16/03/06 12:21)

credo che il rispetto dell'uomo delle sue credenze siano fondamentali in una società. Criticare significa anche provocare un popolo che ha delle credenze, soprattutto se questo è l'islam. Però penso che anche loro potrebbero evitare di bruciare ambasciate e fare stragi, basterebbe rispondere con toni più pacati, con l'arte

della parole per esempio, anche queste possono essere efficaci!!!!

Francesco (6/03/06 22:43)

io penso che ognuno può professare la propria fede senza danneggiare però chi la pensa in altri modi...il mondo è bello perchè vario...!!!

Francesco (1/03/06 11:29)

io penso che lo sport sia una cosa stupenda e aiuti l'individuo sia nella maturazione che nella crescita... è normale che poi gli idoli siano proprio sportivi famosi che ispirano in noi la volontà di arrivare al loro stesso livello...molte volte questo spirito che ci fa provare ad assomigliarli è positivo ma in certi casi è anche portato all'esasperazione...cmq quello che ha inventato lo sport ha fatto la scoperta dell'umanità secondo me :D...!!!

Francesco (8/03/06 15:27)

e che ne dite di pisa...?

DanielaA (2/03/06 20:34)

Mi dispiace che una delle foto che ho inserito nel messaggio precedente non si apra! Comunque riprovo a metterla insieme ad altre. Speriamo di riuscirci!!! ;-)Ciao

DanielaA (2/03/06 11:39)

L'Italia è inutile dirlo è bellissima! La sua bellezza si ritrova soprattutto nei monumenti, nelle opere d'arte che si riescono a trovare non solo nelle grandi città, ma anche nei piccoli paesi. tutti voi sicuramente conoscerete Firenze, Venezia, Roma e le loro opere d'arte. Ma esistono tantissimi altri luoghi in Italia, forse meno conosciuti, ma lo stesso bellissimi! Nella mia regione, a Caserta, c'è la magnifica Reggia, costruita nel '700 per i Borboni dall'architetto Vanvitelli. Merita di sicuro una visita senza perdersi l'immenso Parco(C'è un link nel mio profilo sulla reggia) Qui a cassino, dove frequento l'università, c'è il Monastero benedettino, che nonostante sia stato distrutto nella 2 Guerra Mondiale è stato ricostruito e possiede una delle più ricche e importanti collezioni di codici miniati. Quindi se venite in Italia non perdetevi una visita a questi luoghi!!!

Francesco (1/03/06 22:17)

io penso che ogni paese o città abbia le sue bellezze...io abito vicino il mare ma amo la montagna e nonostante nn sia un paese grandissimo penso che abbia tantissime bellezze...

valentina (26/05/06 01:38)

sono stata a teatro qualche giorno fa a vedere "l'ultimo nastro di Krapp" di Beckett e devo dire che davvero sono rimasta piacevolmente sorpresa. non conoscevo l'opera e forse ciò ha contribuito ancor di più a coinvolgermi, anche se penso che in realtà il merito sia da attribuire alla bravura dell'attore che per esempio solo mangiando tre banane faceva già venire l'acquolina in bocca e avanti così fino a farci immedesimare nella sua storia che sebbene fosse triste era densa di pathos e ricca di suggestioni da teatro dell'assurdo..

Michela (27/03/06 17:24)

per Roberto...e per tutti...

avevo dissentito perchè avevo inteso male quanto scrivevi!

vedi il "dialogo" quanto è complicato!!! anche fra noi che in teoria parliamo la stessa lingua, talvolta non ci si comprende completamente...

..forse proprio "il teatro" con il suo linguaggio potrebbe essere universale..

faccio un esempio... L'anno passato ho visto alcune opere con la regia di Necrosius, in lituano...ad esempio il Giardino dei Ciliegi...è stato assolutamente travolgente e coinvolgente, seppur non riconoscessi alcun dialogo...il solo ritmo, la gestualità, il pathos degli attori...ecco mi hanno travolta e entusiasmata

Isa84 (21/03/06 14:47)

sono d'accordo con roberto....

io però di teatro di prosa me ne intendo poco, sono più appassionata di opere liriche, fin da quando avevo 6 anni mia mamma mi portava al Teatro Regio di Torino, e da lì è iniziata la mia passione per la lirica.

Del teatro di prosa ho un autore che mi piace molto che è Goldoni (forse è perchè sono mezza veneta e sono un pò di parte)... Mi piacciono anche molto le opere piemontesi (e anche qui sono un po' di parte perchè l'altra mia metà è piemontese)

Michela (13/03/06 17:02)

dissentito da Roberto!

L'attore che "improvvisa" in Teatro è, oltre che attore Autore..

La definizione di teatro è, credo, difficoltosa, sicuramente non esiste una sola forma di teatro...

Spesso tutti noi pensiamo al teatro con la nostra mentalità Europea/occidentale, ma teatro esiste ed è vivo anche nel resto del mondo con formule, forme, linguaggi differenti...

...

Michela

(5/03/06 12:07)

Angeles, ho intuito, che hai sollevato un problema molto importante per il "teatro"...IL SUO COSTO..

Il teatro è costoso, si forse, ma..ad esempio gli abbonamenti permettono di accedervi a prezzi sicuramente buoni, pari al costo di una serata in discoteca...no non credo sia una questione di "costo in termini monetari".

Credo sia una questione di costo in termini "personali" ..andare a teatro, significa partecipare a qualcosa di vivo! e dico partecipare, non assistere.

Il cinema ci ha abituato ad immedesimarsi nel personaggio, in teatro più che immedesimarsi, partecipi a un rito collettivo, se è buon teatro, c'è empatia tra attori e pubblico...

Io lavoro in teatro, in compagnia amatoriali, ebbene, quanta differenza esiste tra pubblico e pubblico...fa anche la differenza della nostra capacità di partecipazione, come attori...

annarita

(2/03/06 14:52)

ciao a tutti,io personalmente a teatro ci vado quando posso,anche a roma,l'importante è che ne valga la pena..io ho fatto teatro per 4 anni è devo dirvi che il teatro è magia,è catarsi,è qualcosa che ti fa comunicare con l'anima,il teatro è vero,fatto di vere emozioni,perchè per esempio non si può piangere per fintacome in televisione,si deve essere veramente coinvolti.ogni volta che si va in scena,un attore mette in gioco se stesso,perchè si deve reinventere spettacolo dopo spettacolo,altrimenti lui(attore)si annoia e fa annoiare anche il pubblico.

Michela

(1/03/06 19:32)

certo è un teatro ingenuo, ma tutto il teatro è ingenuo quando "è ingenuo"....penso cioè che l'ingenuo del teatro, soprattutto oggi che i media soddisfano la necessità di raccontare vicende e far "vedere la realtà", può essere depurato della parte "figurativa"...si può "sognare" di più, giocare sulle emozioni di suoni, di gestualità, parole....

Un po' come è capitato in pittura quando la fotografia ha potuto soddisfare la necessità di "fotografare la realtà"...essa ha perso o, diciamo, si è resa meno importante quella funzione in dipinto....

Michela

(28/02/06 17:58)

..non capisco la correlazione che viene in qualche modo sottolineata tra il teatro della tradizione come "i pupi siciliani" e/o "il teatro delle marionette", con il teatro d'avanguardia.

Cosa intendiamo per teatro d'avanguardia? Un teatro che rompa gli schemi? credo proprio di sì...ma forse rompere gli schemi oggi, sia "rimanere negli schemi"....

valentina

(29/05/06 23:57)

sì,succede,del resto i momenti buii,qnd ci sentiam abbandonati da tutti,non sono così anormali e capitano anche alle persone più solari ed estroverse..e forse soltanto la nostra forza di volontà,il nostro desiderio di risalire (dal buco nero in cui eravamo inciampati)ci possono aiutare e poi ovviamente ci sono le persone che ci stanno vicine.in fondo alla folla magari ci può essere qualcuna di queste persone e allora perchè averne paura?!

michela

(13/03/06 16:37)

io credo ke sentirsi soli è una cosa brutta!!!ed è vero che si puo' sentire tanto piu' la solitudine quanto piu' si frequentano luoghi affollati.Li ti rendi conto che sei solo tu e la folla.credo che un modo per reagire e' farsi ascoltare dalle persone che si ritengono piu' care, in fondo sono loro che di possono dare piu' forza!

tania

(7/03/06 12:12)

penso ke ogni tanto isolarsi un pò faccia bene...io sinceramente non amo stare nella folla infatti sto spesso da sola...aiuta a riflettere...però penso anche che non faccia tanto bene xkè bisogna anche vivere con gli altri...di solito io mi chiudo in me stessa soprattutto quando sono nervosa,per non coinvolgere gli altri,ma se ho un problema non ci penso due volte a chiedere un aiuto,soprattutto agli amici o alla mia famiglia...

rossella

(6/03/06 12:01)

io invece cedo che il sentirsi soli sia una sensazione che nasca a causa delle delusioni... ho vissuto questo sentimento ma per pochi secondi..la vita è straordinaria..se la osservi bene ti accorgi che sei continuamente travolto,coinvolto se non in balia di eventi e infinite emozioni.Forse essere in mezzo ad una folla ti può ulteriormente aiutare perchè capisci che in realtà non sei solo ma che hai la possibilità di vivere come altri se

non cn gli altri una vita piena di sorrisi,lacrime,dubbi,gioie...

Giulia (3/03/06 22:17)

Penso che il trovarsi soli in mezzo a una folla sia capitato più o meno a tutti..Io personalmente amo stare in mezzo alla gente e sono una persona che ama conoscere sempre nuove persone..però alle volte (diciamo quando capitano i giorni no) sento il bisogno di stare da sola con i miei pensieri e non ho voglia di parlare con nessuno..e molte volte mi rattristo specialmente a quando penso all'enorme indifferenza che devasta il mondo che ci circonda!..

DanielaA (2/03/06 11:08)

Salut à tous!!!

Personalmente credo che nei momenti difficili, almeno per esperienza personale, ho trovato un mix che mi sembra il migliore: da una parte cerco di trovare forza in me stessa,dall'altra cerco appoggio e aiuto nella famiglia, nelle persone care.Naturalmente poi tutto dipende dal proprio carattere, dalla propria situazione, ma per me è così!!!

annarita (1/03/06 13:03)

ciao,salut,hola,come state?ho introdotto questo tema della solitudine,per vedere come reagite voi contro questa bestia,se avete un rimedio.a me personalmente è capitato di sentirmi sola in mezzo alla folla,e non è una bella sensazione,sembra quasi di essere trasparenti.certo ai problemi giornalieri che uno ha,ci si aggiungono le quasi sempre brutte notizie che ci dà la televisione:voi come vi sentite nei confronti di tutto quello che succede intorno a noi ogni giorno?restate indifferenti perchè lontani dai problemi veri?o vi addolorate di tutto quello che vedete:la fame,le guerre,i bambini abbandonati etc?o avete imparato a conviverci?

Isa84 (20/03/06 17:51)

L'islam non è una minaccia, lo diventa solo quando gli estremisti lo rendono tale.... ma questa tesi non vale solo x l'Islam ma per tutte le altre culture che si dovessero comportare in questo modo!!!!!!!1

michela (20/03/06 11:03)

la presenza dell'islam secondo me diviene minaccia per il mondo solo quando gli estremisti compiono quegli atti da condannare come nel caso dei kamikaze che uccidono centinaia di civili che non hanno colpa oppure i vari attentati nei paesi europei.

annarita (2/03/06 14:36)

sono d'accordo con grademaster,tutti hanno il diritto di esistere e di essere ascoltati,anche se gli islamici a volte vogliono farsi sentire con prepotenza..ma è anche vero che anche noi cristiani abbiamo dovuto lottare per farci ascoltare!il problema sono gli estremisti,perchè gli altri sono come noi persone "normali"..

tania (6/03/06 13:15)

ciao a tutti!io penso che le feste siano un qualcosa che ti permettono di stare insieme agli altri,in allegria e di non pensare ai problemi quotidiani almeno per una volta...a me piace andare alle feste della mia città...di solito qui durano 2 o 3 giorni,ci sono quelle grandi ma anche le piccole.sinceramente io preferisco le grandi anche se non amo molto stare nella folla...

tania (7/03/06 12:20)

anche io sono d'accordo con daniela...purtroppo la nostra società oggi funziona così:sembra ke si va avanti solo se si è belli...l'esempio ci è dato dalla tv...si vedono solo belle ragazze e spesso si hanno cattivi esempi...quante adolescenti diventano anoressiche x diventare come le modelle?secondo me nn bisogna esagerare e poi la vera bellezza è dentro...

annarita (2/03/06 20:01)

sono d'accordissimo con daniela,le donne dello spettacolo,ma anche le ragazzine adolescenti sembrano tutte uguali,infatti quest'ultime hanno lo stesso taglio di capelli,lo stesso modo di vestire,lo stesso cellulare,sembrano tante Barbie(con tutto il rispetto che ho per la mia bambola preferita).addirittura a volte se sei "diverso"vieni emarginato dal gruppo e dalla società,che ti inserisce nella categoria"NORMALI",e si,perchè essere normali certe volte ti penalizza...

DanielaA (2/03/06 11:18)

La società in cui viviamo viene spesso definita la SOCIETA' DELL'IMMAGINE e purtroppo la definizione è più che giusta!!!

Tra l'essere e l'apparire molto spesso si sceglie SOLO l'apparire. Si cerca la perfezione nell'aspetto fisico dimenticando che a volte qualche difetto ci rende unici e particolari, diversi da tutti gli altri esseri umani. sempre più si vedono soprattutto in tv donne tutte uguali,sembrano uscite tutte dalla stessa fabbrica di

bambole!?! Ma dove stiamo andando? Cerchiamo di riscoprire anche l'importanza della nostra interiorità!!!

DanielaA

(6/03/06 13:18)

Per quanto riguarda il cinema del mio paese, dell'Italia, consiglio a tutti di vedere LA MEGLIO GIOVENTU' di Marco Tullio Giordana. E' un film che racconta la storia di una famiglia italiana, in particolare le vicende di due fratelli, dagli anni '60 ad oggi. E' un film che considero fondamentale per chi voglia conoscere le vicende più importanti della storia italiana degli ultimi 40 anni, dalla contestazione, all'alluvione di Firenze, agli anni di piombo ecc.>Un film davvero bello e formativo!

Isa84

(16/03/06 12:00)

Per me Papa Giovanni Paolo era una persona molto buona, ha scommesso molto su noi giovani; la sera in cui è morto la tv l'ha annunciato..... in quel momento mi è crollato tutto addosso... Era un punto di riferimento molto importante per la cristianità.

È stato un grande uomo, chi avrebbe avuto il coraggio di affrontare il comunismo come ha fatto lui????

Amava noi giovani, e devo dire che mi è dispiaciuto molto andare a Colonia per la Giornata Mondiale della Gioventù e non vederlo....

Quando penso a lui mi viene in mente solo una parola AMORE, quell'amore che trasmetteva in tutta la sua pienezza verso tutte le persone che c'erano nel mondo...

Spero anche io che lo santifichino presto....

mariamichela

(8/03/06 10:17)

Mi considero una persona molto fortunata perché ho avuto modo di vederlo in più occasioni. In particolare ricordo quando è venuto l'ultima volta a Torino: ero in P.zza Vittorio alla celebrazione della S. Messa e ricordo la grande emozione che ho provato appena Lui è apparso. Non sono sufficienti le parole per descrivere la sensazione che ho provato e che ho sentito ogni volta che ho avuto la possibilità di incontrarlo, perché l'ho rivisto a Roma altre volte in basilica e all'Angelus.

E' stato un personaggio "grande" e "indimenticabile" .

Ha dato tanto e a tutti soprattutto con l'esempio e l'amore infinito che trasmetteva. Credo che abbia lasciato un testamento che non potrà essere facilmente dimenticato.

Quello che spero e che venga al più presto "santificato"

Francesco

(6/03/06 22:40)

penso che papa giovanni paolo abbia rappresentato il nostro secolo e sarà ricordato nei secoli dei secoli...poi personalmente è stata la prima volta che ho vissuto davvero tutta la fase che c'è dopo la morte di un papa e devo dire che l'emozione è stata tanta e inoltre nel momento in cui ho visto benedetto uscire dalla finestra sulla piazza ho provato un'emozione immensa...spettacolare

annarita

(6/03/06 10:39)

personalmente alla sua morte ho pianto anch'io, perché abbiamo perso una persona eccezionale, che, tra l'altro, ha anche cambiato la storia politica e religiosa. io l'ho conosciuto durante il giubileo a Tor Vergata, io con la mia compagnia parrocchiale siamo arrivati lì alle 2 di notte del giorno in cui lui avrebbe celebrato la santa messa "per i suoi giovani". Lui, il mattino dopo, è arrivato 1 ora prima della Santa Messa, perché aveva saputo dei tanti giovani che si erano accampati lì tutta la notte per aspettarlo e, ignorando le proteste delle sue guardie personali, è sceso in mezzo a noi, per sincerarsi che stessimo bene dopo la notte all'agghiaccio e ci ha detto di cantare: mai ho cantato con tanta gioia per Lui e per il Signore! ci ha benedetto tutti e poi noi rappresentanti di ogni gruppo ci siamo potuti avvicinare per salutarlo personalmente. Abbiamo perso una grande guida spirituale, e sarà per il fatto che sono cresciuta con Lui come riferimento, ma questo papa nuovo non mi piace, non mi sembra che abbia la stessa umanità e sensibilità di Giovanni Paolo.

michela

(22/03/06 10:57)

se guardiamo al passato devo dire che la donna ha fatto passi da gigante per affermare i propri diritti, ma se guardiamo al futuro ha ancora molto da fare. Specialmente se parliamo delle donne in Italia il numero che occupano queste nei ruoli dirigenziali sono molto bassi se si considerano le percentuali europee. Speriamo che la politica le tuteli di più, ma soprattutto che salvaguardi la donna sia come lavoratrice sia come madre.

tania

(9/03/06 18:11)

penso che il ruolo della donna nella società sia importante e non vada sottovalutato come in passato quando la donna era considerata quasi come una serva, doveva stare in casa...non poteva lavorare e soprattutto votare...la donna è importante anche se senza di lei non ci sarebbe vita. Sono esistite molte donne che hanno lottato per i loro diritti e noi dovremmo seguire il loro esempio senza farci calpestare da nessuno, soprattutto dagli uomini tra i quali molti di loro hanno ancora idee "primitive", cioè pensano che la donna debba lavorare solo in

casa...bisogna ribellarsi e anche se l'uomo spesso ci contraddice diciamo la verità:dove va senza la donna?!cmq
VIVA LA LIBERTA'!!!!

valentina

(8/03/06 22:34)

per prima cosa:auguri a tutte le donne!Molte battaglie sono state vinte da donne forti e coraggiose,penso alla Sibilla Aleramo autrice di "una donna" dove si ripercorrono le sue vicende biografiche,le sue ansie,le sue sofferenze in un quadro di quella dura guerra che era la vita per una donna pensante nell'ultimo decennio dell'ottocento e ai primi del novecento:ribellioni ed emancipazione queste le due note che lo caratterizzano,ma anche amori,abbandoni,aborti,nascita di un figlio..e penso alla condizione della donna di oggi,molto diversa,ma sicuramente si può dire che siamo sempre combattive,l'ho visto dal corteo tutto al femminile di qualche giorno fa:voglia di lottare,di stare unite,come un tempo,davvero emozionante

rossella

(8/03/06 16:05)

secondo me già dire "sono una donna" dice tanto.Oggi a lezione di drammaturgia ho studiato il drammaturgo svedese IBSEN in LA CASA DELLA BAMBOLA..dico questo xkè mi ha colpito il cambiamento della condizione della donna..Nora la protagonista da semplice ragazza ingenua vive una vita tra il solo essere prima figlia e poi moglie e madre,quindi una bambola.A seguito del dramma di cui ne è vittima scopre che l'unico valore il più importante è TROVARE SE STESSA.Il testo quindi rappresenta l'emancipazionismo un tema che oggi non ha più quell'importanza anzi spesso sento udire alcuni maschilisti dire"le donne hanno voluto la parità dei sessi e ora si lamentano"senza contare il fatto che nel confronto dei sessi è la donna il massimo simbolo di seduzione,sensualità,maternità e anche se sia l'uomo che la donna arricchiscono l'uno dell'altro,penso che l'uomo sarà sempre alla ricerca della perfezione quale la DONNA!!

Giulia

(25/03/06 16:02)

Quando ero piccolina non amavo mangiare e essendo una vera amante degli animali e possedendone anche molti mi rifiutavo di mangiare carne e pesce. I miei genitori cercavano invano di farmi capire che mangiare carne specialmente per le persone che praticano molto sport e io ne praticavo e ne praticavo molto era fondamentale,solo dai 17 anni in poi ho iniziato a mangiare di tutto..Penso che essere vegetariani sia una scelta per cui bisogna rispettarla! io personalmente ora sono una buona forchetta e amo anche sperimentare tipi di cucina diversi..

Non riuscirei in ogni caso a mangiare carne di cavallo..perchè come ben sapete se avete visto la foto inserita nel mio profilo ne possiedo due... Ciò che non tollero assolutamente è che uccidano animali per creare "sciccosi" abiti a mio parere inutili!!! Questo fatto mi fa davvero stare male!

rossella

(13/03/06 12:20)

contro-natura e chi lo dice??si tratta semplicemente di una scelta di vita...personalmente mangio carne non esageratamente ma cucinata bene con le giuste spezie bè credetemi è da leccarsi i baffi!!!i vegetariani a volte esagerano,si sentono diversi ma non si rendono conto che la diversità la creano loro,li rispetto come del resto rispetto il popolo indiano che non mangia la mucca o il popolo cinese che per segno d'amicizia mangia il cane..e allora sono tradizioni,culture...ma la nostra cucina è unica nel mondo se poi discutiamo anche su questo!!!!

mariamichela

(9/03/06 21:08)

"madre natura", come dici tu, ci ha anche dotati del libero arbitrio! Quello che dici tu, e cioè il fatto che "l'uomo è per natura onnivoro", secondo me è un tipico preconetto delle persone indifferenti che, per evitare di prendere posizioni scomode, si celano dietro "le grandi leggi della scienza"! Quindi, secondo te, per "madre natura" (=che si occupa di tutta la natura, e non solo di quella umana!) è giusto mangiare tonnellate e tonnellate di carne, senza aver rispetto per qualsiasi animale, è giusto costringere degli essere viventi a nascere al solo scopo di sopravvivere (perchè, mi dispiace, ma non è di vita che si tratta!) in dei veri e propri lager con spazi inesistenti, cibo che non è cibo, e questo per cosa? per essere ammazzati per soddisfare il palato e lo stomaco degli insensibili umani?! No, mi dispiace, ma io non ci stò!

chiaretta

(9/03/06 21:05)

credo che mangiare sia uno dei piaceri più grandi della vita!!

Sperimentare nuovi sapori che derivano da tradizioni diverse dalla nostra,può essere un mezzo per amplificare la nostra conoscenza verso le altre culture e sviluppare la nostra realtà sensoriale..un po'come viaggiare!!Non ci rinuncierei mai!

Tra carne e verdura??ovvio!uno spezzatino con contorno!!

p.s.aldilà delle mie preferenze"carnivore"..trovo molto più crudele e vergognoso uccidere animali per sport oppure per le loro pellicce..questa è una cosa che davvero non mi va giù..Questi gratuiti gesti di violenza,sono davvero sconvolgenti, da condannare!!

valentina

(30/05/06 00:05)

Imparare la grammatica può risultare un po' noioso a volte, ma è fondamentale per saper parlare bene una lingua..e allora a questo proposito mi vengono in mente "le sudate" che ho fatto con l'inglese e lo spagnolo e trovo quanto sia enormemente più stimolante questo metodo di intercomprensione, anche perché se ben mi ricordo mi pareva che la grammatica francese battesse tutte le lingue in quanto a difficoltà!

rossella

(14/03/06 12:12)

io sto studiando lingue da ben 8 anni e sono arrivata alla conclusione che non si finisce mai di imparare...la grammatica italiana è tosta ma anche quella francese ha le sue rigide regole, d'altronde sono lingue che derivano dal latino e quali sono le lingue più difficili se non il latino e il greco???

annarita

(11/03/06 14:42)

bè, io che studio lingue posso assicurarvi che la grammatica è fondamentale, però è anche noiosa, infatti adesso che sto arrivando alla laurea, mi rammarico di non aver dato più peso alla grammatica, l'ho un po' trascurata. però c'è anche da dire che noi in facoltà non facciamo solo grammatica (per fortuna), ma i nostri corsi di lingua si dividono in altre 3 tappe: 1. la reading per imparare a leggere in una lingua straniera e per testare la nostra capacità di capire lo scritto, 2. la listening, dove ascoltiamo cassette, vediamo video, per comprendere la lingua parlata (che a volte è un'impresa!), 3. la conversation, dove siamo "obbligati" a parlare in una lingua che non è la nostra, di argomenti vari. Diciamo che non è solo grammatica, ma senza di essa non potrei capire molte delle cose che mi dite nelle vostre lingue e non potrei parlare.

Giulia

(10/03/06 19:34)

Salut a toute le monde!!

Io penso che imparare la grammatica di una lingua nuova con i soliti metodi scolastici sia piuttosto noioso..penso invece che provare ad impararla almeno in parte con un metodo di intercomprensione come questo di galanet sia interessante e anche più divertente! Si ha la possibilità di conoscere nuove persone, scambiare idee e confrontare le proprie opinioni!!

Bises

DanielaA

(14/03/06 11:21)

In Italia la situazione dei dialetti è molto particolare. Ne esistono molti quasi più di uno per ogni regione. Alcuni sono considerati delle vere e proprie lingue come il ladino. Nella mia regione si parla il dialetto napoletano che ha influenze diverse sia spagnole che francesi dovute alle dominazioni che si sono succedute nel corso dei secoli. Il dialetto napoletano è conosciuto per le canzoni cantate in questa "lingua". Infatti io che lo parlo credo che la particolarità di questo dialetto sia proprio la musicalità.

Ciao a tutti!

valentina

(30/05/06 00:14)

anch'io sono una fumatrice, non troppo accanita ma diciamo che un pacchetto di sigarette non manca mai nella mia borsa..cmq, questa legge è stata accolta da me con rammarico (rinunciando con un po' di tristezza a fumare al bar l'amata sigaretta dopo il caffè) e soprattutto è stata causa di molti raffreddori, ma in fondo in fondo non è che una decisione di vivere civile e quindi a noi fumatori non ci resta che abbassare umilmente la testa, anche se...

Isa84

(21/03/06 15:01)

sono fumatrice, ma sono stata d'accordissimo con la legge che prevedeva il divieto di fumo nei locali pubblici, si era arrivati ad un punto nel quale io fumatrice non riuscivo più a fumare nei locali perché soffocavo!!! La legge è stata una mossa molto furba

michela

(21/03/06 11:29)

devo dire che sono stata contentissima quando è entrata in vigore la legge che proibisce di fumare nei luoghi pubblici. Prima era impossibile entrarvi perché se ne usciva come ciminiera. sarebbe meglio che molti smettessero di fumare perché la salute è più importante

chiaretta

(20/03/06 15:01)

ciao a tutti! Mi ritengo una "fumatrice diplomatica"..

da quando è entrato in Italia il divieto di fumare all'interno di ogni spazio pubblico, ho tirato un sospiro di sollievo!!

Freddo a parte, fumare all'aperto è un grande segno di rispetto per tutta la gente che ci circonda!!!

Riscopriamo le nostre sensazioni en plein air..magari un giorno ci balenerà l'idea che quello che stiamo facendo è controproducente per la nostra salute!!

:)!

mariamichela

(13/03/06 17:05)

Sono una ex fumatrice. Ho smesso di fumare da circa tre mesi e vi assicuro che ho fumato per tanti anni almeno un pacchetto al giorno di sigarette. Ebbene, ciò che si dice rispetto alla volontà che è fondamentale per l'individuo e lo porta a fare tutte le scelte che desidera purché ne sia consapevole e ne abbia la "volontà".

In effetti un giorno ho deciso che era ora di smettere, non ho più comprato le sigarette e di colpo non ho più fumato.

Oggi posso dire che sono molto contenta del risultato ottenuto, non solo ma l'odore stesso mi dà molto fastidio. Sono quindi nella condizione di capire sia chi fuma sia chi non fuma più e desidero lanciare un messaggio a coloro che ancora fumano. Si può smettere purché ci sia l'intenzione. Il fumo fa molto male: alla salute propria e degli altri, anche il lato economico ne ha un bel peso ad esempio ho riempito un salvadanaio con i soldi che avrei speso e conto di farmi un bel regalo per gratificarmi rispetto alla scelta che ha comportato comunque una sofferenza.

Salut a tout le monde.

valentina

(14/03/06 23:48)

Sicuramente l'auberge espagnol è un film divertente! io nel mio piccolo ho vissuto per 3 mesi in un ostello a praga dove alloggiavano per lo più americani ma c'erano anche tedeschi, spagnoli e francesi e quasi dimenticavo: tanti tantissimi giapponesi... durante quel periodo ho potuto notare le differenze tra culture a partire da quelle gastronomiche (purtroppo ho scoperto di persona che è vero che gli americani cucinano la pasta con il ketchup e che sono i più disordinati, a differenza dei giapponesi ordinati e gentili), ma ho visto anche come le abitudini lì a praga siano diverse ad esempio dalle nostre: la cena è consumata normalmente alle 6-7. Sicuramente è stata una bella esperienza, forse non all'"altezza" dell'auberge espagnol però...

Isa84

(20/03/06 17:48)

Io ho sempre usato i riassuntini, leggevo sottolineavo e poi facevo il riassunto, ed è un metodo che utilizzo anche oggi che mi sto quasi per laureare, ora non sottolineo più leggo e poi faccio il riassunto, per ora non ho altro metodo, anzi mi sembra proprio il migliore....

VIVA I RIASSUNTINI

michela

(15/03/06 14:45)

io credo che un metodo universale di studio non c'è. Io per esempio inizio a studiare molto tempo prima dell'esame in modo tale che gli ultimi giorni posso ripetere ciò che ho studiato. Secondo me è da pazzi ridursi all'ultima settimana e prepararsi per l'esame!!

tania

(13/03/06 12:30)

anche x me dipende dall'esame ma di solito cerco di non studiare tutto l'ultimo giorno... preferisco anticiparmi e iniziare qualche settimana prima e ripassare tutto il giorno prima. ma cmq quando ero alle superiori studiavo il giorno prima xkè non c'era molto da fare. non so come facciate voi a studiare il giorno prima, a me verrebbe 1 ansia. sinceramente preferisco sacrificare qualche giorno e cercare di ricordare tutto.

silvia

(13/03/06 11:18)

Dipende dall'esame... se lo ritengo difficile e lungo, prendo i libri circa un mese prima, leggo e sottolineo. Poi studio cercando di non farlo a memoria, ma attraverso il ragionamento.

Se ci sono dei nomi da ricordare cerco di trovare una parola comune che assomigli loro, o se devo citare frasi, cerco di creare una cantilena per fissarle in testa. Il giorno prima dell'esame sto sveglia a ripassare fino alle 2-3 di notte!!!

chiaretta

(27/03/06 17:34)

Spesso siamo abituati a collegare la "fantasia" ad una fase della nostra vita già passata, ovvero alla nostra fresca, innocente e spensierata infanzia.. Le responsabilità della vita associate alla nostra crescita ci allontanano da questa situazione..

eppure, nonostante lo scorrere del tempo e dei suoi brevissimi giorni, in tutti noi adulti (o quasi!) c'è sempre un eterno fanciullo.. che a volte viene offuscato da tutte le brutture e vicissitudini della vita di tutti i giorni.. ma che è importante continuare a far sorridere!!

:)

!

Isa84

(20/03/06 16:37)

C'è da dire una cosa.....

senza fantasia, secondo me, non puoi vivere.....

LA fantasia comporta i sogni, chi è la persona che non sogna?

la mia teoria è questa: anche se la tecnica, la razionalità hanno preso il sopravvento, la fantasia non potrà mai sparire del tutto; basta vedere i film che escono in questo momento.... danno molto spazio alla fantasia....

<p> Michela (15/03/06 14:36) secondo me non è vero che la tecnica abbia preso il sopravvento sull'uomo perchè in fondo inventare una cosa presuppone avere un'idea e allo stesso tempo fantasia.Credo senza di questa la vita sarebbe piatta! </p>
<p> Tania (13/03/06 12:48) io penso ke la fantasia sia la dote migliore di 1 xsona ma purtroppo al mondo d'oggi nn si usa più tanto e se si usa si fa in modo sbagliato.io nn ho mai avuto molta fantasia,infatti ho sempre detestato i temi oppure qualsiasi altra cosa ke ne implicasse l'uso.cmq penso ke avere fantasia sia importante anke xkè permette di esprimere le proprie emozioni...e penso ke le xsone più dotate siano proprio i bambini in grado di inventare di tutto(soprattutto le bugie)...alcune volte sono da invidiare... </p>
<p> Rossella (13/03/06 12:42) ho scelto di stuzzicarvi o meglio sfricolare il vostro interesse con questo nuovo tema:la fantasia.due giorni fa ho ascoltato un bambino che nel raccontarmi una favola escogitava mille intrecci e io sono rimasta sbalordita perchè la mia immaginazione pur fervida che sia non sarebbe mai arrivata a tal punto...e allora mi son chiesta"possibile che lo studio stia annientando il semplice ma sorprendente effetto della fantasiosa nostra creatività???"é davvero possibile?! </p>
<p> Valentina (13/04/06 01:43) sì,penso che far partire la protesta dalle facoltà, dalla lotta degli studenti uniti con i sindacati siano mezzi efficacissimi:abbiamo visto infatti che ciò è servito a far cadere la tanto odiata legge di Villepin... </p>
<p> Isa84 (21/03/06 15:13) prima di salire sul palcoscenico mi assale sempre una grande emozione, paura, nervosismo e un senso di leggera nausea, tutto nello stesso momento.... dopo che ho fatto i primi passi, tutte quelle emozioni spariscono e si sostituiscono allo stato d'animo del personaggio che interpreto..... quando poi finisco il mio pezzo ed esco dal palco con gli applausi nelle orecchie mi sento felice, perchè ho comunicato quello che volevo, e più l'applauso e forte e più sono consapevole di quello che ho trasmesso. </p>
<p> Isa84 (15/03/06 15:33) naturalmente siete tutte ballerine? se è così mi fa piacere sapere che altre persone condividono la mia passione..... io faccio danza classica, moderna e jazz... e la insegno anche alle bambine di 5 anni, propedeutica..... voi? </p>
<p> Michela (15/03/06 14:53) si io sono pienamente d'accordo con la tesi proposta.la danza secondo me è per eccellenza un mezzo che esprime sentimenti grazie al corpo.Olte a cio' da la possibilità di divertirsi molto, altrimenti non si spiega perchè molti giovani vanno a ballare. </p>
<p> Tania (15/03/06 11:24) anke io penso ke la danza sia 1 forma di espressione e del resto come la musica...secondo me danzare aiuta a svagarsi,sfogarsi ed è 1 modo x divertirsi...come la musica permette di comunicare attraverso le parole,cosi la danza attraverso il corpo... </p>
<p> Isa84 (14/03/06 13:27) sono ,olto d'accordo con questa affermazione..... é una tesi che contin uo a sostenere da moltissimo tempo..... sono un'insegnante di danza e ballo da quando avevo 5 anni, è una passione che mi coinvogle moltissimo, e sono veramente convinta che la danza possa esprime gli stati d'animo che in quel momento la ballerina o il ballerino provano.... Rabbia, noia, contentezza, io riesco ad esprimerli al meglio solo quando sono su un apalcoscenico e ballo..... </p>
<p> Giulia (23/03/06 15:06) Ciao a Tutti! come prima cosa ottima scelta per il tema lo trovo davvero molto interessante..Penso che sia una grande cosa il fatto di poter comunicare attraverso l'arte,si possono esprimere le passioni e i pensieri più nascosti e anche il proprio modo di essere..anche lo sport e le varie discipline come la danza aiutano ad esprimere se stessi grazie alla gestualità del corpo. A volte per timidezza si parla poco e non si ha mai il coraggio di esprimere la propria idea per paura di sbagliare, la gestualità di questo tipo può diventare un'ottimo strumento e un'arma molto positiva per esprimere ciò che sentiamo e pensiamo.. </p>
<p> DanielaA (21/03/06 10:39) </p>

Un tema davvero molto interessante, che riesce a racchiudere molti spunti sviluppati in questa prima fase di galanet e che sicuramente può darne molti altri. Ciao!

tania (16/03/06 17:49)

anke io penso ke la musica,lo sport e le arti siano 1 espressione di linguaggio...pensiamo alla pittura,essa permette di esprimere al meglio i propri sentimenti e ke dire della poesia?tramite essa ognuno può far sentire ciò ke ha dentro.le arti xmettono di comunicare qualcosa come del resto anke lo sport ed in particolare la danza.io considero lo sport soprattutto come 1 forma di svago,di liberazione come del resto anke la danza,infatti si dice ke proprio attraverso di essa il corpo riesce a comunicare...la danza è linguaggio del corpo...

Isa84 (16/03/06 11:28)

Nena spero che tu mi capisca,
volevo solo dirti che sono d'accordo con il tuo messaggio.....
la danza è veramente un linguaggio universale

tania (19/03/06 19:00)

ciao!i temi del forum sono tutti molto interessanti ma io ho scelto "arte,sport e gestualità x il dialogo multiculturale"...l'ho scelto xkè penso ke queste discipline possano essere considerate veramente come un dialogo tra popoli,come una forma di comunicazione.io amo fare sport ed ascoltare musica.penso ke la musica permetta a kiunque di esprimere le proprie emozioni e poi la danza stessa è definita "linguaggio del corpo".inoltre penso ke attraverso queste arti si possa conoscere la cultura dei diversi paesi,xkè ognuno ha proprie usanze.

chiaretta (26/05/06 12:45)

Condivido pienamente ciò che valentina ha scritto..certo,tutto è possibile in campo espressivo,tuttavia partire da immagini e sceneggiatura per concepire un soggetto corposo e completo di spessore psicologico è un gran lavoraccio!!non credo si possano raggiungere i risultati sperati,una volta concepita l'opera!spero di potermi ricredere se qualcuno di voi mi dicesse e mi facesse vedere qualche esempio di libro tratto da film nesarei felicissima e molto incuriosita..e d'altronde,come dice il famoso detto...MAI DIRE MAI!!!!
Bisès à tous!!!

valentina (11/04/06 22:44)

penso che sia del tutto possibile,certo è un lavorone,ma ciò non spaventa il cinema che molte volte compie questa mossa con enormi successi ..penso all'immensa operazione di traduzione del libro" il signore degli anelli" in un altrettanto buon film ricco di battaglie e bei paesaggi che lasciano spesso spazio all'immaginazione e soprattutto questo film ha permesso di scoprire a tante persone che magari non si sarebbero accostate al libro la storia degli hobbit e del loro mondo fantastico...A volte però i registi scelgono di cambiare il libro e vi è molta differenza nelle trame tra libro e film e soprattutto nella caratterizzazione dei personaggi...penso a "colazione da Tiffany"dove vengono eliminate scene di sesso,rapporti omsessuali e droga..comunque indipendentemente da questo resta anche questo un film che merita di essere visto,almeno per gli appassionati di commedie romantiche..

rossella (31/03/06 11:34)

io invece penso che non sia possibile..la storia letta sul libro ti offre uno scenario creativo dove la fantasia è l'unico mezzo per rappresentarlo.Lascenografia del film sembra sminuire a priori il senso del libro,lo razionalizza troppo e magari per renderlo più veritiero lo modifica facendo così perdere il significato dell'originale...non so basti pensare alle modiche cinematografiche sul libro 100 COLPI DI SPAZZOLA di Melissa P.al suo esordio veniva considerato un libro scandalo.il film è invece la storia di una ragazza che vive i complessi della giovinezza....insomma è tutt'altro!!!

DanielaA (21/03/06 10:45)

Secondo me è possibile e ce lo dimostra l'industria cinematografica americana che molto spesso adatta dei romanzi facendoli diventare sceneggiature per un film, ma sono convinta senza gli stessi risultati. Un libro ti prende e ti porta in un'altra dimensione virtuale si ,ma avvincente e straordinaria. inoltre stimola la fantasia ad immaginare luoghi, volti, voci...

Phase2

simona (10/05/06 12:09)

Vorrei rispondere a Daany...
Troppo facile credo, dire che le nostre vite si sono appiattite....

Credo che il modo più valido per risponderti sia dire che...anche solo un singolo individuo, sente il bisogno di mettersi in discussione e arricchire la propria vita....beh, allora c'è ancora qualcosa che vale la pena.. E poi...chi l'ha detto che sia un male svagarsi???

E' un bene apprendere divertendosi ... e Galanet non ne è un esempio lampante? MAndo una canzone che secondo me, in questo senso... vale la pena ascoltare..

Giulia (8/04/06 00:11)

invio nuovamente le immagini precedenti perché ho errato il formato

Giulia (8/04/06 00:02)

...alle volte guardandomi intorno penso davvero che il mondo sia ormai assorbito dal consumismo più puro e distruttivo..Gli esseri umani sembrano essere svuotati di quella grande voglia di vivere che illumina il volto e da luce ai loro occhi, non si scambiano i propri pensieri e tendono a vagare per le strade della vita avvolgendosi in una "corazza gelida"...penso che l'arte e l'espressione della propria creatività sia rimasto uno dei pochi mezzi che ci permette di fuoriuscire da questa tristezza, da questo vuoto...permette al nostro animo di aprirsi e a noi di indossare Ali che ci consentano di volare altrove inseguendo i nostri sogni...

chiaretta (5/04/06 15:18)

"Attraverso l'arte noi esprimiamo la nostra concezione di ciò che la natura non è"(Pablo Picasso)

Arte come ponte che collega due o più linguaggi differenti...
un dialogo tra la razionalità della realtà di oggi e le nostre più intime emozioni...
Arte come acrobazia della fantasia...un trapezio sopra il quale lasciarsi dondolare,sospesi a mezz'aria,e guardare a testa in giù il circo della nostra vita...
Arte come uscita di sicurezza,boccata di aria fresca che può permettere di far incontrare i nostri sogni..

silvia (4/04/06 13:16)

Salut!!!!

Sono d'accordo con Emma: l'arte e la gestualità non hanno significati universali...abbiamo parlato di popoli diversi per cultura, ma non bisogna andare tanto lontano per renderci conto come il nostro modo di comunicare è totalmente differente da quello di qualcun'altro.

Con un non vedente (dalla nascita) come comunicare?la gestualità non ha senso di esistere, ma forse è soprattutto la parola che ci può aiutare. Dobbiamo sintonizzarci su un'altra frequenza di senso: non più sulla vista, se vogliamo trattare di argomenti quotidiani, ma mi rendo conto, pensando questo intervento, che comunicare agli ipovedenti gli stati d'animo, sensazioni, le idee più intime, è molto più semplice di come si possa pensare. La comunicazione è scevra di tutti quelle espressioni riguardanti la vista e quindi riguardanti l'esteriorità.

Forse sono uscita un po' dal sentiero, e mi scuso se ciò è accaduto.

un saluto a tutti!!!!

Michela (2/04/06 20:56)

Mandy, buona sera!

Sono dell'équipe di Torino, sicuramente tutti noi abbiamo votato questo tema! Perché? Perché abbiamo sperimentato di persona che Arte, Sport, sono un formidabile mezzo per dialogare, grazie alle Olimpiadi. In questa città per qualche settimana, si sono abbattute barriere tra le persone, e l'arte (spettacoli ovunque) e lo sport (le gare) gli incontri nelle piazze (la gestualità degli artisti che hanno rallegrato le strade, le persone che colloquiavano con i gesti) sono stati i protagonisti di "dialogo" "dialogo fra persone , paesi"

Lo sport accomuna, sugli spalti vedere un "ballerino" sul ghiaccio, fa fremere le stesse corde interiori sia che si sia italiano che francese, russo...creano una comunità che "dialoga" attraverso i sensi.. e credo non solo questo sport...

mi spiace sentire nelle tue parole del rammarico, ecco, vedi..anche questa chat ci permette di dialogare....

Un saluto da Torino..

DanielaA (31/03/06 17:36)

Anche io la penso come annarita e michela.I cartoni di una volta erano davvero un'altra cosa, molto più belli ,nonostante la bidimensionalità e non la tridimensionalità di quelli di oggi. E visto che si parla anche di arte in questo forum non è forse perchè erano essi stessi nella loro semplicità, immediatezza di linguaggio delle forme d'arte. c'erano dei veri e propri disegni, bozze, schizzi alla loro base. e sono stati amati dai bambini di tutto il mondo, nonostante le diversità culturali. Un esempio anche questo nel suo piccolo di dialogo multiculturale!

michela

(30/03/06 11:55)

io sono d'accordo con annarita per quanto riguarda i cartoons. devo dire che ne ho visti moltissimi quando ero piccolina e devo dire che se dovessi scegliere tra i cartoon di una volta e quelli di adesso sceglierei quelli di prima. Non so perchè ma per me Gli "Aristogatti" la carica dei 101 sono bellissimi anche se non hanno avuto le messe in scena 3d. devo dire che i remake dei cartoon come è accaduto per tom e jerry non mi piacciono affatto. Vedere un Tom in chiave moderna perde secondo me la sua storia ! E poi gli ultimi capolavori dei cinema da toys story in poi da quando si è usata la 3dimensionalità, tecnologie strane, non ci sono stati più cartoon belli e storici come lo sono stati il re leone, bamby, ecc. ecc.

annarita

(27/03/06 20:52)

nonostante la mia prima reticenza per quanto riguarda questo tema.penso che sia un tema molto complicato,come dice emma non sempre gli stessi gesti equivalgono allo stesso significato.però vorrei portare alla vostra attenzione altre 3 tipi di arte di cui potremmo parlare:naturalmente il teatro con tutte le sue sfaccettature e le sue interpretazioni in tutto il mondo(per esempio teatro Occidentale con quello Orientale;il mimo che secondo me spesso ci si capisce di più stando in silenzio che parlando(naturalmente non in tutte le occasioni!);e poi leggendo l'intervento di valentino mi è venuta in mente una cosa(spero non mi consideriate matta) il cartone animato disegnato a mano,insomma i cartoons di una volta e non quelli 3d di adesso,non perchè non siano belli quelli di oggi,però potete sinceramente paragonare "il Pinocchio" di circa 10 anni fa con quello che è uscito quest'anno?,o Cenerentola con Shrek?penso di no,avevano più umanità di adesso,cosa ne pensate?

silvia

(27/03/06 11:49)

l'arte ha preso direzioni varie e adesso molto spesso si fonde con la scienza, con la fisica, invadendo e facendo propri altri campi che prima erano ritenuti dissociati. L'arte non rappresenta solo se stessa, ma anche l'autore, il proprio tempo, le proprie idee, il sentimento, gli usi e costumi di un'epoca. Solo attraverso l'arte - nel suo senso + ampio- alcuni artisti sono riusciti ad esprimersi. L'arte non è solo bella o brutta, è un mezzo di conoscenza dell'uomo.

michela

(24/03/06 10:18)

secondo me per un'analisi piu' specifica si potrebbe analizzare una tra le tante forme di arte, perchè quest'ambito è molto vasto e si rischia di cadere nell'essere generici.che pensate?

valentina

(5/04/06 01:52)

un'immagine danzante!

Isa84

(3/04/06 16:17)

io penso che la danza sia un dialogo, la gestualità del corpo comunica molto anche senza parlare, può comunicare rabbia, tristezza, gioia, felicità ecc... Io sono ballerina e so quanto la danza possa comunicare.....

valentina

(29/03/06 21:58)

"I ballerini possono realizzare l'impossibile e tutti vorremmo essere come loro. pagati poco, sono belli, vulnerabili, espressivi: sembrano farfalle. E hanno piedi nodosi, che spesso dicono più di tanti discorsi, portandoci dalla realtà in un'altra dimensione. "(Robert Altman)
"Bisogna avere un caos dentro per generare una stella danzante. "Nietzche
"Danzare e prendere parte al controllo cosmico dl mondo" Ellis
Ecco alcuni commenti autorevoli sul concetto di danza come linguaggio universale,li condividete?! vale

Marco1

(8/05/06 17:20)

credo che il cinema sia un buon compromesso tra diverse forme d' arte: in esso, musica , arti figurative e letteratura (nel caso di film tratti da libri) si fondono perfettamente insieme creando una sorta di linguaggio universale e facendo fuoriuscire dai nostri animi emozioni profonde.

Giulia

(5/04/06 23:36)

Anche secondo me il cinema è un ottimo strumento di comunicazione. Mi basta pensare all'intramontabile figura di Charlotte ideata da C.Chaplin per capire quante cose riesce a comunicare il cinema;Charlotte Con le sue pedate all'indietro,il suo dondolarsi sul bastoncino di bambù,il suo infantile sbadigliare e stracchiarsi ,con la sua semplicità arricchita da una grande nobiltà d'animo riesce a comunicare la sua estraneità a un mondo troppo crudo e ottuso per lui,ci trasmette la sua sofferenza e la sua inadeguatezza!
E pensate che tutto ciò è accaduto nei primi anni del 900 quando il cinema era solamente alle origini!

valentina

(30/03/06 22:27)

Il cinema è indubbiamente l'arte che meglio ha saputo incarnare la grande svolta che il Novecento ha

rappresentato nella storia dell'uomo, non solo per la modernità tecnologica dei suoi mezzi, ma anche, e in senso più profondo, perché ha saputo dar voce e influenzare una nuova società con diverse esigenze estetiche. Il cinema è stato il mito e il rito di una nuova umanità: nuovo dizionario di simboli e comportamenti in un mondo che ha bruciato i suoi vecchi vocabolari, nuova forma di comunione sociale nell'era dell'avvento della massa.

rossella

(30/03/06 11:38)

lo spettacolo o l'arte sono di per sè forme straordinarie di spettacolo senza dimenticare la musica...il cinema però ti regala emozioni ambigue che non ti aspetti basti vedere NON TI MUOVERE, un film che mi ha sconvolto o il telefilm LOST (pazzesco non si capisce nulla) o AMERICA TODAY, L'ALBA CHE VERRÀ INVEROSIMILE.. insomma in ogni storia io cerco di captare la passione scenica identificandomi nel personaggio... tutto questo per dirvi che secondo me il cinema non è cultura ma come il resto è spettacolo, fonte di confronti e gusti culturali.. è diverso

mariacarmela

(29/03/06 11:26)

sono d'accordo con voi....credo che il teatro come il cinema come l'arte abbiano una capacità di coinvolgerti che nessun'altra cosa riesce a fare. Quando ti trovi davanti ad un film di Fellini, o davanti ad una pièce di Shakespeare o davanti ad un quadro di Van Gogh l'emozione che senti dentro è indescrivibile.

annarita

(27/03/06 21:06)

personalmente posso dirvi che il teatro è come un dolce squisito, quando lo mangi ti piace, ma quando l'hai finito il dolce ricordo rimane vivo in te. non c'è modo migliore per avere emozioni vere, perché mentre al cinema una scena si può ripetere, sul palcoscenico non lo puoi fare, l'emozione che prova l'attore deve essere vera, altrimenti al pubblico non arriva niente! però sono d'accordo con chi ha detto che il cinema è il veicolo verso la conoscenza delle altre culture.

tania

(23/03/06 17:58)

anche io sono d'accordo con voi...penso che sia il cinema che il teatro possano essere considerati come forme di comunicazione...i film stranieri ci permettono di conoscere i diversi modi di pensare delle persone, le loro abitudini, le loro usanze...ma forse tutto ciò è trasmesso soprattutto attraverso il teatro, perché spesso sul palco si recita di persona e la recitazione dal vivo secondo me coinvolge maggiormente il pubblico che si sente protagonista della storia stessa...

annarita

(6/04/06 00:03)

le ultime volte che sono andata a teatro, è stato per vedere due musical "Notre Dame de Paris" di Riccardo Cocciante, assolutamente stupendo; e "Pinocchio" dei Pooh, veramente divertente!!! se avessi avuto possibilità (soprattutto economiche) avrei voluto frequentare il Dams a Roma o la scuola di recitazione "Silvio D'Amico", purtroppo non ho potuto, però i 4 anni, che l'ho studiato qui dalle mie parti, me li sono veramente goduti! io ho fatto vari spettacoli di cui uno con il pubblico sul palco (veramente emozionante...) e uno in cui molti di noi cominciavano a recitare dalla platea (da paura)!. Andate al teatro, è uno dei modi per migliorare se stessi!!!

DanielaA

(29/03/06 11:42)

Il teatro è una forma di comunicazione che come è scritto anche nell'introduzione al tema riunisce molti linguaggi davvero "universali": la gestualità, la danza, la musica.
anche io come rossella ho visto una rappresentazione teatrale e sono rimasta davvero affascinata. Era una rappresentazione in chiave moderna de LA TEMPESTA di SHAKESPEARE. Mi è piaciuta moltissima. soprattutto la capacità degli attori di coinvolgere il pubblico scendendo in mezzo alla platea.
è stato bellissimo!!!
Credo che anche un francese, uno spagnolo, un tedesco, un portoghese ecc. avrebbe provato le stesse emozioni anche senza capire il testo alla lettera.
Ciao!

rossella

(28/03/06 11:40)

ho scoperto da poco la bellezza di andare a teatro..e devo dire che è stupendo, non è solo finzione o imitazione ma realtà!!! il teatro è sia il luogo della vista sia dell'ascolto, può attraverso la forza delle parole e della gestualità far vivere emozioni reali che toccano la sensibilità fino al raggiungimento del cuore. Anche se qualche volta mi è capitato di assistere a spettacoli poco piacevoli l'interesse per la rappresentazione rimane unico perché il tutto ti dà motivo di giudizio e lo spettatore fa esperienza di conoscenza

DanielaA

(1/04/06 12:05)

Credo che la forza del cinema americano stia nel budget dei film, nei soldi! Il cinema americano ha una diffusione dal punto di vista internazionale fortissima. ma così i diversi cinema nazionali non trovano spazio o ne

trovano poco a livello mondiale. Credo che l'ultimo film italiano che abbia avuto un grande successo internazionale sia stato LA VITA È BELLA di Roberto Benigni ed è stato 9 anni fa!!! Oggi in Italia si producono diversi film di qualità ma ormai solo pochi riescono a superare i confini del nostro paese!!! Purtroppo...

rossella (30/03/06 12:00)

secondo me il cinema americano è solo un escamotage per arricchire i supervips hollywoodiani già straricchi...io sono invece molto orgogliosa della cinematografia italiana, anche se ha poche risorse finanziarie rispetto a quella americana, mette in evidenza un minimo di fantasia nella vita quotidiana, nelle delusioni, nelle passioni, nelle paure e nelle speranze degli attori che non siamo che noi...insomma vi consiglio un film italiano e poi venitemi a chiamare!!!!

michela (24/03/06 17:21)

si è vero che il cinema americano domina molto nel mondo occidentale, e che dire allora della produzione cinematografica italiana? stando infatti alle percentuali il cinema indiano è quello più produttivo, anche di molto di quello americano, non a caso si parla di concorrenza tra Hollywood e Bollywood.

annarita (5/04/06 23:52)

la musica è il battito del cuore quando incontri l'amore, è la lacrima di gioia e/o di dolore che ci bagna il viso, è una bella risata fatta con gli amici...la musica riempie il vuoto che a volte abbiamo intorno, e soprattutto la musica spegne i pensieri (buoni e/o cattivi) e ti fa sognare..

valentina (1/04/06 21:11)

che ne dite di un'immagine?! ecco qui un angelo con cister del XIV sec...

DanielaA (1/04/06 11:53)

La MUSICA è un linguaggio universale perchè parla alla nostra anima...

rossella (31/03/06 11:42)

stendetevi su un prato, chiudete gli occhi e lasciatevi coinvolgere dalla musica che ci circonda....il sole vi riscaldereà e il respiro sarà più regolare.. sentirete persino il battito del cuore...la vita è musica!

tania (26/03/06 21:42)

penso che la musica possa essere definita come linguaggio universale perchè tramite di essa chiunque può esprimere le proprie emozioni e spesso è più facile dire ciò che si prova proprio attraverso le parole...inoltre penso che la musica sia anche un mezzo efficace per riunire le persone...

valentina (25/03/06 00:20)

"il guaio è che voi, caro, non saprete mai, né io vi potrò mai comunicare come si traduca in me quello che voi mi dite. Non avete parlato turco, no. Abbiamo usato, io e voi, la stessa lingua, le stesse parole. Ma che colpa abbiamo, io e voi, se le parole, per se, sono vuote? Vuote, caro mio. E voi le riempite del senso vostro, nel dirmele; e io nell'accoglierle, inevitabilmente, le riempio del senso mio. Abbiamo creduto d'intenderci; non ci siamo intesi affatto".
(L. Pirandello)

... chissà cosa avrebbe detto Pirandello se in questo caso si fosse adoperata la musica come linguaggio...

Non si è sempre sostenuto infatti, che la musica è un linguaggio universale, universalmente comprensibile a tutti gli uomini, per vie intuitive, emotive o sentimentali?

valentina (25/03/06 00:02)

la musica può gettare un ponte attraverso quello spazio fra il finito e l'infinito con l'armonia del suono che si avvicina al colore. musica dunque come espressione del sé dell'anima, dell'armonia della mente in rapporto con il corpo..

valentina (19/05/06 23:03)

scusate se insisto nella mia polemica anti calcistica, ma avete letto i giornali o guardato la tivù..rimbalzano non buone notizie sulla correttezza del gioco, dallo scandalo Juventus alla Gela, ai 29 allenatori italiani indagati...siamo messi bene!!

valentina (9/05/06 00:08)

concordo con chieretta: il mondo del calcio non fa che ruotare intorno a love story veline-calcianti e fior di quattrini e in più non capisco perchè altri sport che meriterebbero pari se non maggiore dignità del calcio

vengono messi da parte da questa macchina per far soldi quale è l'industria calcistica?!

chiaretta (10/04/06 17:23)

Colgo l'occasione per fare un appello..
ma dove sono finiti i calciatori di una volta???
Che fine hanno fatto i nostri atleti sudati,acciaccati,infreddoliti,non depilati,smilzi,genuini,non doppati????
Gli sportivi di oggi,troppo attenti e proiettati verso il mondo della moda e del gossip,ci fanno tristezza..e
l'agonismo calcistico passa in secondo piano..pensiamoci..
Salut à tous!!

annarita (5/04/06 23:46)

mi dispiace che molti di voi abbiano pensieri negativi sul calcio,in fondo è uno sport come gli altri,solo che dal momento che è molto seguito,spesso si cerca di boicottare l'attenzione degli spettatori su miseri uomini razzisti che non hanno capito niente del calcio e della vita!!!perchè non pensate,per esempio,quando l'italia o la vostra nazionale arriva alla finale (o quasi) dei Mondiali,degli Europei,e sentite suonare il vostro inno,o lo sentite cantare dai tanti tifosi,non vi viene la pelle d'oca? cavolo in quel momento siamo una nazionale,rappresentiamo un paese intero,siamo anche noi in campo con il nostro cuore!!non può essere diversamente,io personalmente amo quei momenti,e amo l'inno d'Italia!e ringrazio il nostro Presidente Ciampi che lo ha ripristinato!

rossella (31/03/06 11:49)

io odio il calcio...che senso ha un gioco dove si prevedono giocatori super pagati forse i milionari del futuro che cercano più un successo in ambito televisivo con tresche amorose che giocare con umiltà,tifosi di varie squadre che si insultano se non vanno alle mani per "sostenere"i loro IDOLI...e distruggono intere città per "dire la loro"..il calcio rende i suoi tifosi delle bestie,parassiti del divano e di sky,feroci avversari e ignoranti spendaccioni!!!si è proprio questo che penso.

Francesco (28/03/06 12:05)

questo tema è molto interessante perchè io adoro questo sport sia guardarlo che giocarlo...ti travolge e molte persone si fanno portare andando completamente in trans durante una partita...e poi come dicono tutti E' IL GIOCO PIÙ BELLO DEL MONDO...!!!...MA È ANCHE QUELLO PIÙ FACILE...!!!

annarita (27/03/06 20:58)

come buona parte degli Italiani sono un super-tifosa di calcio,e penso sinceramente che esso sia il posto dove si diffondono abbastanza rapidamente messaggi positivi e negativi.certamente sapete quali sono i nostri problemi di sicurezza nei nostri stadi,infatti penso che oggi un genitore prima di portare un figlio allo stadio ci pensa 3 volte,invece il calcio dovrebbe essere la fonte della sportività e della pace.se un giorno dovessimo riuscire a capire questo,sarà più facile diffondere messaggi positivi!!

tania (27/03/06 18:22)

penso che oggi molti considerano il calcio come uno sport universale...è sempre più seguito ma sinceramente non riesco a capirne il motivo,forse perchè è stato uno dei primi sport ad essere fondati ma in fondo esistono anche altri sport competitivi,come la pallavolo,ma che spesso vengono ignorati dai media.inoltre penso che questi altri sport siano anche meno pericolosi ma non per i giocatori,soprattutto per i tifosi visti tutti i problemi che nascono negli stadi...comunque,dicendo così, non mi pongo contro il calcio,anzi è uno dei miei sport preferiti(gioco in una squadra di calcetto)...

annarita (5/04/06 23:38)

io penso che lo sciopero non sia una tradizione o un geneo un modo per far festa,ma è uno dei modi migliori per farsi capire dai governi recidivi!purtroppo noi studenti italiani abbiamo combattuto senza alcun risultato contro la riforma Moratti dell'istruzione,e questo è uno dei tanti esempi che si possono fare sugli scioperi italiani,oltre a quelli dei trasporti pubblici,i lavoratori in cassazione etc.Però sono d'accordo con chi di voi ha detto che noi non abbiamo una organizzazione centrata,nel senso partiamo bene e poi ci perdiamo.invece gli studenti francesi(che io ammiro moltissimo)stanno lottando con il cuore per il loro futuro,perchè non è giusto quello che sta facendo il governo francese.comunque è vero che "bisogna avere la giusta misura per fare le cose"!

valentina (4/04/06 01:22)

non vorrei ribadire ciò che avete già evidenziato ma credo che la tradizione rivoluzionaria francese non abbia pari e sembra che i francesi ne conservino gelosamente tracce nel loro dna..comunque c'è da dire che anche in italia la mobilitazione e lo sciopero sono frequenti data la condizione in cui grava la nostra nazione e c'è anche da dire che,sebbene abbiamo da imparare sul piano organizzativo dai fratelli francesi,anche noi siamo figli di una tradizione di lotte...

chiaretta (3/04/06 17:21)

Credo anch'io che il diritto allo sciopero sia uno dei pilastri fondamentali di ogni democrazia,e,per quanto riguarda il mio Paese,l'Italia,posso assicurare che se ne vedono tantissimi,specialmente negli ultimi tempi... Tuttavia,a giudicare da ciò che ci trasmettono i vari media (televisione,giornali,internet),credo che in Francia tutte le manifestazioni siano più efficaci,almeno per quanto riguarda l'organizzazione e il sentimento di "protesta"..qui da noi è sempre tutto troppo confusionario e frammentario..e a volte le persone si adagiano su questo!

Wlo sciopero!ma quello vero!

DanielaA

(29/03/06 11:28)

Anche io credo che lo sciopero non sia un'abitudine francese, ma é diffuso in tutte le democrazie.E meno male!!!Anche in Italia abbiamo avuto molti scioperi ultimamente soprattutto nell'ambito dei trasporti(treni, trasporti locali, ma anche di assistenti di volo).Qualche anno fa poi ci sono stati molti scioperi degli operai della FIAT, la famosa azienda italiana che fabbrica automobili. Questa azienda attraversava un cattivo momento dal punto di vista economico e delle produzioni e i primi a risentirne sono stati gli operai. Anche qui a Cassino dove frequento l'università c'è una fabbrica del gruppo FIAT e anche qui gli scioperi sono stati tanti. Credo lo sciopero sia uno strumento importantissimo per i lavoratori per poter difendere i propri diritti e far sentire la propria voce. Sono però d'accordo con MartineA sul fatto che in Francia ci sai un migliore capacità di mobilitazione dei sindacati, dei movimenti studenteschi. Infatti a voler guardare indietro nella storia la Francia è stata la nazione della Rivoluzione Francese e in tempi più recenti del maggio '68.
Ciao a tutti!!!

chiaretta

(8/04/06 11:22)

Pensare alla nostra gestualità mi diverte!!

Ricondurre un gesto ad un concetto è un dono della natura che ci accompagna da millenni!!E che nel corso della nostra evoluzione non è mai scomparso,nonostante l'uso della parola!!

La gestualità è quindi matrice di tutti gli esseri umani tanto da riuscire a convincerci che,algiorno d'oggi,le barriere culturali non esistono??

tania

(31/03/06 18:13)

penso che i gesti siano fondamentali nella comunicazione perchè consentono di comprendere meglio i discorsi e anche la comunicazione tra parlanti diversi...infatti spesso tra stranieri ci si intende proprio grazie ai movimenti...quindi oltre alla musica,all'arte,si può considerare come linguaggio universale anche il linguaggio derivante dai movimenti del corpo...

valentina

(8/05/06 23:46)

sono sempre stata dell'idea che la musica possa aiutarci moltissimo e quindi sono molto favorevole all'utilizzo di questo potente mezzo per curare disturbi psichici.La cosa che però più mi ha stupito è il fatto che la musica venga utilizzata anche per curare disturbi fisici:per esempio oggi si ricorre all'ausilio della musica invece che al ben più fastidioso utilizzo di corsetti correttivi per curare la scoliosi,sicuramente un metodo meno invasivo..

Michela

(8/05/06 16:35)

quando ascoltiamo la musica, con l'orecchio interno dei pensieri, stiamo ascoltando un linguaggio, forse universale, capito dai più...per esperienza personale, poi, so che particolare musica è in grado di stimolare il cambio di umore (in meglio)

annarita

(5/04/06 23:25)

non conosco molto il tema,però ho sentito da qualche parte che la musica è una buona cura per lo stress,per alcuni tipi di traumi(fisici e psicologici),e non ci dimentichiamo che molte persone si sono svegliate dal coma proprio grazie alla musica e a quello che essa evocava.quindi non sottovaluterei molto l'argomento!?

tania

(3/04/06 18:28)

penso che la musica più che come rimedio per le malattie sia un modo per rilassarsi,per sconfiggere la noia...sinceramente non ho mai sentito parlare di casi di guarigione avvenuti grazie ad essa...come ho già detto altre volte per me la musica è un modo di espressione dei propri sentimenti ed anche un modo per divertirsi con gli altri...

chiaretta

(30/05/06 00:04)

La produzione artistica è secondo me una sorta di totem di ogni cultura.Ci si esprime con metodi e materiali diversi da paese a paese,ma le cose a cui crediamo e i sentimenti che riusciamo ad esternare sono i medesimi,gioie,paure,deliri che fanno parte del grande collage della specie umana.
Forse la drammaticità è proprio questa..la realtà è universale..

Marco1

(8/05/06 17:39)

L'arte è un potentissimo nonché magico strumento di comunicazione, circonda le nostre vite e le riempie di nuovi colori! tutto può diventare strumento di propaganda artistica anche il nostro amatissimo cinema..Come non ricordare il celebrissimo film di Stanley Kubrick "Arancia meccanica"? La pittura e le arti plastiche e figurative in genere non si limitano a sintetizzare un décor ma ne fanno una sorta di protagonista sotterraneo e invadente, un elemento essenziale e unificante dell'intreccio.La dimensione pop del film costituisce un vero e proprio museo disseminato per tutti gli ambienti e gran parte degli elementi scenografici ci trasmettono un'impressione di sessualità da fumetto, priva di erotismo e immessa in un circuito di comunicazione degradata, pornografica e triviale.

valentina

(9/04/06 23:37)

vi lascio due idee di Klee che mi sono rimaste impresse:"l'arte non ripete le cose visibili,ma rende visibile"e poi ancora"un dipinto dovrebbe essere osservato come un sogno"..l'ultimo concetto in particolare rimanda ad un'idea d' abbandono totale,di simbiosi con l'opera,bello!

annarita

(5/04/06 23:21)

ma l'arte è anche il modo migliore per esprimere i propri stati d'animo e se stessi in tutte le occasioni,e a volte,anche senza parlare!!!

michela

(5/04/06 17:45)

certo l'arte è lo strumento che per eccellenza riesce a comunicare in modo diretto anche meglio del linguaggio.Il suo obiettivo e' infatti comunicare qualcosa a chi guarda, ognuno di noi che vede l'oggetto d'arte ne trae le proprie conclusioni.Questo è il potere dell'arte.

valentina

(5/04/06 01:36)

L'arte è lo strumento che sa far crescere e maturare la coscienza umana, capace di trasformare radicalmente la prospettiva della vita quotidiana e di elevare enormemente la consapevolezza umana. Il meraviglioso mondo di colori e simboli, sogni e fantasie,suoni e movimenti non solo allarga la possibilità di stimolare la creatività, ma accresce la capacità di comprensione e ci porta ad una nuova visione più profonda della vita.

rossella

(4/04/06 11:48)

linguaggio universale o meno l'arte esiste da sempre e esisterà per sempre..antica,medievale,moderna,contemporanea tutte forme che continueranno ad avere sete d'espressione

DanielaA

(1/04/06 15:49)

Io amo molto l'arte, soprattutto i pittori impressionisti francesi(Monet), Van Gogh e Caravaggio. Credo che il pittore con i suoi quadri riesca a mandare un messaggio, ad esprimere le sue emozioni, attraverso un linguaggio molto particolare fatto non di parole,ma di colori, di forme. Ed è un linguaggio che tutti possono cogliere se vogliono.

chiarretta

(9/05/06 01:30)

il viaggio è il nostro percorso di vita!un momento continuo di crescita dove l'inizio non è mai uguale alla fine,e dove,effettivamente un vero finale non c'è!!
se è vero che siamo frutto di una serie di esperienze,è anche vero che scambiandoci proprio queste,continuamo ad aggiungere nuovi mattoncini alla nostra vita e personalità..
come già detto più volte,viaggiare è un modo per conoscere nuove culture,paesi,usanze,mondi,persone..
ma prima di partire,possono essere utili alcuni consigli di viaggiatori come noi..per questo vi consiglio questo sito!!

un sito dove scambiarsi consigli,informazioni,itinerari sempre utili a tutti noi viaggiatori indipendenti!!
c'è anche la versione in inglese,per chi avesse difficoltà a comprendere l'italiano!!
fatemi sapere se vi piace!!
ciao a tutti!!e bon voyage!!!

valentina

(8/05/06 23:59)

viaggio come avventura per scoprire meglio noi stessi,per mettersi alla prova,ma soprattutto per conoscere una realtà diversa,per mettersi in contatto con l'altro..conoscere nuovi stili di vita è un modo per crescere,essere dinamici e proiettarsi al di là dei grigi confini quotidiani..riempire di colori diversi,luoghi lontani e persone nuove i nostri occhi è una cura contro la noia e una ricetta per la felicità..

rossella

(4/04/06 11:28)

il viaggio è il modo migliore che io conosca per divertirmi,conoscere diverse culture e sperimentare...ho iniziato a viaggiare a 17 anni e da allora non ho più smesso.é straordinario scendere dal treno e/o l'aereo ed essere

catapultati in un'altra realtà che pur diversa ti appartiene...quest'anno ho fatto domanda per l'erasmus e ho vinto la borsa a swansea(WALES)ma ho un desiderio folle di andare in spagna....esistono posti nel mondo che i tuoi occhi devono vedere...vale la pena viaggiare almeno una volta!!

tania (1/04/06 21:05)

penso che il viaggio sia il modo migliore per conoscere le persone e soprattutto le parti del mondo...io adoro viaggiare anche se non sono ancora riuscita a farlo...inoltre i viaggi ci permettono di fare nuove esperienze entrando in contatto con gli altri,instaurare nuovi rapporti,scoprire l'universo che ci circonda e spesso consente anche di approfondire le proprie conoscenze,infatti penso che per noi studenti di lingua il viaggio sia fondamentale perchè è il modo migliore per imparare a parlare le lingue straniere...

annarita (5/04/06 23:17)

per quanto mi riguarda vi posso assicurare che il mimo è una persona che ha studiato molto,infatti ci vuole concentrazione,agilità ed espressività,e di fronte a tanta gente non è poi così facile!io ho studiato teatro per 4 anni ed ho fatto anche molto lavoro sulla mimica muta,è davvero un lavoraccio!!!!quindi ammiro tantissimo chi ha scelto quest'arte come lavoro

valentina (5/04/06 02:05)

vi lascio un'immagine di un mimo che ho visto quest'estate sulla rambla di barcellona...a vous!

rossella (4/04/06 11:40)

io non sono d'accordo con alessandro..il mimo oltre ad essere "simpatico" ti dà la possibilità di comunicare semplicemente in un altro modo molto più genuino e semplice...a volte il silenzio o i gesti contano più di frasi o parole importanti e il mimo è una forma d'arte che ti ricorda

annarita (11/04/06 14:38)

per le amiche che non comprendono la parola "cibo",cibo significa "mangiare","food".e questo è una delle cose più belle della vita!

chiarretta (11/04/06 00:28)

Il cibo è uno dei piaceri più grandi della vita!!

Io che adoro la buona cucina e il buon vino,consiglio a tutti una visitina sul sito:

Cliccate sulle varie regioni..e troverete un sacco di ricette tipiche italiane da leccarsi i baffi!!

In Piemonte,poi...!

P.S.grazie MCarmenRB per la sua ricetta sulla paella!!chissà se anche qui in Italia viene fuori così buona?!!a presto!!

rossella (5/04/06 15:01)

mi sembra alquanto incredibile che una nazione divisa in tanti stati possa differenziarsi non solo per il dialetto ma soprattutto per i piatti cosiddetti "tipici"...ho sperimentato tante culture diverse nell'arte della cucina e ancora oggi penso che il cibo sia uno "spuntino" di dialogo molto efficace...

valentina (9/05/06 00:19)

quando parliamo non ci limitiamo soltanto ad emettere dei suoni,ma molto spesso è più importante ciò che trasmettiamo con i gesti in quanto attraverso questi,anche senza saperlo,mostriamo qualcosa in più della nostra personalità e soprattutto della nostra condizione emotiva di quel momento..

rossella (5/04/06 15:13)

partendo dal presupposto che una lingua non può esistere se non attraverso il segno quale la lettera che realizza la parola,io trovo che il mondo intero o meglio la vita è governata dai segni...li trovi ovunque..poi entrando nello specifico come il linguaggio dei sordomuti che si avvale per di più alla comunicazione dei gesti penso che sia fondante trovare un'armonia tra i linguaggi..a volte è il segno o il gesto che ti fa comprendere fino in fondo una comunicazione

rossella (12/04/06 13:43)

be in questi casi una persona dotata di sensibilità cerca sempre di immedesimarsi ma ovviamente non ci riesce mai!!!gli occhi a mio avviso sono tutto...e non bisogna inventarsi un comportamento diverso da quello che si è e in relazione a chi si ha davanti. in questi casi io preferisco raccontare attraverso i miei occhi

valentina (12/04/06 00:57)

la natura che ci stupisce..

Giulia (11/04/06 20:36)

...il mare con la sua immensità e il suo inebriante profumo può anche solo per una frazione di secondo "liberarci da noi stessi" e comunicarci l'aspetto intrinseco del mondo e delle cose...

Giulia (11/04/06 20:07)

..alle volte una semplice immagine magari in bianco e nero può comunicare più di mille parole..la fotografia può diventare un mezzo per esprimere i nostri pensieri e le nostre emozioni più intense e segrete...

chiaretta (10/04/06 01:12)

Ed un qualcosa da diversi angoli del mondo..!!!

chiaretta (10/04/06 00:22)

Giochi Olimpici invernali Torino2006:ecco le "mie"olimpiadi!!

Phase3

valentina (9/05/06 01:59)

l'arte è un potente mezzo di potenziamento della propria sensibilità emotiva...E' inoltre fonte di energia e stimolo costante a soddisfare curiosità ed interessi..una ricerca continua.e l'arte figurativa a mio parere esprime al meglio questi concetti,come rimanere insensibili infatti di fronte a un Leonardo o a un Michelangelo o volendo essere più attuali ad un Kandinskij?!

tania (18/04/06 16:30)

anche secondo me l'arte può essere considerata come una forma di comunicazione perchè permette di esprimere i propri sentimenti senza ricorrere alle parole,infatti spesso basta osservare un quadro per capire le emozioni del pittore...penso anche che spesso l'arte serva per rispecchiare la realtà oppure per aiutare ad esprimere ciò che non si può dire con le parole...

DanielaA (18/04/06 14:49)

Per chi fosse interessato a conoscere l'arte italiana,dalle origini ai giorni nostri inserisco un link molto interessante che raccoglie anche molte immagini di opere.

Ciao!

DanielaA (18/04/06 12:30)

Non sono riuscita ad inserire il file nel messaggio precedente. Provo ad inserirlo di nuovo.

DanielaA (18/04/06 12:21)

Sono d'accordo! L'arte è davvero un linguaggio universale perchè non comunica con le parole, ma con i colori, le forme... che tutti possono cogliere, comprendere e apprezzare!

E' vero però che dietro un'opera d'arte ci possono essere anche altri messaggi legati ad un periodo storico, ad un argomento specifico (penso a GUERNICA di PICASSO!). Ma forse la forza dell'arte sta proprio in questo, nel riuscire a parlare a tutti di tutto, di guerra, di pace, di gioia, di rabbia, di disperazione, d'amore...L'arte è davvero un meraviglioso linguaggio univarsale!!!

Inserisco un file di pensieri sull'arte di artisti e filosofi di tutti i tempi. Il pensiero che più mi è piaciuto è: " La realtà è un frastuono di cui l'arte deve saper fare un'armonia".

Ciao a tutti!

chiaretta (11/05/06 12:54)

il cibo fa parte di una nostra dimensione naturale,e spesso è caricato di valore simbolico e antropologico presso diverse culture..affidare al cibo e alla nutrizione questo ruolo sociale è importante..per comprendere le nostre radici e presentarsi agli altri..

il cinema e le arti figurative hanno dato pienamente spazio a tutto ciò,talvolta permettendo che un determinato alimento diventasse la bandiera di ogni paese nel mondo!!!

valentina (10/05/06 23:37)

vi lascio alcune fiere che si svolgono in questo periodo in italia,chissà se vi possano essere utili..a vous!

valentina (9/05/06 01:38)

cibo e cinema sono due realtà che dai tempi di Totò ad oggi continuano ad essere strettamente legate.Per fare

un esempio attuale propongo il film "super size me" un documentario sugli effetti del cibo di Mc Donald's in cui il regista per girarlo

è ingrassato tanto da mettere in pericolo la propria salute.

Questo dovrebbe farci riflettere sui problemi legati all'alimentazione che di questi tempi assumono delle dimensioni molto importanti. Non a caso sono empi più in aumento malattie legate ad un rapporto sbagliato con il cibo.. anoressia, bulimia e il sempre più dilagante problema dell'obesità messo in luce proprio da questo film..

DanielaA (4/05/06 16:45)

Dal 4 maggio si svolge a Parma, Italia una fiera sul Made in Italy in campo alimentare. leggete l'articolo che ho trovato sul sito internet del quotidiano italiano LA REPUBBLICA.

Ciao!

annarita (2/05/06 13:22)

Prodotti DOP e IGP

annarita (2/05/06 12:51)

Attualità della dieta Mediterranea. Leggi l'articolo.

annarita (2/05/06 12:48)

Non vorrei annoiarvi troppo con queste cose "serie", ma sono argomenti che ci riguardano un po' tutti, ed è bene essere informati; volevo dirvi giusto qualcosa sulla AGRO-PIRATERIA per farvi capire cos'è e come agisce, nel glossario ci sono iserite delle parole che vengono usate nel parlare di questo argomento (es: alterazione contraffazione etc.)

Il fenomeno dell'agro.pirateria sta assumendo dimensioni sempre più preoccupanti. Ormai non c'è più da stupirsi nel ritrovare, anche attraverso Internet il Prosciutto di Parma, il Grana Padano o il Parmigiano Reggiano prodotti in Argentina, in Australia o, addirittura, in Cina. Gli "agro-pirati" si camuffano dietro le sigle più strane e singolari: si vada! "Parmesao" (Brasile), al "Regianito" (Argentina), al "ParmaHam" (Usa), alla Mozzarella Company di Dallas e tanti tanti altri. (poi vi darò il sito della rivista dove ho preso queste informazioni)

Solo negli USA il giro d'affari relativo all'imitazione dei formaggi italiani supera i 2 miliardi di dollari; e il danno è destinato a crescere, visto che a livello mondiale ancora non esiste una vera difesa dei nostri DOP e IGP, che comprendono formaggi, oli d'oliva, salumi e ortofrutticoli.

Difendere queste produzioni non significa soltanto la tutela di un patrimonio culturale, dell'immagine stessa dell'Italia, ma anche la valorizzazione del settore economico.

quindi quello che vi posso dire è: occhio alle imitazioni!

se vi interessa leggere gli articoli a cui mi sono riferita, potete andare su:

Giulia (30/04/06 11:38)

Ma che bell'argomento di discussione!! Parlare di cibo e di cinema mi entusiasma perché entrambi sono due metodi di comunicazione interessanti e affascinanti! adoro in particolare le fotografie scattate ai grandi attori degli anni 60 nel momento in cui mangiavano voracemente un bel piatto di spaghetti.. All'interno della nostra società si parla ormai solo più di creme e prodotti dimagranti e vengono scattate foto per promuovere creme e fanghi anticellulite! provo pena per tutto questo.. e pensare che mangiare e sperimentare ricette diverse è un ottimo modo per conoscere gente (belle le cene fra amici!! magari in un bel agriturismo d'estate!!) e di "fare" arte perché permette al nostro estro di fuoriuscire!!!

In allegato vi invio una ricetta di riso agli asparagi e fragoline.. spero che vi piaccia.. salut!

DanielaA (29/04/06 17:14)

Ciao!

Vi sembrerà strano ma può esistere un collegamento tra arte e cibo. Ho preparato un documento a proposito.

Guardatelo e ascoltatelo! (Spero che funzioni!!!!)

Ciao a tutti ;-)

DanielaA (29/04/06 16:41)

Ciao a tutti!

Allego a questo messaggio la ricetta di un dolce della mia regione, la Campania: gli "struffoli".

Sono un dolce tipico del Natale e vi assicuro che sono BUONISSIMI!!! ;-)

tania (28/04/06 18:56)

forse sono riuscita a inserire il sito sul caimano...

rossella (27/04/06 12:24)

visto che Cassino si dice sia Ciociaria...vi invito a vedere questa locandina....siamo stati anche noi famosi

rossella (27/04/06 12:13)

allego dei documenti multimediali e non sul cinema..dategli un'occhiata!!!

DanielaA (25/04/06 13:54)

Grazie Consolina per le tue segnalazioni riguardo l'incontro tra cibo e cinema.

Ciao!

annarita (24/04/06 13:44)

Per collegare i due argomenti che stiamo trattando vi propongo di visitare un sito (scovato dalla mia amica Daniela)in cui ci sono delle ricette rese famose da film altrettanto famosi,vi consiglio vivamente di visitarlo,perchè ci sono tantissimi film e poi il sito è fatto molto bene.

Andate nella sezione:"ricette da film",e cliccateci sopra.Comunque per placare la vostra curiosità ,vi mostro uno delle scene più famose del cinema italiano.

annarita (24/04/06 13:27)

siccome dobbiamo parlare di cose che ci accomunano,ma volendo evitare argomenti spiacevoli,vi propongo un sito sull'anoressia e la bulimia(problemi del cibo più diffusi),nel caso qualcuno di voi fosse interessato,dateci un'occhiata...è importante sapere...,spero solo che nessuno di voi abbia bisogno dei consigli che vengono dati dagli esperti.

rossella (24/04/06 12:50)

avete mai pensato che fare un panino è arte????

annarita (24/04/06 12:09)

Per quanto riguarda la agro-pirateria,facendo una ricerca su Intarnet,ho trovato uno schema dei prodotti italiani imitati.E in più c'è un articolo sulla protezione dei formaggi italiani.

tania (23/04/06 18:20)

quanto al cibo invece volevo proporvi la ricetta di questa torta che penso sia anche famosa...

tania (23/04/06 18:15)

tornando al messaggio precedente,volevo mostrarvi il film "il caimano" che è stato premiato durante la cerimonia,vabbè pazienza!

tania (23/04/06 18:11)

a proposito di cinema volevo farvi vedere questo sito in cui si parla di un film uscito sui nostri schermi di recente,ve lo propongo perchè in questo ultimo periodo nelle nostre tv non si vedeva altro che la figura di berlusconi...xò non so se riuscirò a mostrarvelo...

DanielaA (23/04/06 17:14)

Ho letto l'e-mail sul gioco-sondaggio sul cibo che meglio può rappresentare ogni paese che partecipa a Galanet.

Davvero un abella idea Annarita!!!

Ragazzi di tutte le equipe partecipate!!!

Ciao!

DanielaA (23/04/06 16:59)

Allego al messaggio un documento sulla STORIA DELLA CUCINA ITALIANA. Si scopre che la cucina italiana è molto ricca e varia perchè è stata influenzata molto dalla tradizioni culinarie delle popolazioni che l'hanno occupata nel corso dei secoli. Le ricette della cucina italiana sono tantissime, diverse da regione a regione, da città a città, e tutte originali e "gustosissime".

La cucina italiana è conosciuta in tutto il mondo soprattutto per la PIZZA e la PASTA. Allora ho pensato di allegare anche due documenti sulla storia di questi alimenti.

Ciao!!!

annarita (23/04/06 15:28)

Per non annoiarvi troppo con la solita lista di ricette tipiche,vi proponiamo un sito dove potrete visitare l'Italia gastronomica. Ma non vi preoccupatevi daremo lo stesso anche qualche ricetta, ma soprattutto tante foto per farvi venire l'acquolina in bocca.

annarita (21/04/06 14:13)

Vi propongo la syntèse sul CIBO redatta da me(Anna Rita) con l'aiuto dell'equipe Belpaese:

Il cibo è uno dei miglior pregi dell'Italia, non perchè siamo gli unici a saper cucinare o mangiare,ma perchè in noi è innata la cultura dello stare in compagnia seduti a tavola, perchè si ha la possibilità di conoscerci meglio e di comunicare,insomma mangiare è "un buon spuntino" di dialogo molto efficace; però provare cibi di altri paesi ci permette di distinguere una nazionalità,un gusto nuovo, la personalità di chi cucina e, naturalmente, di

approfondire la conoscenza della cultura corrispondente al cibo che mangiamo.

Qui, in Italia, come in molti paesi europei, si stanno diffondendo sempre più i marchi di protezione di cibi e bevande di un determinato posto e di prima qualità (DOP, IGP, DOC), per evitare, soprattutto la "agropirateria", che diffonde nel mondo prodotti italiani (Parmigiano, mozzarella etc) e europei, spacciandoli per originali, quando invece del posto di origine hanno solo il nome.

In compenso siamo avvantaggiati per i nostri prodotti, perché ci permettono di seguire una corretta alimentazione, non a caso la "Dieta Mediterranea" usa molti dei nostri prodotti. L'unica cosa negativa del cibo, che è diffusa in tutto il mondo, sono i problemi che causa il cibo se viene assunto in maniera esagerata o se viene fatto l'esatto contrario (l'obesità, la bulimia, l'anoressia e tanti altri), tutti curabili però con una buona informazione su una corretta alimentazione.

rossella

(21/04/06 12:55)

La synthèse sul CINEMA redatta da Rossella appartenente a Belpaese.

Eccovi il resoconto che l'intera équipe ha ben formulato per voi.

Il cinema è un mezzo di comunicazione eccezionale che fin dalle sue prime apparizioni ha riscosso un notevole successo.

Divenuta il simbolo del progresso, la grande avventura del cinema è strettamente connessa agli eventi più significativi della storia d'Italia.

E' resa celebre da attori illustri ed è divenuto un espediente culturale che descrive pienamente lo stile di vita e i modi di pensare appartenenti a diverse culture.

Il cinema è indubbiamente l'arte che ha saputo meglio incarnare la grande svolta novecentesca, non solo per la modernità tecnologica, ma soprattutto per una forte esigenza estetica richiesta tutt'ora dalla società contemporanea.

All'interno si possono distinguere varie forme cinematografiche:

-d'informazione (e.g. "LA MARCIA DEI PINGUINI")

-di provocazione (e.g. "LA MALA EDUCACIÒN")

-di confine ideologico e/o divertimento

-un insieme di generi (e.g. "LA VITA E' BELLA" di Benigni)

-un cinema muto (e.g. "CHARLOT")

che evidenziano la rottura o meglio la differenza tra il cinema di ieri e quello di oggi.

La cinematografia ha quindi la capacità di toccare le diverse ideologie permettendo di conoscere i "movie-trailers" che coinvolgono lo spettatore e catturano tutti i sogni, i desideri e le passioni rendendoli spettacoli.

Non a caso nella nostra modernità ci sono eventi come l'Oscar, il Leone d'Oro di Venezia, il Festival di Cannes, il David di Donatello che fanno del cinema un "fatto" mondiale e di confronto.

La cultura in questo modo si estende e s'intrinseca:

i libri diventano fonti e scenari più o meno discussi per delle scenografie e il teatro diviene un luogo di catarsi ormai abbandonato o forse un mezzo altrettanto efficace che arricchisce il multimediale.

DanielaA

(20/04/06 17:12)

A proposito di cinema ricordo che nel forum una volta si è discusso di film tratti da libri e su come questi ultimi siano molto spesso meglio delle trasposizioni cinematografiche. Ho trovato un articolo al riguardo sul sito del quotidiano italiano LA REPUBBLICA. Lo allego al messaggio.

Ciao ;-)

rossella

(19/04/06 10:17)

il cibo e il cinema ti offrono una panoramica culturale a mio avviso straordinaria..non vi è mai capitato di viaggiare ed essere curiosi di conoscere sia la tradizione culturale sia quella che vi stuzzica l'acqualina????..be a me è capitato..credo che il cibo per noi sia l'essenziale, non può assolutamente mancare sulla nostra tavola e fateci caso è sempre presente anche nelle scene più comiche dei film...entrambi provocano la tua conoscenza!

tania

(18/04/06 16:23)

anche io sono d'accordo nel discutere questi argomenti perchè penso che siano entrambi interessanti...infatti sia il cibo che il cinema rappresentano dei modi di comunicazione, ma soprattutto permettono di conoscere le diverse culture però credo che il mezzo di comunicazione per eccellenza sia proprio il cinema perchè è diffuso in tutto il mondo e non è molto diverso a differenza del cibo che varia di paese in paese ma proprio per questo ci permette di conoscere diverse tradizioni...

DanielaA

(18/04/06 12:39)

Mi piace l'idea di approfondire entrambi questi argomenti!

Sono molto interessanti e possono dare vita a molti spunti.

Si possono sviluppare i due temi singolarmente, ma anche trovare ad esempio film in cui si parla di cibo o che contengono scene memorabili dei personaggi alle prese con il cibo (Penso ad Alberto Sordi nella famosa scena con i maccheroni nel film "Un americano a Roma" o Totò con gli spaghetti infilati in tasca in "Misera e

nobiltà").Voi che ne pensate?
Speriamo di fare un buon lavoro!
Ciao!!!

mariamichela	(25/04/06 19:04)
Condivido il significato della parola dialogo nel contesto specifico dei giochi olimpici che rimarrà un grande ricordo per tutti e in particolare per noi che viviamo a Torino e abbiamo avuto la "fortuna" di vivere questa manifestazione in diretta. Purtroppo è stata una amara realtà constatare che la parola "dialogo" è comparsa pochissimo sui quotidiani. Ho partecipato con altri colleghi di Università allo spoglio dei quotidiani e siamo rimasti tutti molto sorpresi dall'assenza di tale parola (soprattutto per il significato che rappresenta). Questo però non vuol dire che non c'è stato dialogo tutt'altro: se pensiamo solo agli incontri degli atleti di tutte le nazioni e lo staff che al seguito, i giornalisti, i rappresentanti delle varie nazioni, ecc. Conseguentemente sono stati dialoghi anche di intercomprensione perchè non penso che tutti conoscevano le tutte le lingue, piuttosto si cerca di capire..... un po' come stiamo facendo noi con galanet!! E' possibile manifestare delusione per non aver trovato il "dialogo" nei quotidiani, oppure domandarsi: oggi è più comune dire che si comunica piuttosto che dialogare?	
Isa84	(11/05/06 19:35)
ed ecco un'altra cosa che trovo veramente fantastica, come l'arte rappresenta questa bellissima forma espressiva.....	
Isa84	(11/05/06 19:34)
e non è mica tutto.....	
Isa84	(11/05/06 19:33)
la danza è la forma più bella per esprimersi al meglio, ecco qualche foto che lo farà capire meglio	
Isa84	(24/04/06 17:12)
certamente..... sono d'accordissimo con Francesca, io penso che la danza alle volte possa esprimere ciò che non si riesce a dire con le parole. La danza per me è tutto, amo la danza!!!!!!	
chiarretta	(9/05/06 00:54)
Che l'arte sia un mezzo di comunicazione fortissimo e indiscusso,leggendo le nostre opinioni,siamo tutti d'accordo..sulla vastità e sull'interessantissima varietà degli argomenti che questa racchiude pure.. Forse per sintetizzare in modo costruttivo i nostri pensieri,potremmo concentrarci su una disciplina dell'arte in particolare,che racchiuda al suo interno vari cenni alle altre forme d'arte che hanno contribuito a far sì che la prima diventi un'opera indiscussa.. Sto pensando al CINEMA!!Tantissimi film,infatti, sono oggi considerati assoluti capolavori..basi economiche,case di produzione,abilità della regia e attori a parte(ovviamente per il conseguito della frase e non per non importanza-anzi-). Il cinema è l'arte della modernità,un raccoglitore multifunzionale e multiforme che passo dopo passo ci ha permesso di estraniare e coagulare le nostre idee!!	
Il nostro sottogruppo si proponeva di analizzare un film in particolare :“ARANCIA MECCANICA “ di S.Kubrick..un esempio,come insieme di espressione cinematografica(regia,tecniche,supporti e macchinari);artistico-figurativa(scenografia,costumi,ambientazione,utilizzo di sculture d'autore);teatrale(utilizzo delle maschere,gestualità come dialogo,mimica,danza);architettura e particolare design..tutti temi che,a parer mio,nutrono le varie forme di dialogo da noi prese in considerazione..sarebbe bello riuscire ad attualizzare la nostra analisi riuscendo ad instaurare collegamenti con la nostra società..che è diversa da nazione a nazione,ma comune alla situazione generale(e generazionale)occidentale..	
valentina	(8/05/06 18:05)
il nostro gruppo ha notato che nel forum Venivano toccati alcuni dei temi più importanti che bene si possono collegare al nostro sottotema“La cooperazione delle arti,un dialogo universale” che parte dall’esempio cinematografico “arancia meccanica” per proseguire con “concerto per disegnatori e orchestra” e con una breve excursus della cerimonia di apertura e chiusura dei giochi olimpici invernali avvenuti nel Febbraio 2006 a Torino.scriveteci le vostre idee!	
valentina	(8/05/06 18:00)

Il nostro gruppo ha notato che nel forum venivano toccati alcuni dei temi più importanti che bene si possono collegare al nostro sottotema "La cooperazione delle arti, un dialogo universale" che parte dall'esempio cinematografico "arancia meccanica" per proseguire con "concerto per disegnatori e orchestra" e con una breve excursus della cerimonia di apertura e chiusura dei giochi olimpici invernali avvenuti nel Febbraio 2006 a Torino. volete aiutarci in qualche modo?!accettiamo ben volentieri le vostre idee..scriveteci numerosi!

annarita

(9/05/06 20:45)

mi dispiace essere intervenuta solo ora, purtroppo certe volte cerco di evitare gli argomenti così "complicati"...io personalmente morirei se dovessi diventare cieca, anche se poi pensandoci bene il mondo dei non vedenti è migliore, perchè loro non vedranno mai il sorriso falso di una persona che li vuole prendere in giro, ma sentiranno la sua falsità attraverso gli altri sensi e la combattono in maniera diversa dai vedenti, perchè loro la sconfiggono, noi ne diventiamo quasi "assuefatti", in pratica non ci facciamo più caso....e non è una bella cosa...

silvia

(3/05/06 11:34)

"E tuttavia il buio, come i 17 anni di "Dialogo nel buio" ci hanno insegnato, può anche essere uno straordinario strumento per comunicare e incontrarsi. Un luogo senza belle apparenze, dove il pregiudizio e la rapida occhiata sono impossibili: qui contano la voce, i contenuti, così come l'intuito e la disponibilità ad aiutare. Solo chi parla, esiste. Chi rimane silenzioso, scompare nell'oscurità impenetrabile. Questa è la ragione per cui in "Dialogo nel buio" l'attenzione è sul dialogo e non sull'esperienza del buio; dialogo con se stessi e con gli altri che ci hanno accompagnato nel viaggio attraverso l'oscurità, e dialogo con persone disabili. Basta spegnere la luce e i ciechi non sono più ciechi, e noi vedenti diventiamo ciechi e indifesi."
Andreas Heinecke, autore di "Dialogo nel buio"

silvia

(3/05/06 11:31)

Arte
Gestualità
Nel buio

silvia

(28/04/06 12:19)

Sì, Ana D, hai ragione.
Come pensate possa essere il mondo per i non vedenti e come si pongono i rapporti ad esso, secondo voi???
Vi inserisco un interessante indirizzo

silvia

(24/04/06 17:08)

L'idea di questo sottotema nasce da una esperienza che abbiamo vissuto in occasione della mostra "Dialogo nel buio" presentata a Torino dal 23 febbraio al 31 marzo.

Per rendere più chiaro il tema, abbiamo pensato di riportarvi le parole del curatore

"L'unico modo di imparare attraverso un incontro": così scriveva Martin Buber, filosofo tedesco.

A questa idea si ispirano gli oltre vent'anni dedicati da Andreas Heinecke a creare occasioni di dialogo tra le persone. Studi di filosofia ed una lunga esperienza di giornalista fanno da sfondo all'attività di Andreas, finalizzata ad inserire categorie sociali emarginate nel tessuto attivo della società, valorizzandone le qualità nate proprio da quella diversità che sembrerebbe escluderle.

Nascono così progetti come "Dialogo nel buio" dove guide non vedenti accompagnano con sicurezza e talento alla scoperta di un altro modo di vedere oltre le immagini.
Il buio diventa strumento per comunicare, la diversità diventa un'occasione di arricchimento.

I visitatori sono forzati ad interagire con realtà diverse dalla propria, in una situazione che va oltre gli stereotipi, i pregiudizi, le paure, piattaforme nelle quali il "disabile" diventa "abile", suscitando sorpresa, rispetto e comprensione.

L'impegno di Andreas Heinecke è stato recentemente riconosciuto dalla Fondazione americana di Ashoka, che lo ha incluso, primo in Europa, tra i suoi Imprenditori Sociali.

silvia

(24/04/06 16:20)

nymphanereis

nel buio significa senza luce... nada lume!!!

DanielaA

(18/04/06 14:55)

Penso che internet sia il mezzo più importante per raccogliere documenti e immagini.
Mi piacerebbe anche che nei diversi dossier de presse fossero inseriti spezzoni di film(che naturalmente abbiano attinenza con l'argomento trattato) creando così un vero e proprio documento multimediale.
Ciao!

DanielaA

(20/04/06 17:45)

Anche se non sono un'esperta credo che i graffiti metropolitani siano una forma d'arte contemporanea molto originale e anche un modo per comunicare. Ma l'unica cosa che non mi piace sono quei graffiti fatti sui monumenti ad esempio, come succede a volte nelle grandi città.
Allego al messaggio una foto di un graffito che si trova nella città di Roma.
Ciao!

valentina

(24/04/06 23:31)

per quanto riguarda il tema di arte e impegno sociale si potrebbe parlare e discutere anche di un'opera di Pellizza da Volpedo"quarto stato" del 1901 che rappresenta un'immagine di forza ideologica senza precedenti costituita dall'incedere compatto della folla dei lavoratori verso la conquista dei loro diritti..scusate ma non riesco ad allegarvi l'immagine..

DanielaA

(20/04/06 17:54)

Quando ho letto arte e impegno sociale e politico ho pensato a GUERNICA di PICASSO ma ho visto che è stato inserito nell'altro forum "l'art pictural" e allora ho pensato ad un'altra immagine. Non appartiene all'arte del novecento ma a quella dell'ottocento. e' un quadro del pittore francese DELACROIX e il titolo italiano è LA LIBERTA' CHE GUIDA IL POPOLO. Fu dipinta per ricordare la lotta dei parigini per la libertà.
credo che in tal senso si leghi all'impegno politico e sociale.
Allego l'immagine al messaggio.
Ciao!!!

valentina

(9/05/06 00:45)

si,sono d'accordo con voi:la musica colora il mondo con note diverse da paese a paese cullandoci in ogni momento e unendo le varie culture in un calderone di suoni e note più disparate..personalmente mi piace molto tutta la musica,tolta quella commerciale e la dance,ma ho il cattivo vizio di" andare per periodi ":far girare lo stesso disco fino allo sfinimento,per la gioia di chi mi sta intorno..vi lascio un pezzo di david bowie,heroes..

Giulia

(8/05/06 13:25)

Ciao a tutti!scusate ma ieri a causa della mia sbadataggine vi ho inviato la musica con un formato sbagliato..vi invio nuovamente i testi baci

Giulia

(7/05/06 16:06)

ciao! io ascolto molto spesso musica di ogni genere e penso che sia una di quelle forme d'arte che riescono a trasmetterci emozioni fortissime..un autore con il proprio testo vuole comunicarci le proprie emozioni cercando di farcele sentire "nostre"...ascoltate le tre canzoni a fianco..e poi fatemi sapere se piacciono anche a voi..Salut

tania

(20/04/06 18:25)

penso che la musica possa essere definita come un linguaggio universale in grado di trasmettere emozioni e spesso permette di esprimere ciò che non si può dire a parole.essa viene utilizzata anche come terapia perchè la musica rilassa ed è una forma di svago.inoltre credo che essa permetta anche di conoscere le diverse culture del mondo perchè varia di paese in paese e fortunatamente alcune volte non è necessario conoscere la lingua straniera perchè le parole sono comprensibili...

annarita

(9/05/06 20:37)

sono d'accordo con chi dice che internet è un ottimo mezzo di comunicazione,che annulla tutte le distanze. una prova di quello che dico è proprio questo progetto di Galanet,che ci fa parlare pur stando a tanti chilometri di distanza.io lo trovo stupendo!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

tania

(1/05/06 17:09)

secondo me anche la tecnologia può essere considerata un mezzo di comunicazione...infatti proprio internet ci permette di conoscere le varie culture del mondo e soprattutto ci permette di comunicare con persone di tutto il mondo.per esempio noi in questo progetto stiamo comunicando proprio grazie ad esso...anche se molti considerano internet come un semplice diversivo,per me è un mezzo fondamentale che permette di fare tante cose e anche di essere aggiornato 24 ore su 24,comunque l'importante è usarlo bene...

Phase4

tania (4/05/06 16:10)

anche io penso che la comunicazione, il dialogo, non debba essere considerato come un rapporto che si instaura solamente tra due persone... il nostro scopo era quello di ricercare le varie forme di comunicazione in grado di instaurare rapporti con tutto il mondo, per questo penso che la comunicazione non avviene solo tramite le parole ma anche tramite i gesti, la musica, lo sport... anche il cibo è in grado di comunicare emozioni ed in particolare ci permette di conoscere le diverse usanze e abitudini del mondo...

Michela (14/05/06 15:14)

mi stupisce che nessun collega francese abbia menzionato Marcel Marceau, oppure Jacques Tati, entrambi dei grandi sicuramente Marcel Marceau è il più grande mimo del novecento..
Questi attori/poeti riescono con il grande ed esclusivo ausilio del proprio corpo a trasmettere la loro poesia. Il loro corpo, come quello dei giullari e attori di strada medioevali, è "il teatro", non necessitano d'altro..

silvia (12/05/06 10:44)

E' vero, il mimo ha raggiunto grandi vette con Charles Chaplin e Buster Keaton.
Anche noi siamo in grado di comunicare senza parlare, addirittura involontariamente! Sul pullman, ci sediamo e apriamo un libro per leggerlo: forse significa che non vogliamo parlare con nessuno, oppure il nostro viaggio è così lungo che non vogliamo annoiarci.
Penso sia impossibile congelare le possibilità di comunicare che ha l'uomo.

DanielaA (14/05/06 16:29)

Anche io sono pienamente d'accordo con quanto detto dagli altri. Cibo e cinema sono senza dubbio due forme di comunicazione.
Riflettendo su questi due temi mi è piaciuto scoprire un legame tra cibo e cinema a cui prima, anche avendolo sotto gli occhi, non avevo mai pensato. Ho rivisto Alberto Sordi, Totò in scene ormai memorabili del cinema italiano e ho scoperto tanti film che non conoscevo come Il pranzo di Babette.
Mi è piaciuta anche molto l'idea di Annarita di far scrivere ad ogni équipe un menu che rappresentasse il proprio paese. Così si è potuto comprendere come dietro il cibo ci sia una cultura e che attraverso la cucina si può anche "dialogare" con gli altri, anche se non parlano la tua stessa lingua.
Interessante anche l'approfondimento sui prodotti DOP, IGP ecc e sull'AGROPIRATERIA.
Credo che il nostro gruppo abbia fatto davvero un buon lavoro!!!
Ciao! ;-)

Francesco (13/05/06 10:44)

io penso che tania abbia ragione... il cinema è sicuramente un mezzo di comunicazione che trasmette tante emozioni mentre il cibo racchiude in sé elementi caratteristici di ogni cultura... pensate al cibo orientale in confronto a quello italiano; a molte persone può sembrare strano mangiare certe cose ma dietro quelle stesse cose si racchiudono anni e anni di cultura di un paese...

rossella (10/05/06 14:00)

Il cinema è un mezzo di comunicazione eccezionale che fin dalle sue prime apparizioni ha riscosso un notevole successo.
E' reso celebre da attori illustri ed è divenuto un espediente culturale che descrive pienamente lo stile di vita e i modi di pensare appartenenti a diverse culture.
Il cinema è indubbiamente l'arte che ha saputo trovare punti in comune con l'arte della ristorazione. non a caso sulle televisioni locali ci sono interi programmi televisivi dedicati al cibo.
La cinematografia diventa "d'alta quota", un luogo di idee e una novità presente on-line rivolta direttamente al pubblico, alla bit generation che lo vede come una strategia e contemporaneamente una tecnica per migliorare la qualità della comunicazione.
E' per questo che ogni anno si rinnovano gli appuntamenti con i grandi spettacoli e i tradizionali festival presenti in tutta Europa. In questo modo la cultura va oltre il cinema e s'intrinseca con altre forme d'arte: i libri diventano fonti e scenari più o meno discussi per delle scenografie e il teatro diviene un luogo di catarsi ormai abbandonato o forse un mezzo altrettanto efficace che arricchisce il multimediale.
Ogni avventura diventa misteriosa e unica rendendo il tutto un "fatto mondiale" di straordinaria efficacia.

tania (11/05/06 15:24)

come ho già detto più volte anche io sono d'accordo nel considerare il cibo e il cinema come forme di comunicazione..il cinema permette di esprimere dei sentimenti,ma anche il cibo,pensate alle cene romantiche oppure alle serate organizzate tra amici,sono momenti per condividere l'allegria.inoltre oggi si parla sempre di più di cibi anche in modo negativo come dice annarita.e poi ultimamente vengono creati sempre più programmi relativi al cibo,quindi cibo e tv possono essere considerati molto vicini..

annarita

(9/05/06 14:19)

considerando che un glossario è sempre utile,avevo pensato anche di inserire quello sui termini alimentari però sotto forma di link: nel senso che se una persona lo vuole leggere,ci clicca sopra, altrimenti non viene disturbato dalla lunga lista di termini

annarita

(9/05/06 14:16)

avevo pensato di riassumere tutto quello che avevamo detto sul cibo,riprendendo la sintesi che abbiamo fatto nella fase precedente:

Il cibo è uno dei migliori pregi dell'Italia, non perché siamo gli unici a saper cucinare o mangiare,ma perché in noi è innata la cultura dello stare in compagnia seduti a tavola, perché si ha la possibilità di conoscerci meglio e di comunicare,insomma mangiare è "un buon spuntino" di dialogo molto efficace; però provare cibi di altri paesi ci permette di distinguere una nazionalità,un gusto nuovo, la personalità di chi cucina e, naturalmente, di approfondire la conoscenza della cultura corrispondente al cibo che mangiamo.

Qui ,in Italia,come in molti paesi europei,si stanno diffondendo sempre più i marchi di protezione di cibi e bevande di un determinato posto e di prima qualità(DOP, IGP, DOC), per evitare, soprattutto la "agropirateria", che diffonde nel mondo prodotti italiani (Parmigiano,mozzarellaetc)e europei, spacciandoli per originali, quando invece del posto di origine hanno solo il nome.

In compenso siamo avvantaggiati per i nostri prodotti,perché ci permettono di seguire una corretta alimentazione,non a caso la "Dieta Mediterranea"usa molti dei nostri prodotti. L'unica cosa negativa del cibo, che è diffusa in tutto il mondo, sono i problemi che causa il cibo se viene assunto in maniera esagerata o se viene fatto l'esatto contrario(l'obesità, la bulimia, l'anoressia e tanti altri),tutti curabili però con una buona informazione su una corretta alimentazione.

che altro potrei dire?

DanielaA

(14/05/06 16:41)

Incuriosita dai messaggi degli altri ragazzi riguardo il dossier dell'équipe EUROPA ho pensato di leggerlo e... sono pienamente d'accordo con i commenti fatti fino ad ora! è un lavoro ben fatto e interessante che può servire come esempio per i dossier di tutti gli altri gruppi.

Complimenti all'équipe EUROPA!!!

Ciao ;-)

chiaretta

(13/05/06 10:17)

ho letto il vostro dossier!!

complimenti,è essenziale,preciso e molto interessante!!bravi!!!

chiaretta

(28/05/06 11:31)

Ciao a tutti!!

Ecco un'idea per la "sintesi della sintesi"...

LA COOPERAZIONE DELLE ARTI:UN DIALOGO UNIVERSALE

Il tema della sessione Galanet a cui stiamo partecipando si basa su "l'art du dialogue" e sull'importanza dell'intercomprensione tra persone di diverse nazionalità.

Il nostro gruppo in particolare ha voluto soffermarsi sull'importanza dell'arte come mezzo universale di comunicazione prendendo in esame quattro differenti esempi (il film ARANCIA MECCANICA, il cortometraggio DIMENSION OF DIALOGUE , il CONCERTO PER DISEGNATORI E ORCHESTRA dei Perturbazione , le due CERIMONIE DI APERTURA E CHIUSURA DEI GIOCHI OLIMPICI INVERNALI e gli eventi culturali tenutesi a Torino nell'inverno 2006) in cui più discipline artistiche (belle arti,teatro,musica,danza,gestualità,ecc.) cooperano tra di loro , mantenendo la propria individualità all'insegna di un dialogo multiculturale

valentina

(23/05/06 20:08)

nael frattempo ho pensato che vi potesse interessare una foto del secondo cortometraggio:"passionate dialogue" che tratta il dialogo amoroso nelle sue disastrose conseguenze..a vous!

valentina

(22/05/06 22:30)

dato che l'impresa di inserire il cortometraggio di Svankmajer non è riuscita non mi resta che dirvi di poterlo scaricare da e-mule digitando "dimension of dialogue",buona visione!

Marco1

(22/05/06 11:59)

scusate!ho fatto un po di tentativi per inviare il filmato con scarso successo.ciao ciao

valentina

(19/05/06 23:24)

è la terza volta che cerco di inserire sul forum il cortometraggio di Svankmajer"dimension of dialogue",ma i miei tentativi sono falliti miseramente,forse tiene troppa memoria(170Mb)..sono davvero dispiaciuta perchè avrei voluto che anche voi vi faceste un'idea tutta vostra del l'innovativo lavoro dell'artista..non mi resta che consigliarvi di vederlo in altra sede..io ribadisco che l'ho trovato davvero illuminante,forse un po'pessimistico,ma comunque di forte impatto..SCUSATE ANCORA!

Marco1

(19/05/06 16:53)

Mi sono procurato il cortometraggio "dimensions of diologue" di Svankmajer, e devo dire che mi associo totalmente alle osservazioni di Valentina.In effetti , in questo corto si trova spazio per ampie riflessioni riguardanti l' argomento "dialogo".Anche se la mia impressione e che la visione dell' autore non sia del tutto una visione ottimista.O forse non lo e' la mia interpretazione;soprattutto per quel che riguarda il secondo ed il terzo cortometraggio .Nel secondo il dialogo , la vicinanza ed il fondersi di due persone in un unica cosa li porta all' autodistruzione.Analogamente, nel terzo cortometraggio che compone l' opera, i due personaggi(le teste d' argilla)finiscono per annientarsi a vicenda, in seguito ad una cooperazione mal riuscita ,probabilmente a causa di un dialogo mal impostato.

Marco1

(19/05/06 16:28)

"Certamente uno dei problemi sociali più difficili da risolvere oggi giorno è come lo Stato possa mantenere il necessario grado di controllo sulla società senza divenire repressivo. [...] La domanda è: come è possibile, se ancora è possibile, realizzare un equilibrio? Io non conosco la risposta."

Stankey Kubrick (1972)

Forse una risposta definitiva non esiste.

A noi rimane comunque l'obbligo morale di cercarla in ogni caso, per questa e tutte le altre domande che il film ci suscita. Poiché è solo attraverso il porsi delle domande ,e il crearsi tutti insieme le proprie risposte(intendo quindi attraverso il dialogo)che si può perseguire il raggiungimento della Verità.

Marco1

(19/05/06 16:15)

RAPPORTO TRA MUSICA E CONTESTO

"Singin' in the rain" è la celebre canzone, tratta dall'omonimo film musicale di Gene Kelly ("Cantando sotto la pioggia, 1952), che canta due volte Alex De Large. La prima volta lo vediamo esibirsi in una sorta di pantomima dei musical hollywoodiani, improvvisando un balletto ed accompagnandosi cantando, durante l'irruzione nella casa ("Home") dello scrittore Alexander e della moglie. La seconda volta, successivamente alla cura Ludovico, si ritrova nella medesima casa in ricerca di soccorso, dopo le violenze subite dai suoi vecchi amici, senza però venire riconosciuto; nel bagno, cantandola lavandosi dentro la vasca, permetterà allo scrittore di scoprire la sua identità.

E' curioso notare, sfogliando un dizionario di inglese-italiano, che la parola "lane" nell'ultima strofa della canzone ("I'll walk down the lane...") può essere tradotta in più modi. Oltre a significare sentiero, viottolo, significa anche 'corridoio' ed è un corridoio quello dell'entrata della casa dello scrittore, dove la moglie va ad aprire alla banda di Alex; ma la parola può significare anche 'passaggio fra due ali di persone', e ciò mi porta alla mente l'ultima scena del film, quando Alex oramai guarito, sentendo la Nona sinfonia di Beethoven, si immagina con una ragazza, fra due schiere di persone vestite in eleganti abiti vittoriani, le quali applaudono la sua esibizione.

Probabilmente tali riferimenti sono involontari dato che, a quanto ho letto in merito alla scelta della canzone per il film, Kubrick avrebbe chiesto a Malcom McDowell (l'attore che interpreta Alex) se conoscesse qualche testo musicale, e McDowell avrebbe risposto di sapere a memoria solo "Singin' in the rain", mettendosi a ballare similmente a come vediamo nel film. Sentendo ciò, Kubrick avrebbe subito telefonato al MGM che ne deteneva i diritti, per chiedere di acquistarli.

chiaretta

(15/05/06 14:25)

Ho controllato,una volta inserito il documento sull'arte che il collegamento ipertestuale non funziona!!!fantastico!vedrò di riproporlo e cercare di capire dove ho sbagliato!
:):

chiaretta

(15/05/06 14:20)

Le componenti artistico-figurative di "Arancia Meccanica"..presentazione con foto e collegamenti ipertestuali(se ci sono riuscita!!)

chiaretta (15/05/06 01:39)

Considerazioni su "un linguaggio universale"?!

Come viene utilizzato il "NAdsat" nei dialoghi di Arancia Meccanica..breve riflessione,DIZIONARIO, file audio in italiano..!

chiaretta (15/05/06 01:24)

Lavorando sempre sull'analisi di " Arancia Meccanica" ..

Un qualcosina sul teatro in essa citato..pensieri,interviste,foto..!

Leggete e fatemi sapere!!

ciao!!

valentina (14/05/06 20:36)

Dimension of dialogue di Svankmajer

Un altro grande regista fuori dal comune ,sebbene meno conosciuto, è Jan Svankmajer nato nel 1934 nella romantica e misteriosa Praga.Essendo un creatore a 360 gradi,:regista, pittore, scultore e poeta sempre in bilico tra una disciplina e l'altra ho pensato che ben si potesse collegare al nostro discorso sulla cooperazione delle arti. Svankmajer infatti , per quanto riguarda le arti figurative, pesca a piene mani da artisti come Bosch, Arcimboldi e Giger. Molte sono dunque le allusioni figurative mentre i ritmi forsennati e dissennati delle immagini ci riportano indietro al cinema di Bunuel,non a caso è stato definito la somma di Walt Disney e Luis Bunuel.Inoltre Svankmajer potrebbe essere definito un genio surrealista in quanto coi suoi film non vuole raccontare una storia, ma infondere vita agli oggetti di uso comune; vuole trasportarci in un mondo magico in cui niente è inanimato, facendoci così dubitare della realtà stessa : attraverso la lente del suo obiettivo oggetti banali come coltelli, sedie e sassi diventano metafore di emozioni e idee.. L'umor nero, l'introspezione, il grottesco e una ricerca Kafkiana dell'assurdo oltre che del fantastico fanno di ogni movie del maestro un grande volo dell'immaginazione...

Basti pensare al corto a cui mi vorrei riferire ""Moznosti Dialogue" ovvero "dimension of dialogue" che si divide a sua volta in tre brevi corti "eternal dialogue", "passionate dialogue", "exhausting dialogue" che esemplificano il significato della parola dialogo .. . Se gli esseri umani agiscono sempre come robot, gli oggetti mostrano un alto grado di antropomorfismo; essi combattono, subiscono decapitazioni, si suicidano e compiono riti cannibali..Il poliedrico regista ha usato per le sue rappresentazioni figure di argilla,come potete notare dalle immagini che vi inserirò..Nel primo corto vi è una vaga figura umana fatta di oggetti da cucina,utensili,frutta e verdure che si creano e si distruggono numerose volte,in una sorta di ciclicità della vita che alla fine produce un uomo perfetto..Nel secondo corto vi sono una donna e un uomo d'argilla seduti uno di fronte all'altro e separati da un tavolo..dopo poco si uniscono in un idillio amoroso che però li porta ad una violenta distruzione..Nel terzo corto vi sono due teste d'argilla dalle quali escono rispettivamente dalla bocca:dentifricio e spazzolino,pane burro e coltello,scarpe e lacci,matita e temperino..poi lo scambio s'ingarbuglia,come un orologio i cui ingranaggi non funzionano più,e le combinazioni non tornano provocando anche questa volta l'annientamento dei personaggi... In tutti i corti dunque vi è un dialogo tra le arti:dalla musica,alle immagini,alla teatralità(concetto di super marionetta di Craig qui ripreso dal regista),alla fotografia(infatti l'artista ha creato questo corto attraverso l'assemblaggio di più fotografie),alla cinematografia surrealista..

chiaretta (13/05/06 10:38)

IDEA PER L'INTRODUZIONE DELLA NOSTRA RICERCA SU ARANCIA MECCANICA.

Come esemplificazione di tutto il nostro lavoro di ricerca sulle varie forme di dialogo in campo artistico,abbiamo preso in analisi il film "ARANCIA MECCANICA" di S.Kubrick,un capolavoro cinematografico degli anni settanta che per la sua struttura e le tematiche in esso affrontate si rivela, fino ai giorni nostri,un'opera sulla società contemporanea e sull'uomo,i due assoluti interlocutori della storia,nel lungo e faticoso dialogo della vita.

Non affronteremo una vera e propria analisi di critica cinematografica(poiché già troppe e molto autorevoli sono in circolazione!);non utilizzeremo termini artistici particolarmente specifici;non ci focalizzeremo sull'impatto visivo e apparente delle scene(pensiamo al tema della violenza e della sessualità)...

Il nostro obiettivo è quello di concentrarci sui momenti di interazione tra le varie discipline artistiche(pittura,scultura,cinema,teatro,danza gestualità),cogliere il sottile e importantissimo legame che queste hanno strettamente tra di loro,al fine di stabilire che nel cinema,come in un qualsiasi processo di comunicazione,le componenti sono in ballo sono tante,e che costituiscono gli anelli della catena di una qualsiasi forma di dialogo.

Giulia (12/05/06 00:50)

ragazzi non riesco a capire come mai ma probabilmente non riuscirete ad aprire i tre pezzi musicali e non so come fare a renderli in un altro formato..scusate

Giulia

(12/05/06 00:45)

DRUGHETTI INSERISCO ANCHE TRE PEZZI MUSICALI BELLISSIMI A MIO PARERE CHE COMPONGONO LA COLONNA SONORA DI ARANCIA MECCANICA...BUON ASCOLTO!

Giulia

(12/05/06 00:39)

Ciao a tutti miei cari drughetti..tornando al mondo del nostro carissimo Alex vorrei soffermarmi ancora un po su alcune cosette riguardanti la dimensione POP del film... Essa come avremmo potuto notare costituisce un vero e proprio museo disseminato per tutti gli ambienti(fa eccezione solo la prigione, ambiente retrò per eccellenza,immerso in un secolare e polveroso grigiore). questa dimensione globale é riconoscibile soprattutto nella rappresentazione della SESSUALITA';il serpente di Alex che occhieggia tra le gambe spalanzate di una donna;un seno steso ad asciugare come un sacchetto,il feticismo sadico dominante nei quadri che compaiono alle pareti della casa della SIGNORA DEI GATTI, nonché,infine,la grande scultura fallica di plastica bianca[FIG1] oscenamente basculante, con cui la donna viene "artisticamente" uccisa. Tutto ciò ci trasmette un'impressione di sessualità da fumetto, priva di erotismo vero e proprio.A questo punto mi viene da pensare che non c'è niente di realistico nel film, tutto appare volutamente forzato,caricaturale,artificioso, in palese sintonia con invenzioni narrative come L'EFFETTO CARTOON con cui si chiude la sequenza dell'uccisione della signora dei gatti. L'omicidio della signora è sostituito da una successione di IMMAGINI SUBLIMALI,in cui vediamo alternarsi velocemente i disegni di una doppia bocca spalancata,un seno,una mano di donna fra le proprie gambe e un seno steso ad asciugare come un sacchetto(immagini che ho già citato qualche riga prima...).MAMMA MIA! come non pensare al grande Kubrick come ad un maestro?.. è semplicemente stupefacente poter vedere una sequenza di semplici immagini comunicanti le sensazioni più ascoste di un'anima...

valentina

(11/05/06 00:58)

Bene,un aspetto senz'altro fondamentale del lavoro di Kubrick è l'architettura,il regista infatti nella sua carriera cinematografica ha viaggiato nel tempo,dal Secolo dei Lumi alla fantascienza.Questa la straordinaria avventura di un uomo che si è fatto architetto.Tuttavia l'architettura,non è semplice scenografia,ma vero universo artificiale,più inferno che paradiso.Grazie alla memoria e alla visionarietà del linguaggio architettonico,Kubrick ha potuto evocare gli spettri di ogni epoca,aprendo dimensioni parallele alla nostra.Ma soprattutto spingendo noi spettatori a dubitare dei nostri sensi e della nostra ragione,basti pensare alla Londra degli anni '70 che fa da sfondo all'allucinazione psichedelica di "arancia meccanica".impossibile sopravvivere a tale violenza e irrazionalità tutta intessuta di superfici sferiche e specchi deformanti.A enfatizzare la violenza del film sono infatti gli interni:da quelli immacolati del salotto dello scrittore (che fa pensare un po' alle case di Le Corbusier e alla concezione della casa "come macchina per abitare")a quelli a poco prezzo nellacasa di Alex, capo dei teppisti,e dei suoi genitori:dove vediamo l'importanza dei colori(che sembrano abbinarsi alle estrose,colorate e sempre diverse pettinature della madre) ,delle forme semplici e funzionali..

Gran finale,nel teatro abbandonato dove il protagonista verà sottoposto alla"cura Ludovico":occhi aperti sull'orrore..E come dimenticare le strepitose "statue-tavolino" alquanto accattivanti del korova milk bar,in particolare la cosiddetta Lucy ,"la dea bianca"del latte più(bevanda molto gradita ai droogies e Alex,) che esce dalla stessa nientemeno che dai due rotondi seni,ironica e scherzosa revisione delle statue classiche e simbolo di un'ambientazione alquanto cyber punk..

Tuttavia,nel sostenere l'aspetto innovativo del lavoro di Kubrick non bisogna sottovalutare l'aspetto del linguaggio che crea neologismi,abbreviazioni giovanili,ripetizioni(come il tipico"ciao,ciao,ciao!")...e poi l'uso di frasi come:"codesto giunse ,codesto arrivò" o "piacere piacentino" oppure"io non dico una sola,solitaria logos"..

Giulia

(11/05/06 00:36)

L'IMPORTANZA DELLE IMMAGINI COME MEZZO DI COMUNICAZIONE.

il cinema di Kubrick oltre che freddo e a tratti eccessivamente razionale é stato spesso considerato come una galleria di immagini, e queste sono state altrettanto spesso considerate più per la loro bellezza quasi pittorica, che non per il rapporto strutturale che assumono e per l'intreccio di cui fanno parte. Il film "Arancia meccanica" apre in modo programmatico quel rapporto cinema/pittura che avrà grandi sviluppi negli anni settanta.Come non ricordare a proposito la celebre SEQUENZA DI APERTURA : Sul fondo rosso che chiude i rapidi titoli di testa risuona un arrangiamento elettronico di una marcia funebre di HENRY PURCELL.La prima vera immagine del film è un primo piano di Malcolm Mcdowell: é immobile e guarda verso di noi(tecnica chiamata sguardo in macchina).Ha l'occhio destro truccato pesantemente, con lunghe ciglia finte che gli disegnano un volto da clown, cui non é estranea la bombetta blu notte posta sul capo che rimanda al nostro carissimo Charlot, come anche il bastone che userà più volte come arma. Questo trucco tipicamente teatrale vuole esprimere semplicemente che cos'è in realtà l'uomo ovvero un mix di natura(occhio privo di trucco) e cultura(occhio truccato).La macchina da presa inizia ora una lunga carrellata all'indietro,scoprendo prima il gruppo dei droogs tutti vestiti di bianco e con bombetta blu seduti contro uno sfondo nero, poi,ai lati, due bianche sculture-manichini raffiguranti donne nude e adibite a tavolini, elementi scenografici del famoso e

surreale MILK BAR. Per tutto il film la pittura e le arti plastiche e figurative non si limitano a sintetizzare un décor, ma ne fanno una sorta di protagonista sotterraneo e invadente, un elemento essenziale dell'intreccio!!

Michela (14/05/06 15:21)

riprovo ad allegarlo....spero che si senta

Michela (14/05/06 15:19)

A proposito di "comunicare", ho trovato questo filmato che parla del sorriso, come forma di comunicazione e quindi, poi di dialogo..lo trovo stupendo

Michela (14/05/06 15:07)

E' vero spesso rendiamo sinonimi di due termini Comunicare e Dialogare
Ma penso, proprio e anche grazie al lavoro su Galanet, che i due termini abbiano, come dire, scopi differenti
Leggendo i messaggi nei vari forum, tutti ci siamo sforzati di evidenziare le varie modalità di comunicazione, dal mimo al cibo, allo sport...ma queste modalità di comunicazione diventano dialogo solo ed escusivamente se c'è recezione e scambio, con le tante persone con cui abbiamo comunicato.
Scambio che significa non "io ti comunico una cosa e tu/voi me ne rispondete un'altra", ma significa capire le ragioni/emozioni/idee dell'altro/altri, divenirne partecipi e a nostra volta far partecipare alle nostre idee ed emozioni altri.
Solo così "dialogo" diventa veicolo di "concordia", di "fratellanza" e di "pace"

mariamichela (12/05/06 23:49)

Carissimi, per certi versi condivido il vostro pensiero in merito a quanto detto della parola dialogo: abbiamo in effetti riscontrato che sui quotidiani è comparsa molto poco e l'analisi che ne è scaturita mi sembra effettivamente calzante.
Però, mi sono fatta un'idea tutta mia vale a dire che oggi questa la parola sembra un po' passata di "moda". Difatti è molto più usuale dire "comunicare" (e non è proprio la meme chose) che dialogare.

silvia (12/05/06 12:18)

Sono d'accordo con Emma.

In parte ho partecipato a questo gruppo di lavoro, e con Marzia abbiamo riscontrato che la parola "dialogo" era presente solo nei primissimi giorni delle Olimpiadi e in quelli immediatamente precedenti. Dopo, più nulla.
Penso sia dovuto al fatto che all'inizio si temeva il peggio, anche a causa delle manifestazioni in giro per torino e per la situazione internazionale. se il termine "dialogo" non è più emerso, è una nota positiva, non ci sono state situazioni che hanno richiesto l'appello al dialogo.

simona (22/05/06 17:41)

Sono ansiosa di vedere il vostro lavoro finito..deve essere molto interessante!!!

simona (22/05/06 17:47)

Ballare..credo sia davvero il miglior modo...se ti lasci andare..per essere te stessa, buttando via... in "gergo" si dice le paranoie....io ho fatto amicizia davvero con moltissime persone ballando...gente della Spagna, dell'Inghilterra...Francesi.....viva il ballo insomma!!!!

Isa84 (14/05/06 21:11)

metto alcune foto che faranno capire la mia passione per questa disciplina

Michela (14/05/06 18:50)

non sono una ballerina...ma amo ballare...credo che sia una delle prime forme di espressione, direi innate, dell'uomo...è il corpo che esprime sentimenti sull'onda di musiche che sollecitano sensazioni interiori...

mi piace il ballo scatenato, quello che permette di far salire dal più profondo qualcosa di non codificato, di liberare quell'inespresso che a volte si cela....

si è bello danzare

mariamichela (13/05/06 18:52)

Anch'io amo molto la danza in tutte le sue espressioni, condivido con Silvia che la danza o il ballo è un momento particolare in cui il corpo sembra parli da solo e riesca ad esprimere ciò che a volte con le parole non si riesce.

E poi, avete forse visto qualche volta ballerini o ballerine tristi?

No, sono sempre allegri e riescono a trasmettere agli spettatori la loro allegria.

E' anche vero che ci sono i balletti classici che rappresentano storie più tristi, in questo caso (se avete mai assistito a qualcuno) il corpo assume un aspetto importantissimo perchè ha tutto un suo linguaggio dal quale è comprensibile la trama della storia che stiamo "ascoltando".

La passione per il ballo mi ha portato anche ad alcune rappresentazioni in teatro. In particolare mi sono esibita nel ballo del flamenco: vi assicuro che è stata una grande emozione. In questo ballo è molto importante anche la mimica del viso associata ai movimenti sia delle braccia sia delle gambe e mantenendo una postura del corpo molto composta.

E poi che dire del mitico walzer viennese? E' il mio preferito, è il ballo che più mi prende dentro. Ragazzi andate a ballare, ma non i soliti balli da discoteca (quelli non danno molto - anche se è meglio che niente). Oggi vanno molto di moda per esempio i cosiddetti "latini" (mi piacciono molto anche questi in particolare la bachada). Cosa dicono i nostri amici dei paesi dove questi balli hanno avuto origine?

Au revoir out le mond

E' un invito

silvia (12/05/06 10:25)

Amo danzare, o meglio, ballare. Non sono una ballerina, ma a volte mi diverto con gli amici ad andare a ballare in qualche locale. E' un modo per scaricare la tua energia e trasmetterla a chi balla con te. Sembra che la musica ti avvolga, non sei tu a muoverti, ma è lei, non puoi controllarla, e quando ti rapisce non puoi far' altro che seguirla ed amarla. Spesso danzando si esprime ciò che altrove non riusciamo ad essere.

Tchao, a plus!

Marco1 (30/05/06 17:07)

Eccoci arrivati al termine di questo originale progetto di intercomprensione! Devo dire che l' ho trovato nell' insieme una gran bella esperienza visto che abbiamo potuto approfondire diversi argomenti: l' utilizzo del computer, il lavoro di gruppo e la conoscenza di una lingua in un modo un po' alternativo ,meno impegnativo e più pratico!

Un saluto caloroso a tutti i partecipanti nelle varie postazioni in giro per il mondo ed in modo particolare a Torino!!

ciao ciao!!

mariamichela (30/05/06 17:01)

Cari amici provo a ritrasmettere il mio messaggio vocale sperando che questa volta si senta la voce.

Rinnovo i miei più cari saluti e baci a tutti.

Bonne vacances

M. Michela

Giulia (30/05/06 13:04)

Eccoci...arrivati alla fine del nostro percorso..che dire? mi dispiace molto non avere più la possibilità di interagire con tutti voi o di inserire fotografie o semplicemente pensieri...Trovo che sia stato un percorso davvero interessante,un po' diverso dal solito e molto utile..Auguro a tutti voi di avere tante soddisfazioni e di riuscire a realizzare i vostri sogni..

CIAOOOOOOOOOOO!!!!!!!!!!!!

rossella (30/05/06 09:56)

ciao ragà..non possiamo non salutarci come si deve...abbiamo fatto un ottimo lavoro tutti insieme appassionatamente..spero di potervi partecipare di nuovo ,ma nel frattempo conservo il ricordo e l'orgoglio di avervi conosciuto..non dimenticatemi mai perchè io non lo farò e scrivetemi:la mia e-mail è rosisch@virgilio.it,un bacino a tutti!!!

annarita (28/05/06 12:42)

ciao a tutti,sono d'accordo con chi è dispiaciuto che l'anno prossimo non ci sarà,come me che (se tutto va bene) mi laureo a dicembre. Galanet è stato veramente una bellissima esperienza e sono contenta che la mia università (almeno questo!?)continui anche nei prossimi anni. Si dovrebbe organizzare un modo per far partecipare anche da esterni gli ex-studenti. comunque un bacio e un abbraccio a tutti,buoni esami, ma soprattutto buone vacanze!!!!

Michela (26/05/06 15:50)

Ogni avventura finisce, così anche questa di Galanet è terminata.

E' stata una avventura bella, fuori dall'ordinario.

Mi ero messa in viaggio con compagni sconosciuti e che credevo non avrei capito..invece è avvenuta una magia....leggevo i vostri messaggi, udivo le vostre voci e "capivo, intendevo" ciò che volevate trasmettermi e

poi, voi capivate quello che io, dicevo, scrivevo, senza la necessità di scrivere in Francese, Spagnolo, Rumeno... La magia delle radici comuni delle nostre rispettive lingue, la magia della tecnologia che ha permesso a persone lontanissime di parlarsi, di aver voglia di aprire il proprio computer a tarda notte, sperando di trovare qualcuno con cui dialogare dall'altra parte del mondo...o semplicemente la domenica trovare qualche collega francese con cui scambiare due chiacchiere.

Grazie amici, grazie per la compagnia e la disponibilità dimostrata durante questo viaggio.

Un grazie speciale agli Organizzatori di Galanet, grazie per credere che le lingue si possano insegnare meglio così. Affrontare una lingua senza avere l'ansia di non saper pronunciare adeguatamente le parole, senza l'ansia di dover apprendere tantissimi vocaboli per poter iniziare a esprimersi in modo elementare è stato un vero regalo.

Di certo, dopo questa avventura, non temerò più di affrontare la lettura di pagine scritte in Francese o Spagnolo o di qualsiasi lingua con radici latine, anzi mi avventurerò in loro, cercando di mettere in pratica la metodologia dell'intercomprensione che abbiamo appreso in questi mesi di Galanet.

Arrivederci a tutti!!

chiaretta

(25/05/06 17:22)

Credo nell' "arrivederci" e in tutte le cose che questa parola racchiude e si porta con sé..per questo il mio non è un saluto triste!!

Un caloroso grazie a tutti i partecipanti di questa sessione di intercomprensione, che hanno reso, con le loro testimonianze, voci, notizie e immagini questa avventura stimolante, costruttiva, divertente e colorata!!

Vorrei salutarvi infine con queste due righe..Sperando costituiscano un giorno un pezzo del vostro tesoro!!
Ciao!!! au revoir!!! hasta la vista!!!

"Forse mai prima d'oggi c'è stata una così grande speculazione circa il futuro. Il nostro sarà sempre un mondo di violenza? Ci sarà sempre povertà, fame e miseria? Crediamo con costanza e più in larga misura nella religione, o il mondo sarà senza Dio? Se ci deve essere un grande cambiamento nella società, che modello sarà seguito? Di guerra, o di rivoluzione? O seguirà il pacifismo? Uomini diversi danno risposte differenti a queste domande; ogni uomo disegna il programma del mondo di domani come egli spera e desidera che sia. Rispondo non soltanto per credenza ma anche per convinzione. Il mondo di domani sarà, dovrà essere, una società basata sulla non-violenza. Questa è la prima legge; da essa deriveranno tutte le altre benedizioni. Può sembrare un obiettivo distante, un'utopia poco pratica. Ma non è alla fine impossibile da perseguire, poiché si può già cominciare a lavorare per esso qui ed ora. Un individuo può adottare sin da ora il modo di vivere non-violento del futuro senza dovere aspettare altri per fare così. E se un individuo può farlo, non possono altrettanto i gruppi di individui? Nazioni intere? Gli uomini esitano spesso ad iniziare perché ritengono che l'obiettivo non possa essere raggiunto appieno. Questo atteggiamento mentale è proprio l'ostacolo più grande al nostro progresso, un ostacolo che ogni uomo può rimuovere solo con la sua volontà."

M.Gandhi, su "il mondo di domani"

simona

(24/05/06 11:41)

un'altra canzoncina italiana...

simona (23/05/06 12:28)

Lo so...vi ho già salutati...ma è più forte di me...stavo ascoltando una canzone "italo-spagnola" e mi siete venuti in mente... tutti voi di Galanet... ascoltatela: è bellissima!!!!

mariamichela

(22/05/06 17:47)

Non è così facile separarsi da voi, mi è già venuta un po' di nostalgia e quindi ho pensato di inviarvi un saluto vocale.

Ciao, bisous, coucou

M. Michela

silvia

(22/05/06 17:45)

Tchao a tout le monde!!!

Ebbene, è giunto il termine di questa esperienza.

All'inizio sembrava una strada lunghissima, ma osservandola ora, è stata breve - e come si dice - intensa. Intensa perché ho preso coscienza del fatto che ci sono lingue che condividono la radice della mia (l'italiano), e proprio per questo, sono comprensibili senza tradurle pedestremente.

E' stato davvero interessante lavorare, parlare, cooperare e pensare con persone che non si conoscono, che non si vedono, lavorando ad un unico scopo, condividendo la stessa esperienza.

Affascinante, gratificante ed arricchente è stato il tema da approfondire "L'art du dialogue". Mi ha aiutato molto a considerare la parola "dialogo" nelle sue varie sfaccettature.

Vorrei salutare tutti, dal paziente responsabile JPC, alla nostra coordinatrice e professoressa MG Margarito, e tutti i partecipanti di Galanet, persone con cui ho condiviso parte della mia crescita e formazione.

W la differenza!!!

A bientot mes amis!!!

Isa84 (22/05/06 16:55)

È GIUNTA L'ORA DI SALUTARCI..... È SEMPRE DIFFICILE LASCIARCI, MI SONO TROVATA MOLTO BENE, HO CONOSCIUTO MOLTISSIME PERSONE, GLI ARGOMENTI SONO STATI MOLTO INTERESSANTI E HO AVUTO LA POSSIBILITÀ DI CAPIRE MOLTE COSE.....
PENSO CHE MI MANCHERETE MOLTISSIMO TUTTI.....
ISABELLA

DanielaA (19/05/06 17:17)

Ormai questo "viaggio virtuale" sta per finire :-), ma sono felicissima di averlo vissuto con tutti voi! È stata un'esperienza formativa dal punto di vista dell'apprendimento delle lingue, ma mi ha anche arricchito come persona permettendomi di scambiare idee, opinioni con tutti voi che comunicavate virtualmente da tanti paesi del mondo e in tante lingue diverse! Un grazie a tutti!
Ma soprattutto grazie alla mia équipe, in particolare modo alle nostre due redattrici Annarita e Rossella che sono state davvero in gamba :-)) !!!
W LA PACE E IL DIALOGO FRA I POPOLI!
Ciao ;-)

mariamichela (18/05/06 22:37)

Un saluto a parte volevo dedicare a coloro che con infinita pazienza ci hanno accompagnato in questo percorso: mi riferisco al responsabile di sezione Jean-Pierre Chavagne detto "jpc" e alla nostra Professoressa M. Grazia Margarito che sono stati sempre disponibili e pronti a rispondere alle nostre domande.
Il loro compito sicuramente non termina con noi, altri giovani attendo il loro insegnamento.
Merçi beaucoup.
Au revoir.
M. Michela

mariamichela (18/05/06 22:18)

Il momento del commiato è sempre triste, vero?
Nel corso di queste settimane è stato piacevole fare la conoscenza di molti di voi e cimentarsi con le chat e cercare di capire le vostre lingue. Condivido con le colleghe che mi hanno preceduto: mi mancherete molto!
Spesso a mezzanotte ero davanti al computer e trovavo alcuni di voi che, situati in parti diverse del mondo, avevano voglia di parlare con me, e quando mi capita più??
È stato molto bello scambiare opinioni, conoscere le vostre esperienze e quant'altro, spero proprio che qualcuno continui a scrivermi.
Annarita (fantastica!) ci ha regalato una bella definizione: un quadro...ecc. non deludiamola!
Io aggiungo che "la vita è bella" è "un dono" e abbiamo il "dovere" di viverla AL MEGLIO, quindi ragazzi ... pensateci.
Desidero salutarvi con una bellissima canzone di Louis Armstrong "What a wonderful world".
Au revoir!
Bon courage à tous
A tous bisous
Mariamichela Serafino

simona (18/05/06 08:17)

Che dire ragazzi...è stato bello..mi sono sentita partecipa di una'avventura del tutto nuova e coinvolgente.....vi honche un po' voluto bene...pur senza conoscervi....vi auguro di conoscere sempre più gente diversa da voi...che vi faccia scoprire il piacere di mettersi in discussione...di non dar nulla per scontato; vi lascio con una canzone italiana che, a mio avviso è bellissima...e poi si intitola...compagni di viaggio.... buona vita a tutti!!!!!!!!!!!!!! Simona

tania (17/05/06 17:41)

dispiace anche a me scrivere questo messaggio.mando un grande saluto a tutti coloro che hanno partecipato al progetto sperando che si siano divertiti come me.è stata un'esperienza fantastica che mi ha permesso di conoscere nuove lingue e tante altre cose e mi raccomando,come dice annarita, comunicate con tutti...ciao!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

annarita (16/05/06 22:42)

mi dispiace tantissimo lasciarvi tutti, eravate diventati il mio appuntamento quotidiano con la conoscenza delle lingue...naturalmente mi mancherete tutti,spero che i vostri studi e la vostra vita siano colorati come lo è stato il nostro modo di comunicare!siamo diventati un quadro spettacolare,dipinto davvero bene!chissà che un giorno questo modo di comunicare non arrivi fin dove la guerra distrugge i sogni dei giovani e degli adulti come noi...volevo farvi solo un'ultima proposta:GUARDATE IL MONDO A COLORI!,MA NON I COLORI DIVERSI DELLA PELLE DEI NOSTRI FRATELLI O LA RAZZA,MA GUERDATE E DIPINGETE I VOSTRI SOGNI A COLORI!!!!!!E DIFENDETE SEMPRE LA PACE!!!!!!!

VI LASCIO CON LA PENNA MA NON CON IL CUORE

Epilogue

chiaretta (30/05/06 17:01)

Ciao!!! Vi invio il questionario completato
Salut
Giulia

Marco1 (30/05/06 16:47)

NON SO PROPRIO IL PERCHE' , MA NON HA FUNZIONATO!!!RIPROVIAMO!

Marco1 (30/05/06 16:45)

ALLEGO IL QUESTIONARIO .CIAU

silvia (24/05/06 11:25)

Ecco il mio contributo

valentina (23/05/06 01:14)

vi inserisco il mio questionario..a voùs!

Isa84 (22/05/06 17:51)

ECCO IL MIO QUESTIONARIO!!!!!!!

DanielaA (19/05/06 20:55)

Ciao!
Allego al messaggio il questionario completato.
Spero di esservi stata utile.
Un saluto a tutti!!!

Bibliographie

ANIS, J. (1999), *Internet, communication et langue française*, Paris, Hermes, p 9- 10, 31-70, 93- 109.

ANIS, J. (2006), *Communication électronique scripturale et formes langagières*, Publié en ligne le 31 août 2006. Consulté le 1/02/07 edel.univ-poitiers.fr/rhrt/document.php?id=547

ALVAREZ MARTINEZ, S. (2005), *Interacciones sincronicas en un contexto pedagogico virtual, analisis esctructural e interaccional*, Proyecho de investigacion co direccion entre l'Universtie Stendhal Grenoble3 et l'Université de Lleida.

ANDRADE, A. I., PINHO, A. S. (2003), « Former à l'intercompréhension : qu'en pensent les futurs professeurs de langues », in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, p 173-184.

BAQUE, L., Le BESNERAIS, M., MASPERI, M. (2003), « Entraînement à la compréhension orale des langues romanes : quelques repères pour faciliter la prise en compte de la matière phonique », in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, p 137-152.

BECCARIA, G, L. (2006), *Per difesa e per amore: la lingua italiana oggi*, Garzanti, Milano.

BISI, S. (nd), *La comunicazione al computer e il gioco con l'identità*. Consulté le 28/03/07 w3.uniroma1.it/dcnaps/bisi/identit%E0.pdf

CALZETTI, M. T., VENTURI, L. (2006), *Conoscere più di una lingua per essere cittadini europei*. Consulté le 22/05/06 www.indire.it

CARRASCO, PEREA, E. (2003), « Les futurs professeurs du primaire et l'intercompréhension en langues romanes : quelle insertion curriculaire ? Etude exploratoire et prospective », in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, p 185-200.

CARTON, A. (2006), *Communauté en ligne, discours et acquisition dans un forum de formation plurilingue*, Mémoire de Master1 Etudes Romanes, ENS LSH Lyon et Université de Grenoble.

CEBERIO, M. H. (2004), « Analyse des composantes de la motivation d'apprenants en situation d'apprentissage- acquisition plurilingue », communication présentée au Congrès National des Professeurs français : *Nouveaux défis, nouveaux outils pour le Français*, 22-24/09/ 2004, Cordoba, Argentina.

CELIK, C., MANGENOT, F. F. (2004), *La communication pédagogique par forum : caractéristiques discursives*, in Les Carnets du Cediscor 8, p 75- 88. Consulté le 15/01/07
www.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/publicat.htm

CHARAUDEAU, P., MAINGUENEAU, D. (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil.

CHIDICHIMO, A. (2005), *La gioventù e la lingua: nuovi modi di scrivere*, Sciptamanent, anno III, n. 25. Consulté le 26/ 03/07
www.scripmanent.net/scripta/public/dettaglioNewsCategoria.jsp?ID=1001175

CLASS, B., VIENS, J. (2003), Plus values pédagogiques de l'utilisation d'un forum. Consulté le 1/03/07
[http://coursetools.ummu.umich.edu/umcthome.nsf/pages/examples/\\$FILE/ForumSheet_1.pdf](http://coursetools.ummu.umich.edu/umcthome.nsf/pages/examples/$FILE/ForumSheet_1.pdf)

CONSEIL DE L'EUROPE. (2001), *Carte européenne commun de référence pour les langues. Apprendre, enseigner, évaluer*, Conseil de la coopération culturelle, Comité de l'éducation, division des langues vivantes, Strasbourg, Paris, Les Editions Didier.

CORNO, D. POZZO, G. (1991), *Mente, linguaggio, apprendimento: l'apporto delle scienze cognitive all'educazione*, Scandicci, La nuova Italia.

CRESTI, E. (2000), *Corpus di italiano parlato, Introduzione*, Volume I, Firenze presso l'Accademia della Crusca.

CUSIN- BERCHE, F. (1999), Courriel et genre discursif, in J. Anis (ed.), *Internet, communication et langue française*, Paris, Hermes, p 31- 54.

D' ACHILLE, P. (2003), *L'italiano contemporaneo*, Bologna, Il Mulino.

D' ACHILLE, P. (1999), *Sintassi del parlato e tradizione scritta della lingua italiana. Analisi di testi dalle origini al secolo XVIII*, Roma, Bonacci.

CONSEIL DE L'EUROPE. (2007), *De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue : Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*, Version intégrale, Strasbourg www.coe.int/lang/fr

DEGACHE, C. (2006), « Promesse e potenziali interculturali dello studio collaborativo in rete », Giornata europea delle lingue, Regione Piemonte-Attac Torino-Università di Torino, 27/09/06.

DEGACHE, C. (2006), « Aspects du contrat didactique dans une formation plurilingue ouverte et à distance », in *Le Français dans le Monde, Recherches et Applications*.

DEGACHE, C. (2005 a), "Acercarse al otro y a su cultura: el componente de una formación en Internet abierta a hispanohablantes, francòfonos y hablantes de otras lenguas romàncias », *Actas del 1^{er} Encuentro Hispanofrancés de Investigadores (AP^{FUE}- SHF)*, Sevilla, 29- 30/11 et 1-2/12/ 2005.

DEGACHE, C. (2005 b) : « Comprendre la langue de l'autre et se faire comprendre, ou la recherche d'une alternative communicative : le projet Galanet », à paraître in *Synergie-Italie*, revue de didactologie des langues cultures, GERFLINT (Groupe d'Etudes et de Recherches en Français Langue Internationale).

DEGACHE, C. (2003a), Présentation, in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université.

DEGACHE, C. (2003 b), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, Lidil n°28, décembre 2003, Grenoble: Lidilemsité Stendhal Grenoble 3, p 5-22.

DEGACHE, C., TEA, E. (2003 c), « Intercompréhension : quelles interactions pour quelles acquisitions ? Les potentialités du Forum Galanet », in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, p 75-94.

DEGACHE, C., MASPERI, M. (1998), « La communication plurilingue en toile de fond de l'entraînement à la compréhension des langues romanes », in J. Billiez (éd) *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme, hommage à Louise Dabène*, Lidilem, Grenoble, p 361- 376

DEL COL, E. (1992), "L'acquisizione della competenza culturale" in G. Pozzo et F. Quartapelle, *Insegnare la lingua straniera: dalla teoria alla pratica didattica nel nuovo biennio*, Scandicci: La nuova Italia, p 149- 163.

De MAURO, T., MANCINO, F., VEDOVELLI, M., VOGHER, M. (1994), *Lessico di frequenza dell'italiano parlato*, a cura dell'Osservatorio Linguistico e culturale OLCI dell'Università di Roma "La Sapienza", Etaslibri.

DERANSART, A. (2006), *Adultes et intercompréhension. Quelles représentations ?* Mémoire de Master 2 Sciences du Langage, didactique des langues, Université Stendhal Grenoble 3.

DEVELOTTE, C. (2005), « L'espace d'exposition discursive dans un campus numérique ». Colloque *langue, objets enseignés et travail enseignant en didactique du français*, Université de Grenoble3. Consulté le 3/02/07

<http://eprints.ens-lsh.fr/archive/00000139/01/expositiondiscursive.pdf>

ECCO, U. (1994), *La recherche de la langue parfaite dans la culture européenne*, traduit de l'italien d'après Jean- Paul Manganaro.

FAVARO, G. (1999), *Imparare l'italiano, imparare in italiano: alunni stranieri e apprendimento della seconda lingua*, Edizioni Angelo Guerini e Associati SpA.

FERRARI, A. (2003), *Le ragioni del testo, Aspetti morfosintattici e interpuntivi dell'italiano contemporaneo*, Firenze presso l'Accademia della Crusca, (parte terza: p 145- 231).

FIorentino, G. (2004 a), "Così lontano, così vicino: coerenza e coesione testuale della scrittura in rete", publié dans Korzen I (a cura di), *Lingua, cultura e intercultura: l'italiano e le altre lingue*, Atti dell' VIII convegno internazionale della SILFI, Copenagen, giugno 2004. Consulté le 13/03/07

serviziweb.unimol.it/unimol/allegati/docenti/2749/materiale/Cosi%20lontano,SILFI%202004.pdf

FIorentino, G. (2004 b), *Scrivere come si parla, variabilità diamesica e CMC: il caso dell'e-mail*, public in *Horizonte*, 8: p 83- 100, Niemeyer. Consulté le 27/03/07

serviziweb.unimol.it/unimol/allegati/docenti/2749/materiale/Scrivere%20come%20si%20parla.pdf

FIorentino, G. (2004 c), "Scrittura elettronica, il caso della posta elettronica", in *Scrittura e nuovi media*, a cura di Orletti, Roma , Carocci. Consulté le 28/03/07

serviziweb.unimol.it/unimol/allegati/docenti/2749/materiale/Scrittura%20elettronica.pdf

FIorentino, G. (2002), “Computer- Mediated Communication: lingua e testualità nei messaggi di posta elettronica in italiano”, in Bauer, Rolad/ Goebel, Hans, *Parallela IX. Testo, variazione, informatica*, Wilheimsfed, Egert. Consulté le 15/05/07

serviziweb.unimol.it/unimol/allegati/docenti/2749/materiale/CMC%20Lingua%20e%20testualita'%20....pdf

GALANET: www.galanet.be/

GETTLIFFE- GRANT, N. (2003), « *Représentations et construction des connaissances sur support électronique: l'apprentissage du français langue seconde par les forums de discussions électroniques* », in Alsic.org . Vol 6, n° 1, p 65- 107.

GOUTI, G. (2006), “Intercambios en los foros de debate: algunos elementos de reflexión para una acercamiento lingüístico” in C, Lopez Alonzo, A, Séré (Ed), *Nuevos generos discursivos: los textos electronicos*, Estudios de linguística del Español, (EliEs).

GUMPERZ, J. (1982), *Discourse strategies*, Cambridge, Cambridge University.

HEDIARD, M. (2003), « Quand la transparence risque d’être trompeuse : Pas tout à fait d’accord ou Pas d’accord du tout. », in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, p 167-172.

HERRING, S. (2004), « Computer- Mediated Discourse Analysis : An Approach to Researching Online Behavior », in Barab, S.A., Kling, R., Gray, J. H (Eds), *Designing for Virtual Communities in the Dervice of Learning*, p 338- 376, New York, Cambridge University Press.

JONSON, E. (nd) La lingua delle e- mail, traduit et adapté de *Electronic discourse. On speech and wirting on the Internet*, D. course of English, 1998, Department of communication and languages, Luleå Tecnology Of University. Consulté le 11/03/07

<http://www.ludd.luth.se/user/jonsson/D.essay/ElectronicDiscours.html>

KRAIF, O. (2003), « Propositions pour l'intégration d'outils TAL aux dispositifs informatisés d'apprentissage des langues », in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, p 153-166.

LABBE,H., MARCOCCIA, M. (2005), "Communication numérique et continuité des genres: l'exemple du courrier électronique", version revue et augmentée de *Tradition épistolaire et médias numériques : du billet au courrier électronique*, in A. Betten & M. Dannerer (eds.), *Dialogue Analysis IX - Dialogue in Literature and the Media / Selected Papers from the 9th IADA Conference, Salzburg 2003*, Tübingen : Niemeyer, vol. 2, p. 281-292. Consulté le 9/05/2007

www.revue-texto.net/Inedits/Labbe-Marcoccia.html

LÓPEZ ALONSO, C. (2006), "El correo electrónico" in C, Lopez Alonzo, A, Séré (Ed), *Nuevos generos discursivos: los textos electronicos*, Estudios de linguistica del Espagnol, (EliEs).

LÓPEZ ALONSO, C. (2003b), "Modes d'interaction dans le courrier électronique", in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, p 109-120.

LORENZETTI, L. (2002), *L'italiano contemporaneo*, Roma, Carocci.

MANGENOT, F. (2004), « Analyse sémoi-pragmatique des forums pédagogiques sur Internet », chapitre 6, J. M, Samun e C, Vandendorpe (coord.), *Les défis de la publication sur le Web : hyperlectures, cybertextes et méta- éditions*, p 103- 123. Villeurbanne, Presse de l'Essib.

MANGENOT, F. (2002 a) « Communication écrite entre étudiants par forum Internet : un nouveau genre d'écrit universitaire ? », in *Enjeux*, n° 54, p166-182. Namur, CEDOCEF. Consulté le 4/10/2006

http://www.u-grenoble3.fr/espace_pedagogique/mangenot-bruxelles.rtf

MANGENOT, F. (2002 b), « Forums et formations à distance : une étude de cas », in *Education Permanente* n° 152, « Les TIC au service des nouveaux dispositifs de formation », p 109- 119.

MANGENOT, F. (2002 c) « Ecriture collective par forum sur le Web: un nouveau genre d'écrit universitaire? », in *Communication*, « Les défis du Web », Lyon 9-10/ 12/ 2002. Consulté le 4/10/2006

http://archivesic.cnrs.fr/documents/archives0/00/02/68/sic_00000268_02/base.html

MARCOCCIA, M. (2003), « La communication médiatisée par ordinateur : problèmes de genres et de typologie », *Journée d'études : Les genres de l'oral*, université Lumière- Lyon 2, 18/ 04/03.

MARCOCCIA, M. (2004), *Synthèse du colloque: La communication électronique: Approches linguistiques et anthropologiques*, 5- 6/02/2004, Paris. Consulté le 9/05/07

lesla.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-388.pdf

MARIANI, L., POZZO, G. (2002), *Stili, strategie e strumenti nell'apprendimento linguistico: imparare a imparare, insegnare a imparare*, Scandicci: La nuova Italia.

MARIANI, L. (1992), "Imparare a imparare: autonomia dello studente e strategie di apprendimento" in G. Pozzo et F. Quartapelle, *Insegnare la lingua straniera: dalla teoria alla pratica didattica nel nuovo biennio*, Scandicci: La nuova Italia,p 111- 121.

MARTIN, E. (2003), « Le traitement de la proximité linguistique dans le dispositif de ressources multilingue de la plate-forme Galanet », in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, p 121-136.

MASPERI, M. (1998), *Etude exploratoire des conditions d'autonomisation de lecteurs francophones débutants en italien*, thèse de doctorat. Université Stendhal Grenoble 3.

MATTA, S. (2002), *La posta elettronica tra oralità e scrittura*, extraits de thèse de Master Langue et littérature étrangère, Università degli Studi di Cagliari. Consulté le 15/05/07 www.tesionline.it/default/tesi.asp?id=18007

MONDANA, L. (1999), *Formes de sequentialité dans les courriels et les forums de discussion. Une approche conversationnelle de l'interaction sur Internet*, Vol. 2, numéro 1, p 3- 25. Consulté le le 24/04/06 <http://alsic.u-strasbg.fr/>

MOURLHON- DALLIES, F., RAKOTONOELINA, F., REBOUL- TOURE, S. (2004), *Les discours de l'internet : nouveaux corpus, nouveaux modèles ?* , Les Carnet du Cediscor 8, Paris : Presse de la Sorbonne.

NICKLAUS, M. (nd), *Emocions & Co : emozioni nella comunicazione tra scritto e parlato*. Consulté le 27/03/07 www.comunicazioneparlata.unior.it/abstracts/8_nicklaus.htm

PIAT, J. (2006), *Textes et discours*, Publié sur Acta le 23 avril 2006. Consulté le 9/05/07 www.fabula.org/revue/document1301.php

PISHVA, Y. (2005), *Formation hybride dans une situation d'enseignement / apprentissage plurilingue : caractérisation des modalités de guidage*, mémoire de Master 2. Université Stendhal Grenoble 3.

POULET, M. E., ALFONSO, C. (2003), « Le Forum de la plate-forme Galanet : une situation de stratégie conversationnelle plurilingue à exploiter », in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, p 59- 74.

POCHINI, J. (2004), *Imparare a comunicare nell'era di Internet : le proposte di alcuni corsi di scrittura on line*, extraits de thèse de Master Sciences de la communication, Università degli studi di Trieste. Consulté le 15/05/07 <http://www.thanx.it>

POZZO, G., QUARTAPELLE, F. (1992), *Insegnare la lingua straniera: dalla teoria alla pratica didattica nel nuovo biennio*, Scandicci: La nuova Italia.

QUARTAPELLE, F. (1992), « Verifica e valutazione : dalla competenza linguistica alla competenza comunicativa », in G. Pozzo et F. Quartapelle, *Insegnare la lingua straniera: dalla teoria alla pratica didattica nel nuovo biennio*, Scandicci: La nuova Italia, p 123- 148.

QUINTIN, J- J., MASPERI, M. (à paraître), *Modèle de scénario pédagogique pour la pratique de la compréhension croisée plurilingue à distance : élaboration, usage et effets.*

QUINTIN, J- J., MASPERI, M. (2006), *Colloque TICE et Didactique des Langues Etrangères et Maternelles: la problématique des aides à l'apprentissage*, 14- 15/ 09/ 2006, Clermont- Ferrand.

QUINTIN, J- J., MASPERI, M. (2006), « Analyse d'une formation plurilingue à distance: action set interactions », in *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (ALSIC)*.

QUINTIN, J.-J., DEPOVER, C. (2003a), « Design d'un environnement de formation à distance : éléments méthodologiques », in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, p 31- 46.

RONCAGLIA, G. (2003), "Il 'tempo scannato'. Italiano e terminologia informatica", al *convegno Lingua italiana e scienze*, Accademia della Crusca, Firenze 6- 8/ 02/ 2003. Consulté le 2/03/07

www.merzweb.com/testi/saggi/italiano_e_terminologia_informatica.htm

RASTIER, F. (nd), *Elément de théories des genres.*

www.revue-texto.net/Inedits/Rastier/Rastier_Elements.html

SÉRÉ, A. (2003a), « Connaissances et interactions à la carte: le document hypertexte, un nouveau genre pour l'enseignement en LE », in C. Degache (Ed.), *Intercompréhension en langues romanes. Du développement des compétences de compréhension à la sollicitation d'interactions plurilingues, de Galatea à Galanet*, LIDIL 28, Lidilem, Université Stendhal Grenoble 3, 47- 58.

SANDRI, E. (2002), *L'italiano si evolve. Parte seconda*. Consulté le 2/03/07
guide.dada.net/italiano/interventi/2002/04/101066.shtml

SANDRI, E. (2001), *L'italiano si evolve*. Consulté le 2/03/07
guide.dada.net/italiano/interventi/2001/03/35514.shtml

SERIANNI, L. (2003), *Italiani scritti*, Bologna, Il Mulino.

SPINA, S. (nd), *L'uso di Internet nella didattica delle lingue straniere: problemi e prospettive*. Consulté le 4/10/06
elearning.unistrapg.it/dspace/bitstream/2447/57/1/spina00.pdf

SPINA, S. (2001), *Fare i conti con le parole. Introduzione alla linguistica dei corporea*, Perugia, Guerra.

SPLENDIDO, F. (2006), *Le langage texto : un oral scripté ? Etude et comparaison du langage texto chez trois texteurs françaises*, mémoire de Master d' Etudes Romanes, université de Lund. Consulté le 28/02/07
theses.lub.lu.se/archive/2006/12/18/1166453151-7590-848/Splendido_Meemoire_60p.pdf

TRAVERSO, V. (2003), *Les genres de l'oral : le cas de la conversation*. Consulté le 9/05/07
icar.univ-lyon2.fr/membres/vtraverso/index.htm

TUDINI, V. (2003), « Eléments conversationnels du clavardage : un entraînement à l'expression orale pour les apprenants de langues à distance ? », in *Alsic.org*, Vol. 6, n° 2, p 63- 81. Consulté le 4/10/06 alsic.u-strasbg.fr/Num11/tudini/alsic_n11-pra1.htm

VELA DELFA, C. (2005) *El correo elettcrònico: el nacimiento de un nuevo género*, [Tèse de doctorat, Université Complutense de Madrid, Faculté de philologie.](#)

VOGHERA, G. (2006), *Il lessico dei newsgroup: varietà di lingua a confronto*. Consulté le 26/ 03/07
lablita.dit.unifi.it:8080/silfi2006/programme/abstracts/VeraGheno.htm

VOGHERA, G. (2005 a), *Introduzione alla comunicazione mediata dal computer*. Consulté le 26/ 03/07

www.patriziabellucci.it/download/gheno2-lezione.pdf

VOGHERA, G. (2005 b), *Alcune “metamorfosi” linguistiche nei gruppi di discussione telematica*, *Scriptamanent*, anno III, n. 21. Consulté le 26/ 03/07

www.scriptamanent.net/scripta/public/dettaglioNewsRivista.jsp?ID=1000921

VOGHERA, G. (2005 c), *Come varia la scrittura a causa dei nuovi media*, *Scriptamanent*, anno III, n. 25. Consulté le 26/ 03/07

www.scriptamanent.net/scripta/public/dettaglioNewsCategoria.jsp?ID=1001094

VON MUNCHOW, P., RAKOTONELINA, F. (2006), *Discours, cultures, comparaisons*, *Les Carnet du Cediscor 9*, Paris : Presse de la Sorbonne.